

MON JARDIN

& ma maison

NUMÉRO 776

NOV/DÉC 2024

LE PLUS LU DES MAGAZINES DE JARDIN !*



Les nandinas
Faux bambous, vraies stars



Dessiner
des perspectives
C'EST FACILE

Arbres
bien taillés
**SILHOUETTES
MAGNIFIÉES**

C'EST LE MOMENT
Choisir et planter
les bulbes

CRÉEZ votre
jardin
REFUGE

INSPIRATION,
CONSEILS DE PROS,
AMÉNAGEMENTS

L 18764 - 776 - F: 4,90 € - RD



FRANCE METROPOLITAINE: 4,90 € - BEL: 5,30 € - ESP: 5,50 € - GRC: 5,50 € - DOM S: 6 € - ITA: 5,50 € - LUX: 5,30 €
PORT CONT: 5,50 € - CAN: 7,95 CAD - MAR: 5,5 MAD - TOM S: 750 CFP - CHE: 9 CHF - TUN: 11 TND SOURCE: ONE 2017

atlantic

On est bien chez vous.

MÊME VOS PLANTES
ADORENT LA CHALEUR
DOUCE DE VOTRE
RADIATEUR.

RADIATEUR DIVALI



SCG A réseaux ATLANTIC Régulateur de température à écran LCD 150 W. © 2020 SCG SAS. Tous droits réservés. RCS Le Plessis-Sainte-Justine, 842 220 455 384. Crédit photo : Cédric Amiel/Atelier Cédric Amiel

CHEZ THIBAULT ET ROMAIN,
DANS L'OISE (60)

• MARQUE FRANÇAISE • RECOMMANDÉE PAR LES PROFESSIONNELS • SOLUTIONS CONNECTÉES

éedito

LE SENS DE LA FÊTE

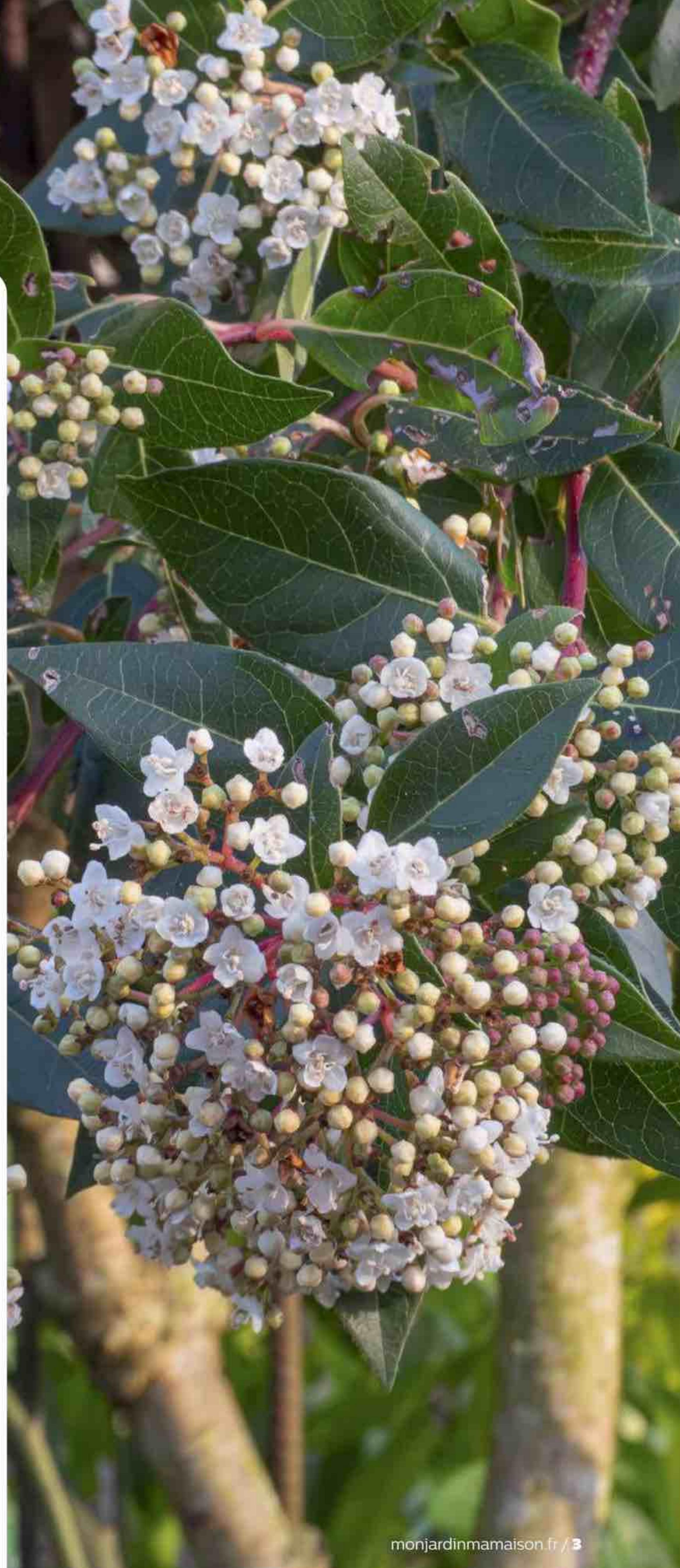
À la fin de l'automne et avec l'hiver qui pointe son nez, on remise au rayon des souvenirs garden-partys, déjeuners sur l'herbe et autres parties de campagne qui font le charme de nos jardins... Mais arrive alors le temps des préparatifs d'autres fêtes, celles de Noël et du jour de l'An. Avec une façon différente de mettre le végétal à l'honneur et de le faire entrer dans nos maisons. Sapin, couronne de bienvenue et guirlandes invitent pin, lierre, hydrangéa séché, hellébore ou eucalyptus à occuper le devant de la scène. Mais en toile de fond de ce décor que chacun souhaite magique, ce sont bien entendu les arbres, et plus particulièrement le sapin, qui sont les rois de la fête. Comme au cœur du plus petit des jardins, où l'on rêve toujours de planter un arbre qui attirera tous les regards. On le voit dans notre dossier, un jardin sans arbre, c'est presque un jardin sans âme... Alors, on vous donne les meilleurs conseils pour bien le choisir, le planter et en prendre soin. Il ne reste presque qu'à entonner un « Aux arbres, jardiniers » !

Bonne lecture, bon jardinage, belles fêtes !

Sabine Alaguillaume

NOUVEAU !

Retrouvez nos offres d'abonnement en flashant le code QR ci-contre



S O M M A I R E



7 C'est dans l'air
Visitez, découvrez, échangez

15 À voir, à faire

16 Plein les yeux
La magie de l'automne au Japon

20 Mémo du mois
À faire au jardin en novembre et décembre

22 Jardin de paysagiste
Dans les Côtes-d'Armor, un passionné d'arbres nous donne une leçon de taille

32 Dossier du mois
Étonnantes, majestueux, colorées... les arbres sont l'âme du jardin

42 Fous de jardin
Dans l'Orne, ce jardin créé par Françoise Gouffault, désormais décédée, lui rend hommage pour l'éternité

50 Plante vedette
Les nandinas, ou bambous sacrés, sont élégants et utiles, été comme hiver

56 Jardin historique
Dans la Manche, le parc de Chantore offre un exemple des jardins du XIX^e siècle

64 C'est facile
La perspective, une affaire de point de vue

69 Cahier conseils
Zoom nature, fleurs, potager, arbres et arbustes, plantes d'intérieur, verger, décodage, S.O.S. maladie, les bons outils

82 À cultiver, à savourer
La châtaigne, sur un air de fête

88 Questions de lecteurs
Toutes nos réponses

94 Reportage maison
À Saint-Émilion, un château offre à ses hôtes un décor grandiose

100 Sélection déco
Féerie et poésie illuminent les fêtes

106 Équipement maison
Les bonnes raisons pour isoler les combles

108 Prochain numéro

109 Carnet d'adresses

110 Vie sauvage

111 Fiches plantes
8 baies à découvrir



**Tous nos produits
sont conçus pour
fonctionner aux
énergies renouvelables**

Chaudières aux gaz & gaz vert · Pompes à chaleur
air/eau · Solutions hybrides · Systèmes solaires

Concevoir des solutions de chauffage et eau chaude conciliant durablement confort, économies et qualité de l'air, est notre feuille de route depuis 1936. Nos produits s'inscrivent naturellement dans une démarche environnementale, en témoignent leurs performances et durabilité. De plus, nos chaudières fonctionnent aussi bien au gaz qu'au gaz renouvelable (biométhane, biopropane), et s'hybrident naturellement avec nos pompes à chaleur, sans modification d'équipement.



Pompe à chaleur TEAMAO SWELL
avec ballon inox intégré 195 l
Classes énergie Chauffage A+++ / Eau chaude A+



Découvrez un
exemple d'installation
avec TEAMAO SWELL

Catalogues sur simple demande à FRISQUET S.A.
20 rue Branly 77109 Meaux Cedex ou sur frisquet.com
Chaudières : Tirage naturel Condensation Hybride
 Pompes à chaleur Eau chaude solaire Frisquet Connect
Nom
Adresse
CP & Ville

UNE BATTERIE POUR TOUS LES OUTILS

ARC
LITHIUM
56V™

ZERO
EMISSION

Nos batteries ARC Lithium™ 56V, leaders du secteur, offrent une puissance comparable à l'essence et sont compatibles avec tous les outils EGO Power+ pour une flexibilité totale. Il suffit de prendre votre outil, de cliquer la batterie de votre choix et c'est parti.

À PARTIR DE 139 €*



Marque distribuée par
ISEKI
FRANCE
www.iseki.fr



Pour en savoir plus scanner le QR code
ci-contre et visiter notre site egopowerplus.fr

*Batterie 2,50 Ah hors frais de port

EGO
POWER BEYOND BELIEF™

C'est dans l'air

PAR SABINE ALAGUILAUME



COLORONS L'HIVER !

Oser la couleur, c'est insuffler énergie et dynamisme dans nos espaces de vie. Et quand papiers peints et tissus s'en mêlent, une part de merveilleux surgit. Ici, tous s'inscrivent dans la bien nommée collection The Gardens (les jardins). Les herbes luxuriantes et les branches ondulantes des arbres du panoramique créent le fond du décor. Au premier plan, le dense semis de motifs fleuris résolument lumineux se prête quant à lui au revêtement de sièges, mais aussi à la réalisation de rideaux (344 € le mètre). Et pour accessoiriser le tout, des coussins en velours uni (143 € le mètre) et le lampadaire Dou en rotin tressé (679 € chez Made in design).

Tissus Cole and Son, chez Au Fil des couleurs.



C'est dans l'air

UNE LUEUR DANS LA NUIT

L'illustratrice Sarah Raphael Balme signe avec la maison Fragonard une collection agréablement parfumée. Un univers baigné de poésie, de mystère, de culture britannique aussi, qui donne vie à toute une faune et une flore aux accents flamboyants. À découvrir au travers de bougies aux parfums boisés, gourmands (menthe-chocolat) ou envoûtants sur fond de musc. **33 € la bougie de 200 g, Fragonard.**



EXOTIQUE

BOUGEOIR PALMIER EN CÉRAMIQUE.
DISPONIBLE EN TROIS HAUTEURS.
**235 € EN 25 CM, LES OTTOMANS
CHEZ MYTHERESA.**



VINTAGE

Plateau à fleurs (33 x 20 cm) en métal peint à la main. **120 €, Les Ottomans au Printemps.**

ÉLÉGAMMENT RÉTRO

Version mini (24 x 21 x 11 cm) de la lampe à poser en aluminium et verre soufflé à la bouche créée par Angelo Mangiarotti en 1978. **Lari, 200 €, Karakter.**



FUTURISTE

Bien campé sur son pied en céramique double émaillage, ce lampadaire a été imaginé par le designer Cédric Ragot. Il est disponible en sept coloris (ici, brique). **Nonette (1,53 x 0,63 m), 1 600 €, Roche Bobois.**



UNE STAR À TABLE

Aussi délicieuse que chic et fruitée, l'huile de Noël s'habille d'un écrin scintillant mettant à l'honneur hellébores, houx et rameaux d'olivier. **37,50 € les 50 cl, Oliviers & Co.**

Avec les trésors de la nature

Habiller sa maison pour Noël fait partie des joyeux préparatifs de la fête. Et pour cela, la nature met à notre disposition une multitude de trésors. Mousses, guirlandes de lierre et branches de sapin habillent les couronnes de bienvenue avec naturel. Pensez aussi aux pommes de pin pour vos décors de table. Et pour renouveler la tradition tout en réveillant la magie des fêtes, mariez le rouge et le vert aux motifs floraux.

**Set de deux grandes boîtes
Grand siècle, 69 €, Cyrillus.**

C'est dans l'air



BAMBOU DESIGN

La collection de mobilier Bamboo Mood incarne une fusion élégante entre tradition chinoise et design contemporain. Elle est signée Jiang Qiong Er. Ici, la console laque corail (1,50 x 0,82 x 0,40 m) avec son piétement façon bambou stylisé. **2 190 €, Roche Bobois.**



FAÇON CHAPEAU

Grande et élégante suspension en rabane naturelle de 80 cm de diamètre, non électrifiée, pour un bel éclairage tamisé. **Capeù, 149 €, Alinea.**



HOMMAGE VÉNITIEN

Comme emprisonnés dans un maillage de cordes, ces vases signés Patricia Urquiza sont réalisés dans la tradition du verre de Murano. Couleurs et impression d'imperfection font tout leur charme. **Sestiere, à partir de 1 518 €, Cassina.**



À PAS DE LOUP

PLUTÔT BICHE OU LAPIN ? À MOINS QUE CE NE SOIT LOUP OU RENARD ? LES ANIMAUX DE LA FORÊT S'INVITENT À TABLE SUR DES ASSIETTES EN PORCELAINE FINE. **75 € LE LOT DE QUATRE EN 27 CM, FRAGONARD.**



L'HEURE BLEUE

Jeux de transparence vibrante, élégantes lignes sculpturales, cette lampe rayonne dans le décor. **Akrilona (74 x 24 cm), 349 €, AM.PM.**

Noël au pays des châteaux

De Chenonceau à Chinon en passant par Loches ou Villandry, de nombreux châteaux de la Loire imaginent des scénographies exceptionnelles pour le temps des fêtes. Ici, à Chenonceau, « Un Noël de porcelaine » apparaît comme une véritable apothéose florale. Partout, des centaines de bouquets de fleurs, en grande partie issues du potager fleuri du château, subliment la vaisselle de la maison Bernardaud et l'art de vivre à la française. Programme des animations dans les différents châteaux à découvrir sur Touraineloirevalley.com

C'est dans l'air



CHACUN SA TRANCHE

Joliment estampillés, ces savons 100 % olive constituent autant d'utiles petits cadeaux.
4,45 € le savon de 125 g, Fer à cheval.



C'EST UNE DÉCLARATION

En laiton, ces pampilles messagères (7,5 x 6 cm) forment le mot Love ou Cœur.
29 € le set de quatre, Bonnesoeurs.



EN CAMAÏEU

COMME UNE FORÊT COMPOSÉE DE FORMES GÉOMÉTRIQUES, CES VASES IMAGINÉS PAR ALICE ROSIGNOLI GAGNENT À ÊTRE MIS EN SCÈNE COMME UNE INSTALLATION DE PLUSIEURS PIÈCES CRÉATIVES COLORÉES. DALI, À PARTIR DE 190 €, CINNA.



TACTILE

Connaissez-vous Whoppah ? Trois lueurs différentes au choix selon la position choisie pour cette lampe à poser en métal de 22 cm.

8,79 €, Gifi.

VALÉRIE DUCLOS

CUISINER

C'est dire
Je t'aime



À MES AMIS, À MES ENFANTS, À MES VOISINS...
À MES RECETTES PLEINÉE D'AMOUR

Éditions
La Martinière

www.editions-lamartiniere.com

À TABLE !

Le titre en dit déjà beaucoup.

Poulet rôti, soufflé au comté, cake citron-pavot ou pannacotta sont autant de déclarations... À vous de jouer au gré de recettes simples et conviviales. « Cuisiner c'est dire je t'aime », de Valérie Duclos, Éditions de La Martinière, 26,90 €.



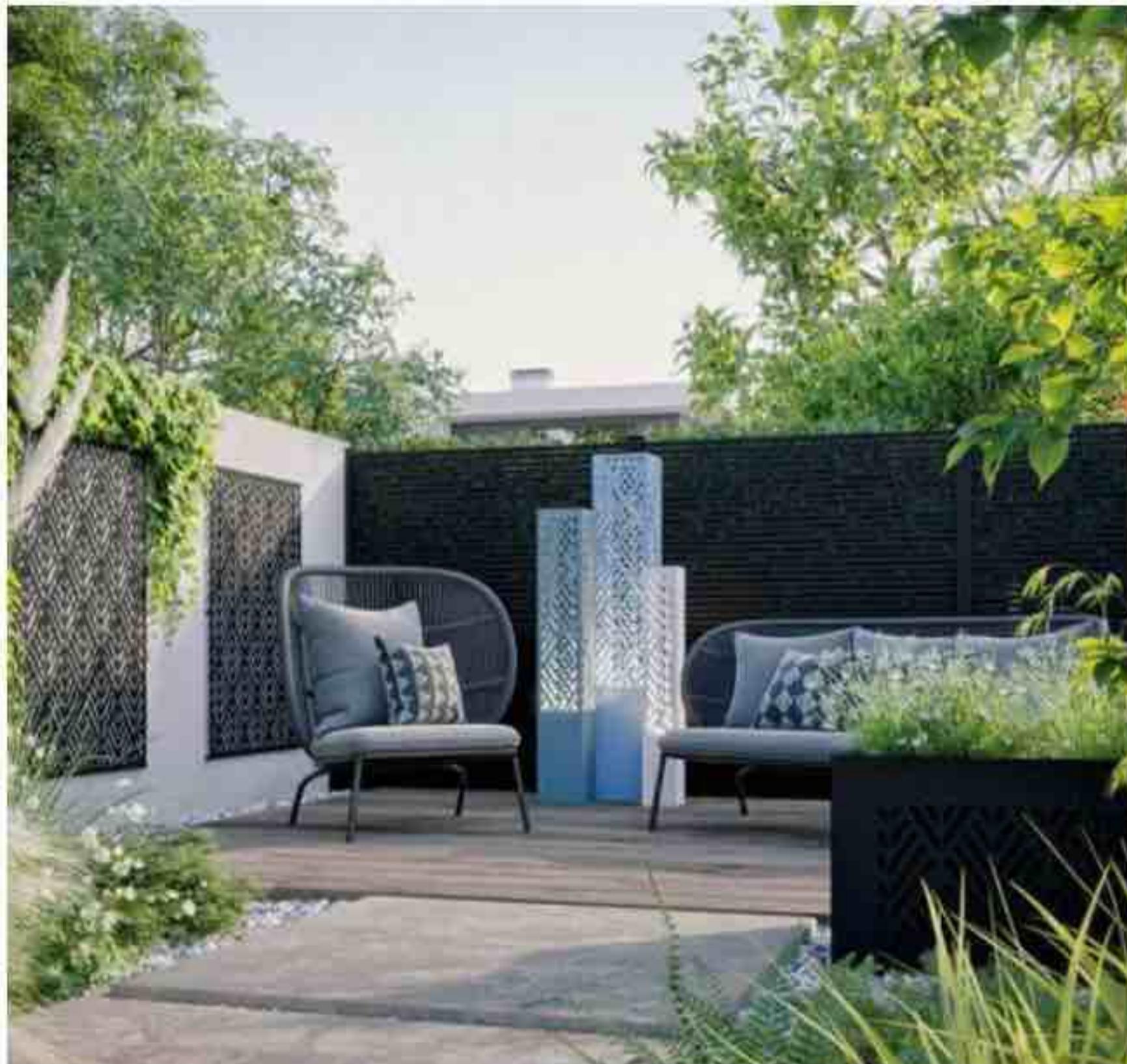
EN FORME

Coupelle en bois d'acacia (38 x 25 cm) en forme de sapin avec trois compartiments.
29,95 €, Côté table.

KOSTUM^{►◄}

Habille vos extérieurs

PORTAILS | CLÔTURES | GARDE-CORPS | PERGOLAS | CARPORTS



Kostum.fr

Fabrication française sur-mesure



Maison
Cadiou 

C'est dans l'air



TABLEAU VIVANT

AINSIT DISPOSÉS AVEC UN MINIMUM DE CONTACT, FRUITS ET LÉGUMES ONT UNE DURÉE DE CONSERVATION PLUS LONGUE. ET ON PEUT MÊME DÉCIDER DE FAIRE DU SUPPORT UN OBJET DÉCO ! C'EST LE PRINCIPE DE CET ARBRE D'HIVER EN BOIS DE CHÂTAIGNIER IMAGINÉ PAR GODEFROY DE VIRIEU.

75 € EN 45 CM ET 115 € EN 70 CM, ENKIDOO.

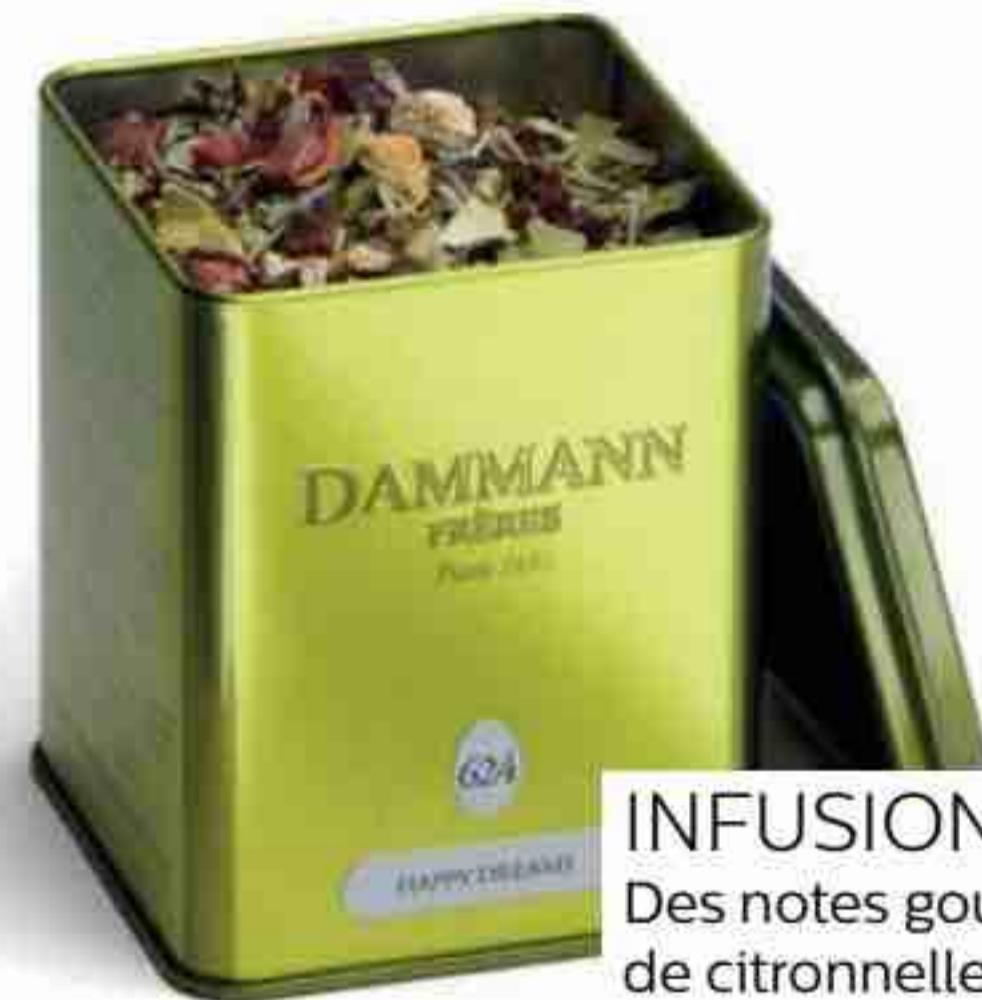
EN GRANDE TENUE
Carafe de Noël (1 litre), habillée de rouge, forcément. 8,99 €, Carrefour.



À L'ITALIENNE
Un joli flacon de 50 cl très déco de savon liquide à la figue, pour donner à la toilette toute sa part de dolce vita. 8,50 €, Eataly.



COLLECTOR
Comme une invitation à un marché de Noël, avec ses décors joyeux, ses chalets, ses musiques, ses effluves gourmandes d'épices et de vin chaud. **Bougie parfumée senteur cannelle (9,5 cm), 60 €, Gien.**



INFUSION
Des notes gourmandes de citronnelle et de badiane, de clémentine et de vanille... Une tisane toute en rondeur et la promesse d'une douce nuit. 18,50 € la boîte de 70 g, Dammann frères.



INDÉTRÔNABLES
Les sabots signent leur grand retour. Design, mode, écolos, ils seront en bonne place au pied du sapin. 79 €, Cyrillus.

À voir À faire

Jusqu'au 25 novembre À PARIS (75)



Les grandes serres du Jardin des plantes accueillent une nouvelle édition d'Automne tropical, sur le thème du dessin botanique. Une belle invitation à développer son sens du détail.
Jardindesplantesdeparis.fr

Jusqu'au 29 décembre À PERPIGNAN (66)



L'exposition La terre, le feu, l'eau, l'air, au musée Hyacinthe Rigaud, est une belle occasion de découvrir l'œuvre de Jean Lurçat (1892-1966). Principalement connu en tant que peintre cartonnier de tapisseries, il a aussi réalisé de très nombreuses céramiques.
Musee-rigaud.fr



**Du 15 novembre
au 12 janvier**
À SAINT-CLOUD (92)
À travers « La Danse des anneaux », « Les Arbres mélodiques » ou « Le Bassin ardent », on plonge dans une féerie de jeux de lumière où tous les éclats sont permis. De magnifiques installations lumineuses et musicales au cœur du domaine national de Saint-Cloud.
Lumieresenseine.com



Jusqu'au 4 mai

À PARIS (75)

Les fleurs n'ont cessé de nourrir l'inspiration d'Yves Saint-Laurent. Une passion partagée avec Marcel Proust. L'exposition Les fleurs d'Yves Saint-Laurent joue sur ce parallèle en donnant à lire des citations de l'écrivain, tandis que s'épanouissent les robes fleuries et magnifiquement brodées du célèbre couturier.
Museeyslparis.com



Du 15 novembre au 2 mars

À POISSY (78)

L'exposition Natures intérieures célèbre la richesse et la constance des modèles de la nature utilisés par les designers (fleurs, feuilles, écorces, écailles...).
Villa-savoye.fr

Du 16 novembre au 23 février À CHAUMONT-SUR-LOIRE (41)



Nouvelle édition de Chaumont-photo-sur-Loire, qui invite à regarder la nature et le paysage autrement, à travers l'œil des photographes.
Domaine-chaumont.fr



Du 24 novembre au 9 novembre 2025

À BORDEAUX (33)

Le mouvement est une caractéristique essentielle de la vie sur Terre. Et les migrations font aussi partie des stratégies de pérennisation des espèces végétales. Autant d'aventures passionnantes à découvrir avec l'exposition Migrations du vivant, au jardin botanique et au muséum.
Museum-bordeaux.fr

MAIS AUSSI

• À Jenzat (03)

Les 9 et 10 novembre

La fête des arbres et rosiers offre à tous un grand choix de végétaux et des conseils de producteurs spécialisés.
Comitedesfetesjenzat.fr

• À Quissac (30)

Les 16 et 17 novembre

Journées de l'arbre, de la plante et du fruit, avec tout un programme d'animations autour de la sauvegarde des variétés anciennes et locales.
Dimanchesverts.org

• À Lauzerte (82)

Le 17 novembre

Nouvelle édition de la journée de l'arbre et du bois.
Lauzerte.fr

• À Simiane-la-Rotonde (04)

Le 18 novembre

Stage d'une journée au jardin de l'abbaye de Valsaintes sur l'utilisation des huiles essentielles au jardin pour protéger plantes et légumes.
Valsaintes.org

UNE FLAMBOYANCE JAPONAISE

Au Japon, il n'y a pas que les cerisiers en fleur du printemps ! À l'automne, ces mêmes arbres se teintent d'un rouge flamboyant, alors que les érables changent de couleur.

Autant de scènes à couper le souffle, à découvrir dans la belle région de Setouchi.

TEXTE: SABINE ALAGUILAUME

DE L'ART DES JARDINS

Dans la tradition japonaise, le jardin est l'expression de la nature même, dont il cherche à célébrer en miniature l'équilibre harmonieux en reproduisant ses principaux éléments : rivières, lacs, montagnes, rochers et, bien entendu, végétaux. Les lignes droites, la symétrie et les nombres pairs attireraient les mauvais esprits : la dissymétrie est ainsi, à l'inverse de ceux à la française, l'une des caractéristiques des jardins au Japon (ici Koko-en).

EN MAJESTÉ

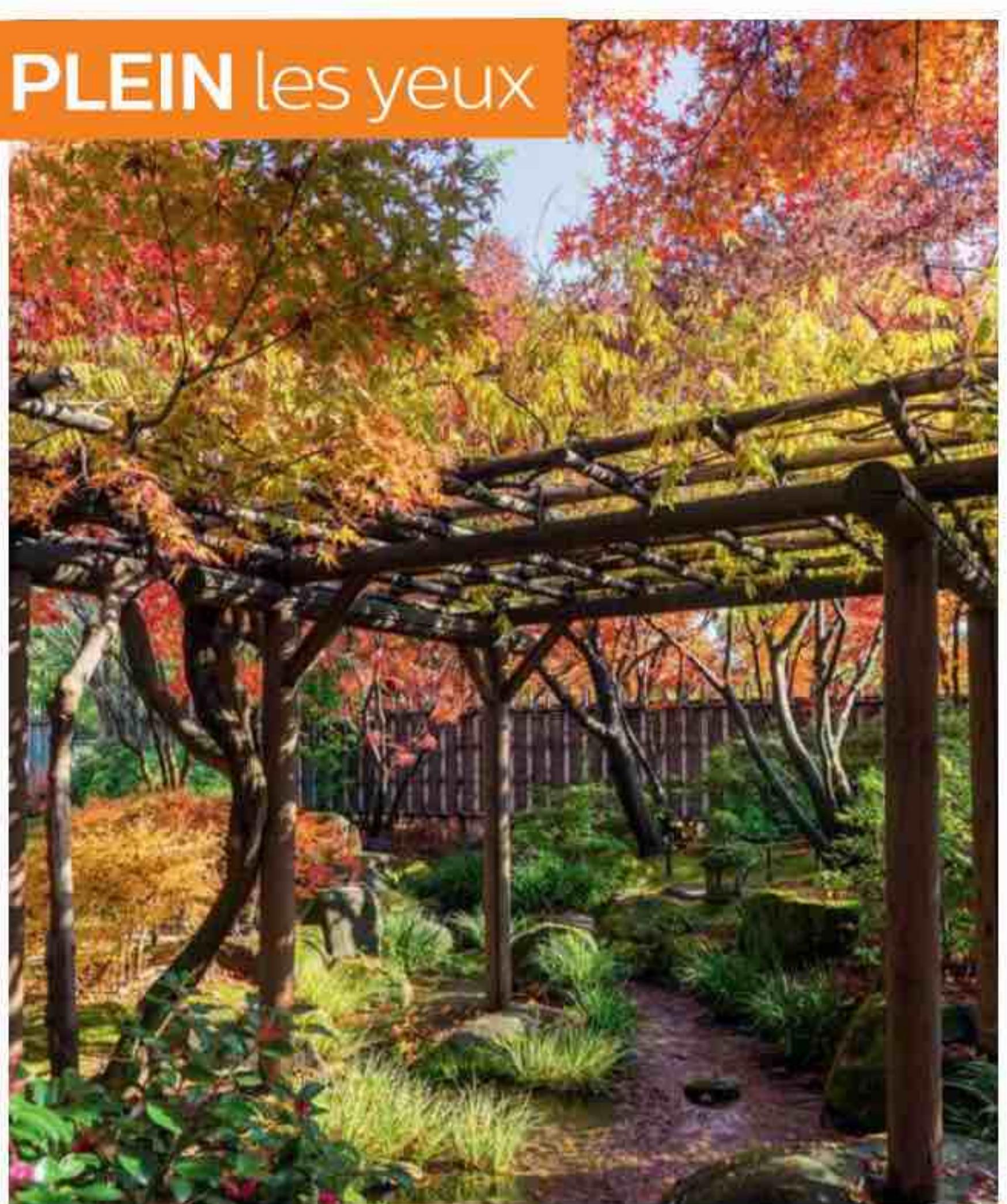
Dans un méandre de la rivière Asahi, on découvre soudain la majestueuse façade du château d'Okayama, construit en pleine époque d'Edo (1603-1868). Surnommé château du Corbeau en raison de sa couleur noire, il domine le jardin Koraku-en. Sur 14 hectares, ce sublime espace paysager offre de magnifiques perspectives et compte pelouses, forêt de bambous, mais également une rizière et des plantations de thé.



PROMESSES TENUES

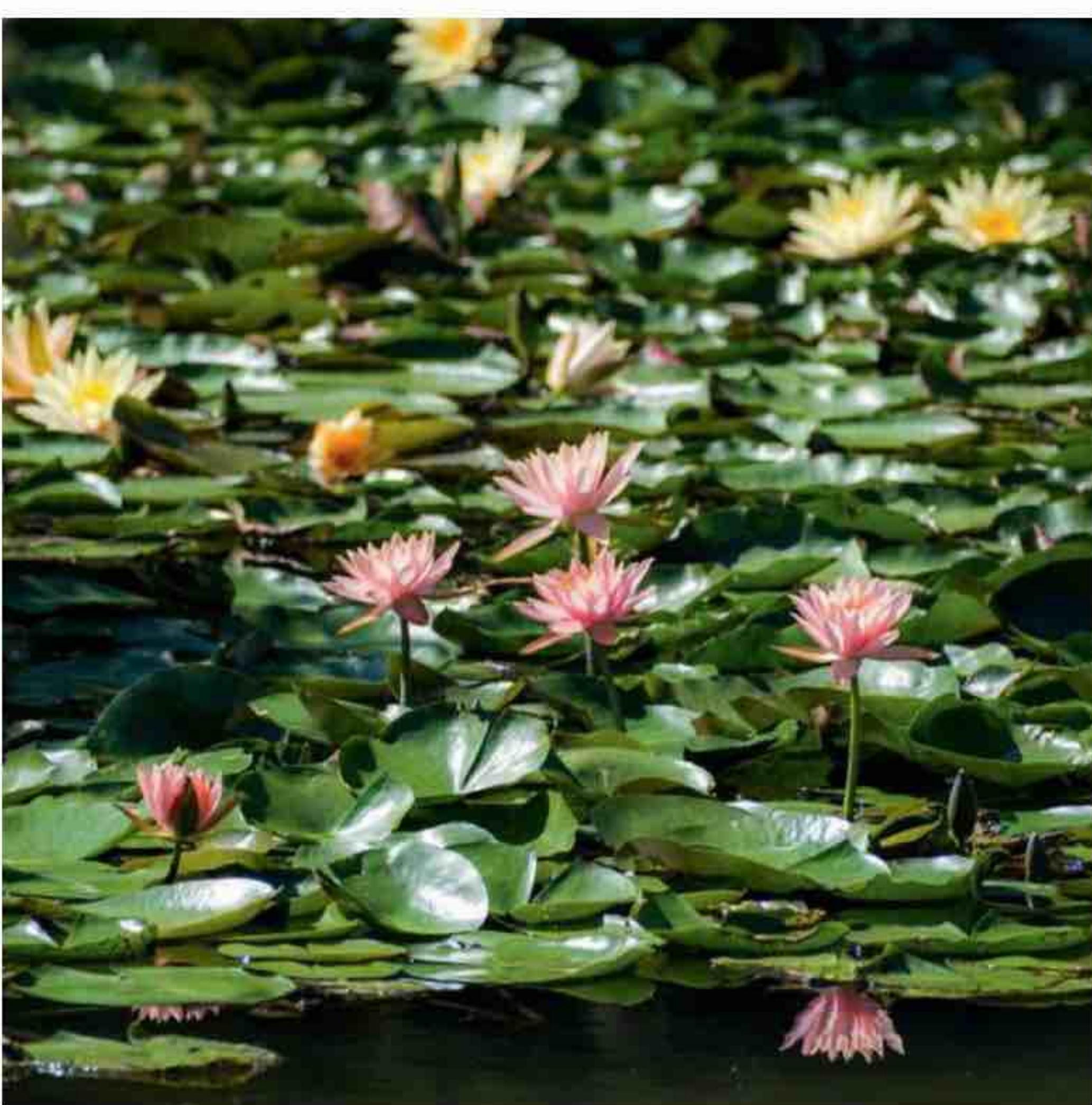
Le nom de Koraku-en signifie littéralement « jardin de la réjouissance ultérieure »... Difficile pourtant de ne pas se laisser séduire et d'en profiter dans l'immédiat ! Ce jardin est dessiné dans le style kaiyu-shiki (jardin de promenade) qui propose un parcours avec des voies fluviales et terrestres reliant de vastes pelouses, des étangs, des collines et des maisons de thé où se succèdent de paisibles cérémonies.





TOUJOURS SOIGNER LE CADRE...

Inauguré en 1992, le jardin Koko-en reflète, en neuf jardins distincts délimités par des murets, les beautés et les traditions de l'époque prospère d'Edo. On découvre notamment un espace dédié à la cérémonie du thé, un autre planté de pins, une bambouseraie ou un jardin fleuri. Tous sont aménagés de façon à évoquer au mieux les quatre saisons au Japon.



... JUSQU'AU PERFECTIONNISME

Avec ses 75 hectares, le Ritsurin-koen est le plus grand jardin du Japon, à explorer au gré d'innombrables sentiers qui serpentent entre de paisibles bosquets aux arbres minutieusement taillés et de rondes collines qui surplombent d'immuables étangs, dont les nénuphars sont toujours merveilleusement épanouis. Les points de vue sont multiples, il faut s'y perdre pour mieux se laisser happer par la poésie de la nature.



QUELQUES GRANDS PRINCIPES

Les jardins japonais obéissent à de grands principes que l'on retrouve immanquablement. Parmi eux, les jeux de miniaturisation de la nature, mais aussi de dissimulation, consistant à cacher certaines parties du jardin pour mieux les révéler au cours de la visite. L'asymétrie y est également souvent de rigueur, avec une culture du déséquilibre tel qu'il existe dans la nature. Sans oublier le symbolisme, avec la présence de rochers dans l'eau pour représenter la longévité, de pins pour l'éternité, de lotus pour la pureté...



UN MONDE À PART

Peu après l'entrée du jardin Koko-en, et avant d'arriver à un pont couvert en bois, une maison de thé traditionnelle plonge immédiatement le visiteur dans une atmosphère apaisée et reposante. Se succèdent ensuite de paisibles étangs où nagent des carpes koïs colorées, des pierres taillées permettant de traverser de petits étangs, le tout ponctué d'arbustes soigneusement sculptés, de lanternes et de ruisseaux. Autant d'invitations à déambuler dans les sentiers et à admirer la végétation luxuriante ainsi que les constructions qui émaillent les différents espaces.

POUR Y ALLER

Au cœur du Japon, les îles et les zones côtières de la mer intérieure de Seto forment la région de Setouchi, qui compte de magnifiques jardins (Koko-en, Koraku-en, Ritsurin-koen...).

Plus d'informations sur

Setouchi.travel/fr

à faire en NOV/DÉC

Potager, verger, jardin d'ornement : chaque mois, retrouvez et conservez ce pense-bête des principaux travaux du moment.

► AU POTAGER

- **Buttez** les choux de Bruxelles.
- **Plantez** l'ail et l'échalote.
- **Nivelez les buttes** des asperges.
- **Paillez** les poireaux.

► AU VERGER

- **Plantez** les fruitiers à racines nues.
- **Vérifiez** la bonne tenue des tuteurs avant l'hiver.
- **Taillez** les noisetiers.
- **Rabattez** les tiges des framboisiers qui ont porté des fruits.

► CÔTÉ FLEURS

- **Plantez** les chrysanthèmes.
- **Paillez** les vivaces peu rustiques.
- **Installez** les bruyères.
- **Rabattez** le feuillage des hellébores.

► ARBRES ET ARBUSTES

- **Bouturez** les saules des vanniers.
- **Plantez** les rosiers à racines nues.
- **Taillez** les chèvrefeuilles grimpants trop vigoureux.
- **Rassemblez** les feuilles mortes pour pailler les massifs.



Un mois avant, un mois
après Noël, le froid
est bon et naturel.

VELUX®



Tout comme les humains, nos animaux ont besoin de lumière naturelle pour gagner en bien-être : les fenêtres de toit VELUX permettent de profiter des avantages d'un puits de lumièresans les effets néfastes du soleil. Grâce à une véritable ouverture sur le ciel, votre chien ou votre chat va adorer se prélasser sous les rayons qui se reflètent au sol !

Prendre soin de ses animaux avec la lumière du jour

Vos amis à poils ont besoin de soins, d'attention et d'amour pour s'épanouir au sein de votre foyer... Mais ce n'est pas tout : les exposer à la lumière du jour est aussi primordial pour leur bien-être.

Devant l'insistance de vos enfants, et après y avoir mûrement réfléchi, vous avez enfin sauté le pas : c'est décidé, vous avez adopté un chien ! Accueillir un nouveau chien dans son foyer est un grand moment de bonheur et de joie pour toute la famille. Mais cela représente aussi certaines responsabilités : le nourrir, le soigner, le sortir faire ses besoins... Laetitia Barlerin, vétérinaire, ajoute une condition pour le bien-être de son animal, à laquelle vous n'avez peut-être pas pensé : lui offrir une source suffisante de lumière naturelle !

La lumière naturelle pour réguler son rythme biologique

Tout comme pour nous, la lumière influence le cycle circadien de nos animaux. Le cycle circadien, c'est ce rythme biologique qui régule le sommeil et l'appétit, cette petite horloge interne qui indique quand ils doivent manger, dormir et se réveiller. Ce rythme

est très sensible et peut être perturbé par la lumière artificielle : or, une perturbation du rythme circadien peut, au fil du temps, entraîner de nombreuses maladies chroniques chez nos amis à quatre pattes. Il ne faut donc pas hésiter à ouvrir les volets ou les stores dès le réveil, pour faire entrer la lumière naturelle, le signe qu'attend votre chien pour commencer la journée.

La lumière naturelle pour une bonne croissance

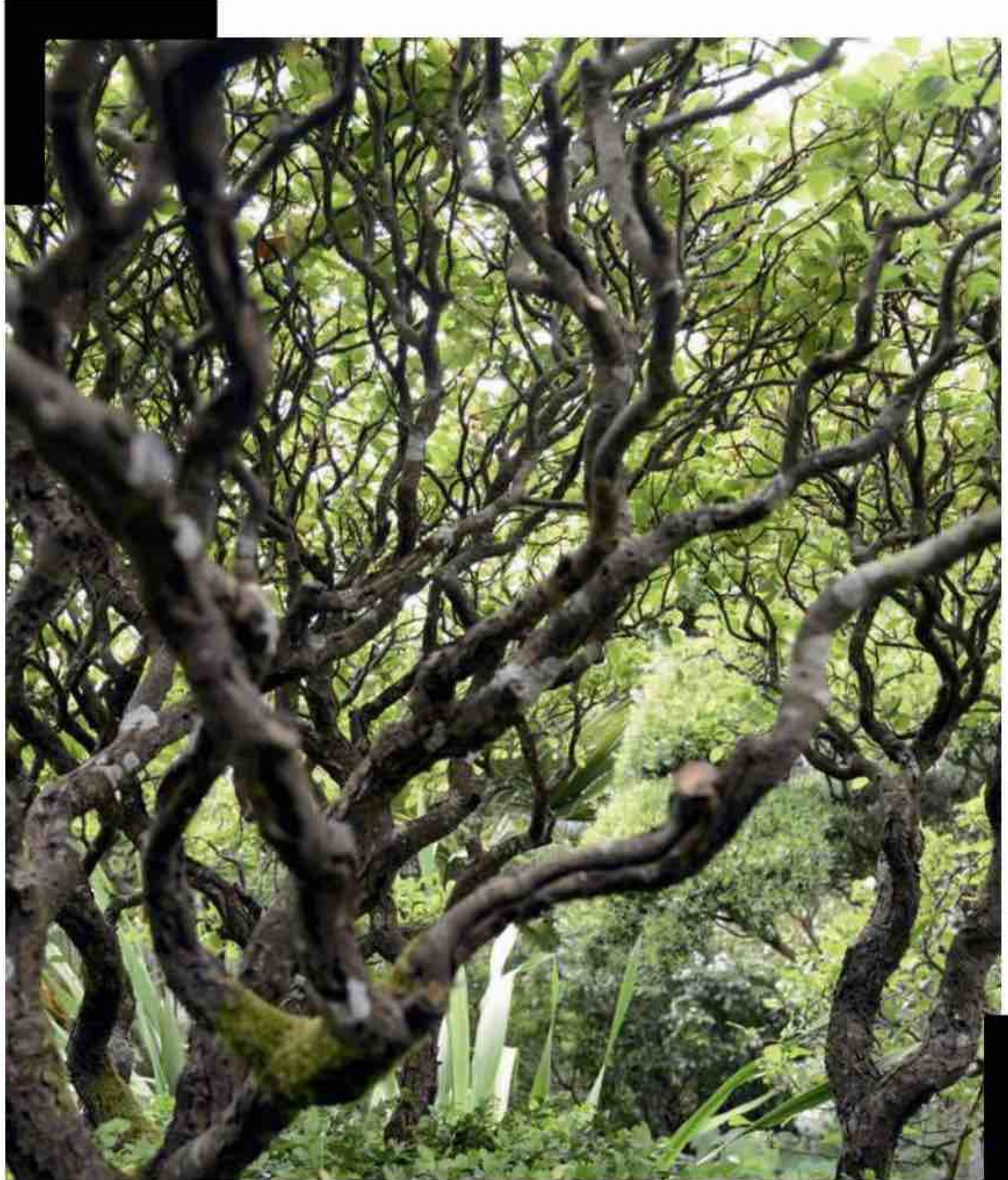
Les chiens ont, eux aussi, besoin de vitamine D pour une bonne croissance et un développement sain. Cette vitamine est très souvent associée au calcium, car elle contribue à la fixation de ce minéral sur les os. Et c'est le soleil qui joue un rôle essentiel dans la production de la vitamine D dans l'organisme : profitez donc de grandes balades à l'extérieur les jours de beau temps pour que votre chien ait sa dose de vitamine D. Vous pouvez aussi ouvrir vos fenêtres de toit VELUX : un véri-

table puits de lumière que votre animal saura mettre à profit !

La lumière naturelle pour adapter son humeur

Avez-vous remarqué qu'au moindre rayon de soleil, votre chien allait s'y exposer pour en profiter ? Attiré par la chaleur et la lumière du soleil, il n'y a rien qu'il préfère que de paresser sous les rayons du soleil qui filtrent à travers les fenêtres ! En effet, le soleil a le pouvoir de stimuler la production de sérotonine, cette hormone dite « du bien-être » : d'ailleurs, les animaux aussi peuvent souffrir du blues de l'hiver avec les journées plus courtes et la lumière naturelle qui se fait plus rare. Avec de larges fenêtres ou des fenêtres de toit VELUX, votre chien recevra davantage de lumière afin d'améliorer son bien-être. Et qui dit chien apaisé, dit maître heureux !

PLACE À LA LUMIÈRE



À deux pas des plages roses des Côtes-d'Armor, dans son jardin l'Atelier, un amoureux des arbres étudie attentivement les silhouettes et les ramures pour leur offrir toujours plus de lumière. C'est un travail minutieux sur les formes, les structures et l'architecture végétale que Claude Le Maut exerce en maîtrisant toutes les techniques et outils consacrés, dans l'idée de donner aux arbres un aspect équilibré, fidèle à l'essence et adapté à la surface du lieu. Une leçon de taille !





CAMAÏEU DE VERT

Au cœur de l'Atelier, formes végétales et feuillages variés composent un spectacle exotique harmonieux. La hauteur et le volume des arbres et arbustes sont adaptés au jardin. Taillé en étages, un saule roux (*Salix atrocinerea*) au feuillage argenté, très commun en Bretagne, cotoie un oranger du Mexique en pleine floraison. Un palmier nain (*Chamaerops humilis*), un podocarpus, un pin sylvestre et un arbre à thé laineux (*Leptospermum lanigerum*) composent le fond du décor.

Ci-contre, implanté au jardin spontanément, ce saule roux (ou saule à feuilles d'olivier) âgé de 25 ans, ne dépasse pas 1,5 m de haut grâce au modelage de sa ramure par la taille.



« La contrainte du lieu impose le type de taille. J'aime cette idée de magnifier des arbres pour les garder longtemps en petit volume tout en conservant l'esthétique et les caractéristiques morphologiques de l'espèce botanique. »



EXUBÉRANCE

Une immersion dans les allées enherbées, serties de pas japonais en bois et en pierre, permet de frôler au passage les feuillages au cœur d'une végétation dense qui joue avec la lumière. Accompagnée d'une grande bruyère du Portugal (*Erica lusitanica*), la glycine du Japon (*Wisteria floribunda*) ouvre le spectacle : sa puissante ramure habille la palissade en bois et escalade les arbres voisins, mais son développement reste contrôlé par la taille. Du cœur de cette vague mauve se dresse un érable et un cyprès japonais (*Chamaecyparis obtusa 'Nana Gracilis'*) au pied duquel s'étale un genévrier taillé horizontalement.

RÊVE D'EXOTISME

Un févier d'Amérique sans épines (*Gleditsia triacanthos 'Sunburst'*), au feuillage léger jaune doré, vire au vert anis à maturité puis à l'orange en automne. Au pied s'étalent les rhododendrons, dont *R. ponticum* qui fleurit en mauve à partir de fin mai ou début juin. Les formes arrondies du saule à feuilles d'olivier gris-vert contrastent avec le feuillage des palmiers. À droite, un seringa (*philadelphus*) se pare au printemps et jusqu'au mois de juin de fleurs blanches qui dégagent un parfum délicat d'orange.





A

quelques kilomètres de Lannion, le jardin l'Atelier se déploie sur 3 200 m². Derrière les feuillages et une palissade aux glycines mauves se devine, dès l'entrée, une végétation luxuriante. Claude Le Maut, arboriculteur de métier, maître de la taille et jardinier passionné, a mis ici en scène une grande diversité de formes végétales. Tout a commencé dans les années 90 avec l'acquisition de la maison et d'un terrain agricole planté de quelques arbres. Le lieu semblait idéal pour expérimenter ses techniques de taille, car Claude Le Maut était confronté dans sa vie professionnelle aux problèmes de cohabitation avec les grands arbres dans certaines communes. L'idée était de développer un jardin vertical où la technique serait au service de l'esthétique, avec pour objectif un résultat durable et une biodiversité accrue, en préservant la forme naturelle des arbres tout en contrôlant leur volume.

Formes et transparences

La promenade s'articule autour d'îlots de plantes et d'une pièce d'eau. Les chemins sinuent et s'avancent vers les recoins secrets du jardin. Claude Le Maut n'est pas un collectionneur de végétaux. Il s'intéresse plutôt à l'émotion suscitée par l'observation d'un arbre. Au cours de plusieurs séjours au Japon, il a appris les techniques de taille asiatiques. « L'idée est d'adapter la taille des végétaux à la dimension du jardin, de les modeller en valorisant leurs formes naturelles, explique-t-il. Il s'agit d'une sorte de nanification et de magnification des arbres. » Dans ce jardin en mouvement, à l'image de ceux imaginés par Gilles Clément, les végétaux s'adaptent, migrent, évoluent... Au fil du temps, de nouveaux arbres et arbustes sont venus compléter le décor. Claude Le Maut observe la manière dont ils occupent l'espace, leur forme et leur architecture, comme s'il s'agissait de sculptures. Le travail de taille « en étages » permet de créer un jardin vertical où les grands arbres aux dimensions contrôlées deviennent perméables à la lumière, afin d'offrir les meilleures conditions de vie aux végétaux qui poussent en dessous. « On est très vite confronté à la difficulté de tailler à différentes hauteurs. Les jardiniers ont rarement accès à ce qui pousse au-delà de 2,5 m de haut, tandis que les élagueurs sont à l'aise avec la taille de grands sujets, mais descendant rarement en dessous de 15 m, souligne Claude Le Maut. J'ai donc étudié les possibilités et les solutions pour maîtriser la taille de ces étages intermédiaires situés entre 2,5 et 15 m. » Et ce, toujours dans l'intention d'adapter les hauteurs et les formes à l'espace disponible. Aujourd'hui, l'arboriculteur se consacre à la formation dans les écoles où il enseigne les techniques de taille, transmet son expérience aux jeunes jardiniers tout en intervenant parallèlement auprès des collectivités, à Nantes, Brest et Quimper, ou dans les jardins de Kerdalo, La Roche Jagu, de La Ballue. L'Atelier est devenu un lieu inspirant et une vitrine de son travail de mise en valeur de la structure des arbres fondée sur de longues années d'observations.

TEXTE ET PHOTOS : SNEZANA GERBAULT

DANS L'OMBRE

Dans le fond se déploie un espace plus sauvage du jardin, qui offre au fil des pas une immersion au cœur d'une nature luxuriante composée de pins de Monterey (*Pinus radiata*), d'arbousiers, de rhododendrons et d'echiums. Vivace bisannuelle, la vipérine de Madère est une vraie vagabonde qui se ressème très facilement et migre au sein du jardin. Pour la contrôler, il suffit de couper ses inflorescences avant la formation des graines. Attention à ses épines, le port de gants est recommandé !





FORME MOUVANTE

Originaire d'Afrique du Sud, la prêle *restio* (*Elegia capensis*) forme un buisson léger de plus de 2 m de haut, à mi-chemin entre la grande prêle et le bambou. Ses tiges ramifiées et douces d'un vert vif, dépourvues de feuilles, ondulent avec le vent. La plante se plaît dans les sols pauvres, frais à ponctuellement secs. Elle est rustique jusqu'à -12 °C une fois bien installée dans une terre très drainée.



DÉCOR ZEN

Le buisson arrondi de l'azalée de Chine jaune (*Azalea mollis*), aussi connue sous le nom de *Rhododendron mollis*, se couvre en mai de fleurs parfumées très appréciées des polliniseurs. Les andromèdes, les arums blancs, les buis taillés et les fougères viennent compléter cette scène d'inspiration japonaise.



DES FORMES ET DES VOLUMES

Des sentiers sillonnent les recoins plus cachés et plus récents du jardin. Autour d'un petit bassin peuplé de nénuphars, de prêles et d'iris d'eau s'épanouissent un pittosporum taillé en étages à feuillage panaché clair, un pin à crochets ou pin de Briançon (*Pinus uncinata*) et, à ses pieds un genêt sauvage. Un grand chêne-liège (*Quercus suber*) au port étalé, au feuillage persistant vert foncé et à l'écorce épaisse, forme un décor majestueux en toute saison.

LE RETROUVER

Jardin l'Atelier
104 Kervasplet,
22700 Perros-Guirec.
Tél. 06 15 27 44 07.
Visites sur rendez-vous.
Claudelemaut.fr

TRAIT D'UNION

Les percées créées grâce à la taille ouvrent des perspectives qui prolongent le regard vers d'autres parties du jardin. Le petit ruisseau permet les échanges d'eau entre les deux bassins. Réalisée en bois de châtaignier, la passerelle relie les différentes espaces et chambres de verdure. Les piéris, les fougères, les iris et un autre saule taillé peuplent ce passage ombragé d'apparence champêtre. Un pavot arbustif (*Romneya coulteri*) forme un gros buisson touffu et rampant qui se couvre en été de grandes et belles fleurs blanches à cœur jaune.



AVIS D'EXPERT



La taille est nécessaire pour contrôler le volume des végétaux et la place qu'ils occuperont au sein du jardin au fil du temps.

CHOIX DES VARIÉTÉS

Au moment de l'achat en pépinière, attention à bien choisir les essences et les sujets adaptés au jardin. Pour la plupart, ils ont déjà subi des tailles. Un examen de l'état général du jeune arbre (blessure...), de ses racines et de sa morphologie (un ou plusieurs troncs, disposition des ramifications) permet de constater s'il est compatible avec le projet de forme que l'on veut lui donner dans le futur.

OBSERVATIONS

Lorsqu'une taille se révèle nécessaire, il convient d'analyser visuellement l'environnement de l'arbre, sa structure, ainsi que sa dynamique de croissance, afin de choisir la meilleure option. Pour analyser sa structure, il est bon de connaître les différentes études et travaux réalisés par les botanistes, les forestiers, les arboriculteurs et les jardiniers autour des architectures végétales. Il faut toujours rester attentif à la structure des arbres pour créer les formes les mieux adaptées aux espèces et à l'espace, car une mauvaise taille peut nuire gravement à leur aspect esthétique et à leur santé.

LE DOSSIER DU MOIS

RÉALISÉ PAR JEAN-MICHEL GROULT



Comme ce grand érable du Japon qui déploie une ombrelle bienveillante, un arbre taillé pour laisser passer la lumière à son pied apporte une ambiance qu'aucune autre plante ne peut offrir. La présence de bulbes et de vivaces au pied lui permet de s'intégrer au décor et d'en être même l'élément dominant. Tout repose sur le choix de l'essence, car les arbres peuvent prendre des formes très variées. Un port pleureur ou au contraire une silhouette érigée ne donnent pas un résultat identique.



LES ARBRES, AU CŒUR DU SUJET

**Un jardin sans arbre, c'est presque un jardin sans âme !
Et lorsqu'on a la chance d'en posséder un, on peut en faire
un vrai ornement qui apporte du style et du relief.**

Qu'ils font donc parler d'eux, ces arbres ! Rarement ces végétaux particuliers auront constitué un sujet aussi médiatique. L'arbre se retrouve à la croisée de problématiques paysagères, climatiques (avec le stockage du carbone), environnementales, et même culturelles. Totem à défendre ou simple accessoire ? Pour le jardinier, la réponse est évidente ! En effet, un arbre dans un jardin apporte nombre de bienfaits. Il génère de l'ombre, ce qui permet d'élargir la palette végétale que l'on peut accueillir. Il héberge des auxiliaires et fournit une précieuse ressource, ses feuilles mortes. Et bien entendu, il peut se couvrir de fleurs ou prendre de splendides couleurs automnales. Le tout en mettant en valeur des végétaux aussi variés que les rosiers, les grimpantes, les plantes vivaces... Certes, si l'espace est limité, il faudra bien choisir l'arbre en question. Et opter pour la bonne espèce et la planter au bon endroit transforme littéralement une scène.

SOUS L'ARBRE, DE BEAUX MARIAGES

Il y a deux façons de rendre le jardin plus attractif grâce à l'arbre : soit en accueillant un nouvel arbre dans un massif existant, soit en aménageant un massif sous un arbre déjà en place. La première solution est la plus simple, car vous pourrez choisir l'emplacement, et un sujet avec un tronc déjà formé pourra prendre la place d'une touffe de vivaces et l'effet visuel sera presque instantané. Bien sûr, il va générer de l'ombre et certaines plantes à son pied risquent de péricliter. Mais vous aurez aussi moins besoin de désherber et vous pourrez remplacer ces vivaces par d'autres plus adaptées, tout en profitant d'une scène plus naturelle et surtout plus facile à entretenir. Et si vous êtes du genre créatif, alors l'arbre se prêtera à toutes vos fantaisies. De la forme en nuage – la fameuse taille niwaki, qui demande de la patience – jusqu'au palissage contre un mur pour un effet « papier peint vivant », la plasticité des arbres est fascinante. Alors, et si nous faisions une place au jardin à ce végétal d'exception ?

LES BONS REPÈRES

La distinction entre un arbre et un arbuste est arbitraire car, en botanique, il n'y a pas vraiment de différence entre les deux. On considère souvent qu'au-delà de 5 m on a affaire à un arbre. Mais c'est davantage l'étalement du sujet à pleine maturité que sa hauteur qui importe réellement dans un jardin. Les racines d'un arbre s'étendent à une distance égale à trois fois environ le rayon du houppier (l'ensemble des branches). Mais dans un sol humide, elles ne s'aventurent pas plus loin que deux fois le rayon du houppier. En outre, 90 % des racines d'un arbre se rencontrent dans les 60 premiers centimètres de terre, même dans le cas des espèces réputées pour leur enracinement profond comme les pins ou les chênes, car en réalité leur fameux pivot ne vit que quelques années.



BIEN ACCUEILLIR UN ARBRE

Profiter de l'esthétique d'un arbre, c'est d'abord préparer sa venue au jardin pour qu'il s'intègre au mieux. Mais c'est aussi connaître ses fragilités et les risques encourus. Partez donc sur de bonnes bases !



PETITE MOTTE MAIS GROS VOLUME

Peu importe que la motte du jeune arbre fasse 3, 5 ou 10 litres. Ce qui compte, c'est la quantité de terre décompactée autour, amendée avec du compost et émiétée. Un volume total de 100 litres n'est jamais de trop. Mais cela ne veut pas dire creuser un trou de cette contenance. Dans ce volume de terre travaillée, le trou de plantation peut n'avoir que la taille de la motte...



CES ERREURS SI CLASSIQUES...



Les pièges et les idées reçues ne manquent pas au moment de planter un arbre. Évitez les erreurs !

• **Planter un gros sujet :** mieux vaut choisir un jeune arbre. C'est moins cher, il s'installera mieux et plus vite, et finalement, rattrapera l'écart avec un sujet déjà bien développé

• **Tasser avec le pied :** lorsque la motte est dans le trou, vous pouvez caler un peu le sujet, mais ne

tassez surtout pas la terre. Seul un arrosage copieux, de trois arrosoirs ou plus, le permettra.

• **Laisser le sujet à lui-même :** sans arrosage au cours du premier été et sans haubanage, l'arbre perd la moitié de ses chances de reprise. Tout ne finit pas avec la plantation.

UN GRAND FRAGILE

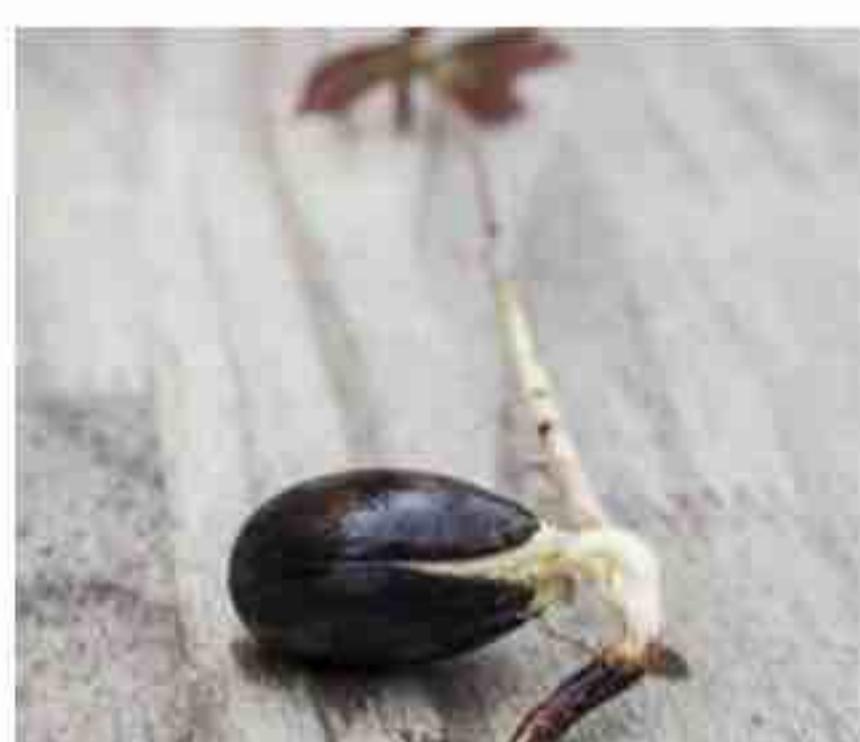


Les jeunes arbres en pot doivent être manipulés avec plus de soin que les plantes vivaces. Contrairement à ces dernières, dont les racines ne vivent pas plus de quelques années, celles de l'arbre sont là pour toujours. Il vous faudra donc les démêler et ne pas les laisser former une masse compacte (comme ici, celles d'un figuier élevé en pot). Faites-le délicatement pour en étaler une partie, mais sans les plier.

Cela peut prendre une demi-heure pour un seul sujet.

DEUX TYPES DE RACINES

Selon l'essence choisie, les racines ne se développeront pas de la même façon. Il est donc important de savoir comment évolueront celles de l'arbre que vous voulez planter, en fonction de votre sol et des éventuelles contraintes locales (canalisation, allées...).



Les racines en pivot sont celles qui, peu ramifiées au départ, s'enfoncent en profondeur. Le chêne et les noyers (à fruit ou d'ornement) sont bien connus pour leurs racines en pivot. Une fois en place, on ne les déplace plus ! Le trou de plantation de ces arbres doit être profond.



Les racines fasciculées se développent en faisceaux, c'est-à-dire comme une chevelure. La plupart des petits arbres d'ornement possèdent ce type de racines. Le trou de plantation doit par conséquent être travaillé beaucoup plus en largeur qu'en profondeur.

ATTENTION AUX FONDATIONS !

Dans tous les cas, respectez un espace d'au moins 1 m entre un mur et un arbre. Mais ce dernier n'est pas synonyme de danger pour la maçonnerie si vous choisissez la bonne essence. En voici deux à connaître :



Les espèces associées à un risque limité : il s'agit des essences à racines peu actives en surface comme les cerisiers d'ornement, l'arbre de Judée, le mimosa des quatre saisons (Acacia retinodes), le noisetier...



Celles les plus dangereuses : ce sont les essences aux racines très invasives comme le figuier, les peupliers, les saules, les platanes, les pins, le robinier faux acacia, les eucalyptus, le mûrier à feuilles de platane...

CINQ CLÉS POUR VÉGÉTALISER LE PIED D'UN VIEIL ARBRE

1 Repérez les emplacements libres entre les grosses racines et dégagéz des poches de plantation. Armez-vous de patience !

2 N'employez pas d'outil susceptible de blesser les racines, comme la bêche par exemple. Préférez un outil à main tel qu'un plantoir.

3 Employez des végétaux à enracinement profond (pivotant) ou à racines prolifiques comme les bulbes (ici, des scilles de Sibérie).

4 Enrichissez la terre avec du compost mûr pour compenser la concurrence des racines de l'arbre, voraces.

5 Arrosez au moins la première année, le temps que les végétaux s'installent et trouvent leurs marques.



PETIT JARDIN ? PETIT ARBRE !

L'arbre le plus étroit ne fait que 2 m de large et nombre d'espèces s'accommodeent d'un espace vraiment restreint. Comme vous allez le constater, le manque de place n'est pas un bon prétexte pour se passer de ce végétal.



UN ARBRE EN POT, POUR LA DÉCO

Il y a suffisamment d'arbres qui vivent bien en pot pour en trouver un à votre goût. Lorsqu'il s'agit de les garder de longues années, le choix est plus restreint. Premier critère : même dans un grand bac, inutile d'envisager un chêne, un pin ou un ginkgo. En effet, ces essences n'aiment pas la taille et développent une ramure importante, ce qui fait qu'en pot, leurs racines les limitent rapidement. L'arbre finit par péricliter dans son contenant. Choisissez plutôt une essence qui supporte la taille, indispensable pour garder un joli port. Les érables sont les meilleurs dans ce cas. Mais vous pouvez aussi opter pour un eucalyptus, un lilas des Indes, un olivier (en plein soleil), un laurier-sauce ou un arbre de soie. Dans tous les cas, vous devrez accompagner la croissance de l'arbre en le rempotant dans un bac plus grand tous les trois ans environ, à trois ou quatre reprises. La première fois, choisissez un contenant au moins trois fois plus large que la motte. Prenez un bon terreau, l'idéal étant un mélange à parts égales de terre de jardin, de sable et de compost. Ajoutez un élément drainant comme de la pouzzolane ou des billes d'argile, à raison de 10 % du volume. Et bien sûr, placez une couche de drainage de 5 cm au fond du pot, afin d'éviter le colmatage. Vous réduirez aussi le risque que le terreau se transforme avec le temps en une pâte asphyxiant au fond. Un arbre en pot sain et vigoureux cela ne s'improvise pas !



EN VILLE, ILS DÉGUSTENT



Les conditions urbaines sont difficiles pour les arbres. Leur principal ennemi, ce sont les fines particules, qui bouchent leurs pores respiratoires et encrassent les feuilles, réduisant leur efficacité en matière de photosynthèse. Quelques essences, avec leurs feuilles lustrées, s'en sortent toutefois mieux que les autres, comme l'arbre de Judée (*Cercis siliquastrum*), le ginkgo, les pins ou les magnolias (en particulier *M. grandiflora*). Mais ne comptez pas sur un seul sujet pour réduire significativement la pollution. Pour cela, il faut de grandes quantités d'arbres !

VOISINAGE DÉLICAT



Au moment de planter un arbre qui deviendra grand, souvenez-vous que vous devez conserver une distance d'au moins 2 m avec la limite séparative de propriété. La distance est calculée du milieu du tronc jusqu'à la ligne de mitoyenneté, mais il peut toujours y avoir une incertitude au niveau du cadastre, alors prenez un peu de marge. Cette distance minimale ne s'applique pas à la voie publique, mais vous ne devez pas obstruer le passage. Et les branches qui dépasseront chez le voisin devront être coupées par vos soins, sans lui laisser les déchets de taille bien entendu !

8 M

C'est la hauteur que peut atteindre la forme type de l'érable du Japon (*Acer palmatum*) lorsqu'il n'est pas de variété naine. En pot comme en pleine terre, il supporte une taille légère, plutôt au mois de mars.

ATTENTION AUX FAUX NAINS !



Ils sont tentants, ces jolis sujets sur tige de laurier-sauce (*Laurus nobilis*), ces touffes d'arbousiers ou ces figuiers dont on vous promet qu'ils sont nains. Sauf que tout ce petit monde grandira, et pas qu'un peu ! Les fameux figuiers nains font 4 à 5 m. Le laurier-sauce peut atteindre (et dépasser) 10 m. L'arbousier plafonne à 8 m. Ce sont des tailles acceptables dans un jardin de quelques centaines de mètres carrés, mais attention à ne pas

positionner ces arbres trop près du passage, des fenêtres et là où leur futur développement finira par gêner.

TAILLEZ POUR VALORISER

Un bel arbre dans un jardin, c'est toujours celui qui a croisé le sécateur. Laissé à lui-même, un arbre accumule des brindilles mortes et évolue dans un sens qui ne répond pas forcément à notre logique. Or, la plupart des arbres supportent la taille, en fin d'hiver. Retirez les branches inesthétiques en les coupant presque à ras (à 1 cm de leur point de naissance, juste au-dessus du bourrelet). Les espèces qui ne supportent pas la taille sont une minorité, et plutôt des conifères comme les pins et les sapins. Mais vous pouvez très bien leur retirer les branches basses, les plus vieilles, comme à tous les autres arbres. Aucun n'en mourra et leur silhouette deviendra souvent plus élégante.





LA CÉPÉE, À ISOLER

Lorsqu'un arbre possède plusieurs troncs, on parle de cépée. Parfois un tronc unique s'est divisé très tôt, après une coupe à ras quand le sujet était jeune, mais le plus souvent il s'agit de plusieurs arbres plantés ensemble, comme ici des érables rouges (*Acer rubrum*). La cépée donne un effet de foisonnement et un style plus naturel, mais elle prend plus de place qu'un arbre seul (à peu près le double). Une cépée est toujours à isoler, au cœur d'un massif ou au milieu d'une pelouse.

CES ARBRES ÉTONNANTS

On croit souvent que les arbres sont moins variés que les fleurs vivaces et les arbustes, mais c'est parce qu'on les connaît mal. Ils peuvent rivaliser d'originalité avec n'importe quelle plantation ornementale et, bien entendu, leur faire écho.

DES PÉPITES À DÉNICHER

Concilier avec subtilité un petit espace et un arbre qui ne prend pas trop de place, c'est possible, voire facile. Si l'espace est contraint, recherchez en priorité les variétés naines d'arbres de nos régions, en particulier les hêtres, mais aussi les chênes et les frênes. Ils se déclinent en formes qui parfois ne dépassent pas 2 m et dont le feuillage est incroyablement raffiné, élancé et coloré. Et les essences exotiques ne sont pas en reste. Pour vous inspirer, voici cinq vraies perles, et de surcroît peu encombrantes.



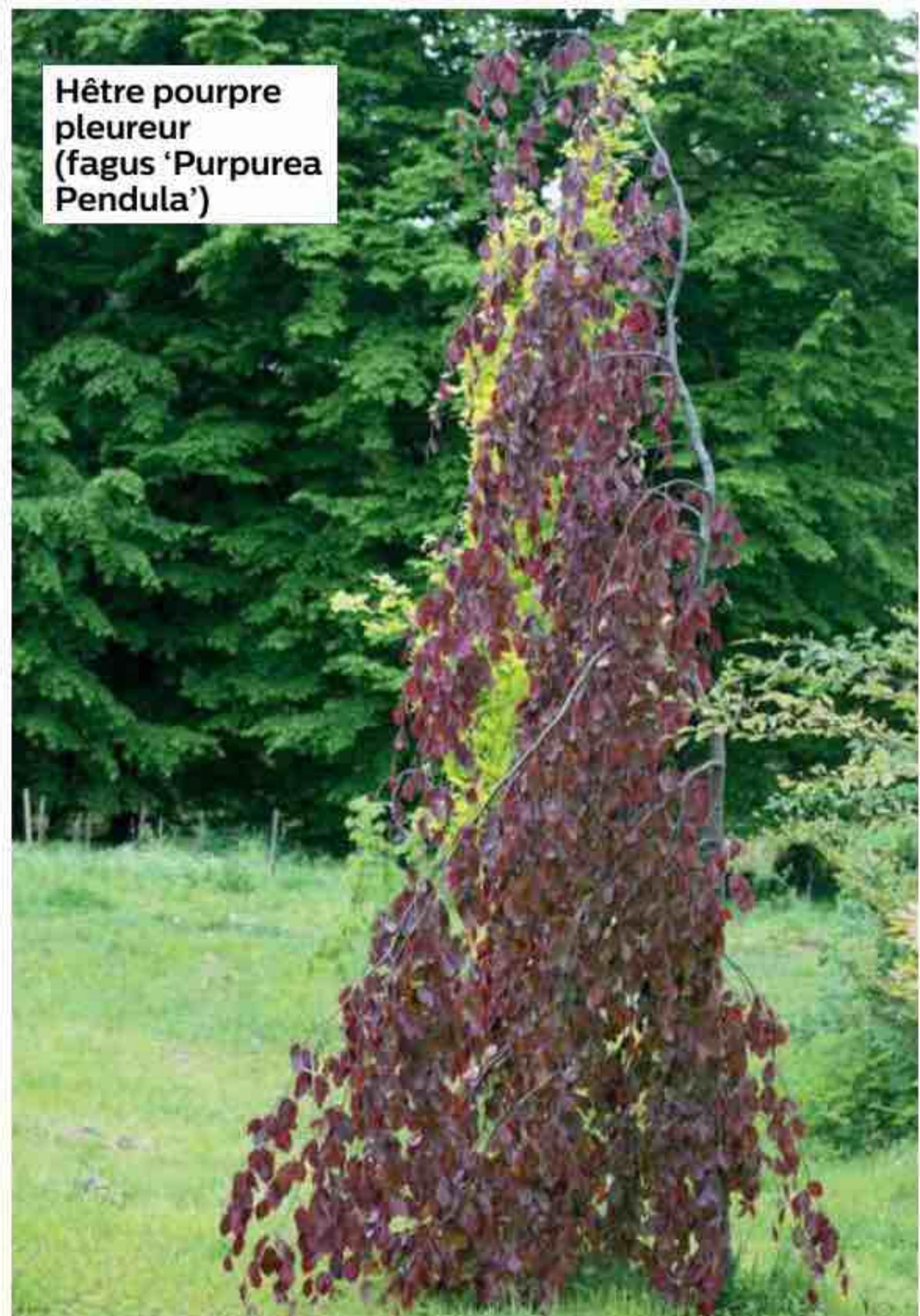
Gainier du Canada (*cercis 'Forest Pansy'*)



Cryptomeria panaché 'Hungarian Gold'



Sorbier à fruits roses (*Sorbus vilmorinii*)



Hêtre pourpre pleureur (*fagus 'Purpurea Pendula'*)



Tamaris blanc 'Hulsdonk White'



EUCALYPTUS POUR TOUS

Il est réputé encombrant, instable, et certains ne l'aiment guère. L'eucalyptus a pâti de l'emploi immodéré de la moins intéressante des espèces, le gommier cidre (*Eucalyptus gunnii*). Le genre recèle pourtant de vraies pépites, comme le gommier des neiges (*E. debeuzevillei*, en photo), qui ne forme pas d'ombre, garde un port trapu et prend une vraie silhouette sculpturale. Le froid ? Il ne le craint pas puisqu'il résiste à -18 °C. Autre espèce à essayer : le gommier jaune (*Eucalyptus subcrenulata*). Celui-ci présente un tronc strié de jaune, resplendissant à la moindre pluie. Il résiste à -15 °C et son feuillage vert vif est très aromatique.



ON VEUT TOUT... OU PRESQUE !

L'arbre idéal, c'est celui qui répond à vos envies esthétiques, mais aussi à vos contraintes. Et celles-ci peuvent être nombreuses : l'encombrement, le sol – les terres très calcaires réduisent beaucoup la palette –, l'exposition... Même pour les pires situations, il existe toujours plusieurs arbres parfaitement adaptés à l'environnement que vous pouvez leur offrir. Si vous ajoutez des attentes esthétiques fortes et nombreuses, alors vous devrez faire des concessions. Prenez la stuartie faux camélia (*Stewartia pseudocamellia*) : voilà un arbre florifère, qui prend de superbes colorations automnales, à l'écorce décorative et à la jolie silhouette. L'arbre parfait ? Malheureusement pas, car il ne supporte ni le calcaire ni la sécheresse.

LE TOP DES ÉCORCES

Les arbres (et grands arbustes) à écorces décoratives ont le vent en poupe, car elles sont plus subtiles que les floraisons, et surtout se donnent à voir toute l'année, sans trop de soins !



Les desquamantes se détachent en plaques. Les plus connues sont celles des eucalyptus. Mais l'arbousier hybride (*Arbutus x andrachnoides*, en photo) est moins encombrant.



Avec les uniformes, le tronc garde sa belle couleur, vert dans le cas du cytise (*Laburnum anagyroides*) ou doré chez certains érables comme *Acer rufinerve 'Winter Gold'* (en photo).



Les papyracées se desquamant en formant des rouleaux, superbes à contre-jour. Le bouleau est le plus connu, avec le cerisier ambre (*Prunus maackii*) et l'érable cannelle (*Acer griseum*, en photo).

FEUILLAGE XXL

Pour un effet exotique ou simplement pour changer des essences habituelles, les arbres qui offrent un très grand feuillage ne sont pas légion sous nos climats. Mais vous pourrez compter sur ceux-là ! Ils sont rustiques et ne drageonnent pas.



Cédrèle de Chine (*Toona sinensis*).



Néflier du Japon (*Eriobotrya japonica*).



Parasol chinois (*Firmiana simplex*).



Magnolia parasol (*Magnolia tripetala*).



ÉRABLES TRANSFORMISTES

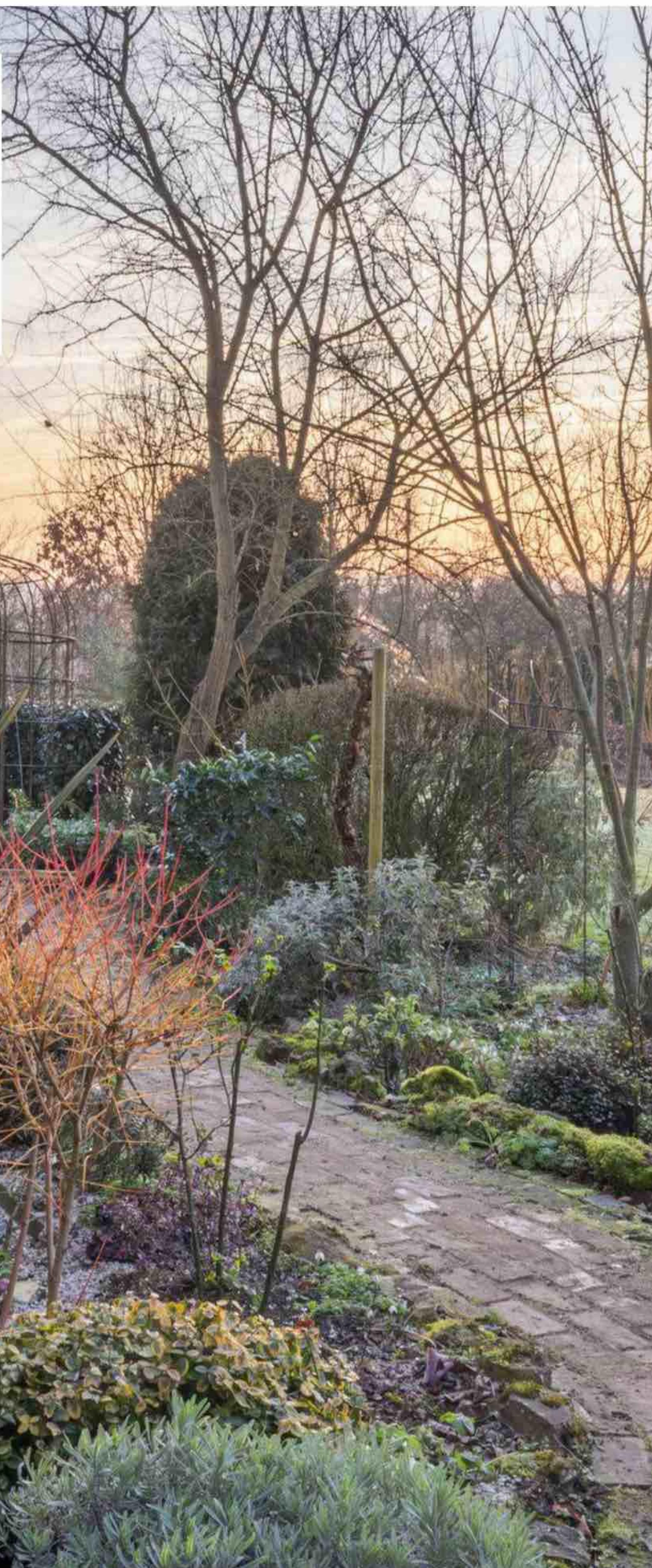
Dans le genre Acer se cachent de véritables pépites, avec des essences à port plutôt étroit, donc peu encombrantes, et qui se convertissent en vraies stars à l'automne. C'est le cas de l'*Acer x freemanii* et de sa variété 'Autumn Blaze', qui devient écarlate. Employez-le, par exemple, pour transformer le relief d'une haie. En plus, il est facile à vivre car il se passe de taille, et ses feuilles se décomposent à toute vitesse une fois tombées à terre.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Plus un arbre a de grandes feuilles, moins celles-ci sont nombreuses et moins l'arbre possède de rameaux. Certaines essences arborent ainsi des feuilles si grandes qu'elles jouent le rôle dévolu à un rameau entier. La silhouette de ce type d'arbre est par conséquent moins ramifiée que celle de ses cousins à feuilles plus classiques.

BIENVENUE AU JARDIN DES VIOLETTES

On pénètre ici par ce chemin sinueux tout en briques de récupération. Pas de ligne droite, même pas de niveau : Françoise et Jean Gouffault ont choisi de suivre la topographie de leur terrain. Aucune forme de paresse dans cette démarche, mais l'illustration parfaite d'une véritable philosophie du jardin qui vise à accompagner plutôt qu'à contraindre. On remarque au passage que, malgré le nombre de végétaux – parmi lesquels on distingue notamment les silhouettes hivernales, dépouillées mais graphiques, d'un érable à peau de serpent et d'un cornouiller 'Winter Beauty' –, le regard n'est jamais arrêté et peut se projeter au loin grâce à la taille en transparence dont Françoise était une adepte. À droite, l'abondante floraison d'une viorne-tin.



JARDIN D'ÉTERNITÉ



Bien plus qu'un lieu d'agrément et de contemplation, le jardin des Violettes est aussi un hommage permanent à sa jardinière disparue, Françoise Gouffault. Sa présence l'illumine toujours et accompagne désormais Jean, son mari, qui perpétue sa mémoire et son travail avec l'aide de sa famille.





L'ENTRÉE EN PENTE DOUCE

Devant la maison, on est accueilli par un trio de persistants formé par un phormium, une vérone arbustive et un pittosporum panaché. On remarque ici le relief du terrain qui n'a pas effrayé Françoise et Jean quand ils ont commencé à créer le jardin. Loin de vouloir le dompter – après tout, c'est aussi lui qui a contribué au coup de cœur pour le lieu –, ils s'y sont au contraire adaptés au mieux en progressant petit à petit.

Pour Gilles Clément, faire un jardin demande « un morceau de terre et l'éternité ». L'éternité, c'est ce que le jardin des Violettes offre désormais à sa créatrice, Françoise Gouffault, disparue il y a à peine plus d'un an. En jardinière émérite, elle savait que sa passion était aussi une illustration de notre rapport au temps. Françoise n'en a hélas ! pas eu assez pour continuer de faire grandir et évoluer son jardin. Mais si elle en est absente physiquement, son âme irrigue toujours ce lieu qu'elle a voulu et créé de toutes pièces. Car, comme le rappelle Jean, son mari, « quand nous avons acheté ici, la maison, inhabitée depuis 30 ans, était quasiment en ruines et posée sur une prairie qui accueillait des bêtes en hiver et où on avait déversé beaucoup de saletés ! ». Mais la taille de la demeure permettait au couple d'y poursuivre son activité de maison d'hôtes. Quant au terrain vallonné offrant une vue imprenable sur le village voisin de Moulins-la-Marche, il était pour Françoise la promesse d'un futur résolument placé sous le signe du jardin.

« Imbéciles »... mais heureux !

« Au début, reprend Jean, on nous a pris pour des imbéciles parce que nous avons commencé le jardin avant de retaper la maison ! Mais pour avoir un beau jardin, il faut au moins dix ans. Une maison, même en mauvais état, on peut la refaire en deux ou trois ans. » Peut-être aussi que la technique employée par Françoise pour concevoir son jardin en surprenait plus d'un. D'abord, elle plaçait des tuyaux d'arrosage pour délimiter les différentes zones. Puis elle montait au premier étage de la maison et prenait des photos. En ayant ainsi plus de recul, elle pouvait mieux voir les défauts. Alors, elle redescendait et corrigeait ce qui devait l'être. « Quand tout a commencé à bien s'installer, se souvient son mari, elle a continué cette même routine. Cela lui permettait de suivre l'évolution du jardin. » Au sein duquel, et même si les arbustes et les vivaces y ont très vite trouvé leur place, les arbres ont joué dès le départ un rôle central. « Les arbres, c'était sa vie... »

Le goût du partage

Sa vie, c'était aussi le plaisir de partager sa passion, notamment avec la communauté des jardiniers à laquelle elle appartenait. Parmi eux, Patrick Genty. « Nous nous sommes "rencontrés" sur Facebook, se souvient le créateur du Mas du Pré, dans la Vienne. Nous avons d'abord pas mal échangé puis je suis allé la voir en Normandie. » Là-bas, ce qui l'a frappé, c'est « sa modestie, son humilité et sa grande connaissance du jardin ». Un lieu où son goût pour les déclinaisons de violet et de mauve – d'où son nom ! – était sublimé par son talent pour créer des perspectives et sa maîtrise de la taille en transparence. « Elle plantait, déplaçait, arrachait quand c'était nécessaire. Elle m'a fait découvrir des végétaux, m'a appris à regarder les plantes de plus près, à oser certaines associations. » Dans son Mas du Pré, Patrick a planté un superbe hibiscus, une julienne des dames et beaucoup d'autres plantes offertes par Françoise. Qui, comme dans son jardin des Violettes, y est désormais présente pour toujours... .

TEXTE ET PHOTOS : GREENFORTWO MEDIA



CONTRASTE

Qui a dit que l'hiver était triste et sans couleur ? Réveillé par un petit coup de givre, le feuillage des phlomis prend une teinte gris bleuté qui a le don de faire ressortir tout l'arrière-plan. Le talent de Françoise Gouffault consistait aussi en une vraie science des associations.



COPAINS D'HIVER

Ce petit massif planté d'hellébores et de perce-neige attend de profiter lui aussi des rayons du soleil, même timide. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, les galanthus n'attendent pas les prémisses du printemps pour faire leur apparition. Sur les 2 000 – oui, 2 000 ! – variétés existantes, certaines fleurissent en effet dès le mois d'octobre.

TRONC (PAS) COMMUN

Devant un massif d'euphorbes de belle taille, ce buddleia, quand il est en fleur, attire les papillons. En fin d'automne puis en hiver, c'est son tronc à l'écorce tortueuse, pour ne pas dire torturée, qui lui confère un aspect vénérable et capte les regards. Il surplombe une allée où des copeaux récupérés dans une scierie voisine assurent une marche confortable et une limitation des repousses de « mauvaises » herbes, ce qui réduit beaucoup le désherbage. À droite, une des barrières du lieu (toutes peintes en violet) rappelle qu'on est bien au jardin des... Violettes !



EN RÉSUMÉ

◆ SITUATION

Le jardin des Violettes se trouve à Mahéru, dans l'Orne. D'une superficie d'environ 7 000 m², il bénéficie d'un climat océanique altéré qui se caractérise par des extrêmes climatiques (froid l'hiver, chaud l'été), un peu atténués par les courants d'air marin. Le sol est très sableux et drainant.

◆ LE PROJET PAYSAGER

Au départ, face au travail demandé par une maison quasiment en ruines et un terrain où tout était à créer, le projet a surtout consisté à avancer au coup par coup. Avec, tout de même, un point non négociable pour Françoise Gouffault : il fallait qu'il y ait des arbres. Beaucoup d'arbres !

Une fois le jardin structuré, sont venus les arbustes puis les vivaces et les graminées. Elle a aussi tenu à installer beaucoup de persistants présentant un intérêt en toute saison. Parce que pour elle, le jardin était un endroit où l'on vit tout le temps, pas un musée végétal.

À l'image de sa créatrice Françoise Gouffault, le jardin des Violettes marie humilité et foisonnement végétal.



ENTRÉE EN MAJESTÉ

Derrière le cornouiller 'Winter Beauty', qui porte bien son nom avec la coloration brillante, rouge, orange et jaune de son bois, on devine une majestueuse gloriette. Jean Gouffault l'a obtenue en guise de paiement pour l'abattage de quatre arbres dans le village voisin de Moulins-la-Marche. Placée à l'entrée du jardin, elle est désormais munie d'une seconde ouverture afin que l'on puisse la traverser.

LE RETRouver

Le jardin des Violettes
Le Champ Meslier,
61380 Mahéru.

Tél. 02 33 24 89 79 / 07 71 23 49 56.
Chambresjardinlesviolettes.fr

AUXILIAIRES DE VIE

Françoise Gouffaute adorait ses poules, pour leur aptitude à « nettoyer » le jardin et à le préserver d'insectes pas forcément bienveillants pour les végétaux. Mais aussi parce qu'elle a toujours envisagé son jardin comme un havre de biodiversité où la vie, sous toutes ses formes, est la bienvenue.



DEVOIR DE MÉMOIRE

Après le décès de son épouse, pas question pour Jean Gouffaute, malgré le chagrin, d'abandonner le jardin. « La raison en est toute simple, explique-t-il. Sa présence s'y fait encore sentir et, ainsi, je reste avec elle. » Pour autant, difficile de le maintenir exactement comme il était, faute de temps mais également parce que, de son propre aveu, son expertise botanique n'est pas aussi poussée que celle de son épouse. Si bien que, aidé de ses enfants et d'une de ses belles-sœurs, il envisage de « simplifier » le jardin tout en gardant son esprit. Peut-être en supprimant quelques sujets, probablement des arbustes, afin de réduire un peu la somme de travail.

Du point de vue de l'organisation, pas question de changer une méthode qui a fait ses preuves avec son épouse, à savoir prendre le jardin comme il vient, en se répartissant le travail à faire, chacun dans une zone bien délimitée. Parce qu'il est présent quotidiennement, Jean supervise naturellement et participe à différentes tâches, notamment l'entretien des haies et la gestion des feuilles mortes. Sa belle-sœur prend souvent en charge le nettoyage des plates-bandes.

Quant à son fils aîné, Félix, il s'occupe de la taille, un exercice dans lequel sa mère excellait et qu'elle lui a transmis. « Et comme il aime beaucoup ça, se réjouit Jean, je sais que le jardin continuera d'être taillé en transparence et que les perspectives si chères à Françoise y seront toujours soignées. »

LES NANDINAS, DE SACRÉS PETITS « BAMBOUS »

Cet arbuste qu'on appelle bambou sacré est passé en quelques années du statut de méconnu à celui d'hyper répandu. Avant de le banaliser à l'extrême, voyons combien il peut être utile, été comme hiver.

Si on attribue au nandina une certaine similitude avec les bambous, alors qu'il n'a aucun lien de parenté avec eux, on soupçonne rarement son étroit cousinage avec les berberis auxquels il ne ressemble pas du tout ! Dépourvus d'épines, non drageonnants, souples et légers, persistants, les nandinas sont devenus, en quelques années, des valeurs sûres pour nos jardins, petits et grands, mais surtout pour les terrasses, les patios et les bacs. Ils produisent au cours de l'été de gros bouquets de fleurs blanches, légèrement odorantes, suivis de fruits, généralement rouges, mais parfois blancs, qui persistent tout l'hiver car les oiseaux les ignorent. Ils poussent très bien à l'ombre et s'accommode même de l'ombre sèche, au moins aussi bien que les aucubas avec lesquels on les associe à l'occasion. Cette combinaison, qui semble peu glamour, a le mérite de rester attrayante en permanence, la légèreté et l'aspect élancé du nandina contrastant parfaitement avec celui plus massif de l'aucuba. Mais il faut savoir considérer les plantes pour ce qu'elles sont, sans préjugés.

FICHE D'IDENTITÉ

- **Nom :** Nandina domestica
- **Famille :** Berbéracées
- **Nombre d'espèces :** une seule
- **Feuillage :** persistant
- **Sol :** tous, sauf trop acides
- **Exposition :** toutes, sauf très chaude
- **Rusticité :** jusqu'à -15 °C

DE GRANDS BUISSONS ÉLÉGANTS

Le type sauvage est déjà un arbuste élégant et racé. Ses tiges ligneuses portent un bouquet de grandes feuilles composées, légères, coriaces, mais souples, souvent teintées de pourpre au débourrement et adoptant à nouveau de jolies couleurs plus ou moins rouges en automne et en hiver, sans qu'elles tombent pour autant. La croissance de l'année s'achève par la production d'un bouquet élancé de fleurs blanches, comme un panache ou une flamme. Seuls les rameaux les plus vigoureux en portent. Ces corolles attrayantes ont un aspect cireux, mais les étamines jaunes les empêchent d'avoir un côté trop lourd et trop figé. La floraison dure plusieurs semaines – tous les bouquets ne s'épanouissent pas en même temps –, mais les baies rouges se développent rapidement et, alourdis par ces productions rutilantes, les grappes s'inclinent alors vers le sol. 'Richmond' est similaire au type sauvage, avec toutefois des folioles plus étroites, mais il faut voir les deux côté à côté pour remarquer cette différence ! Une variété, 'Leucocarpa',



1



2



3



4

1. Les fleurs de nandina s'épanouissent durant la seconde moitié de l'été. Toujours blanches, légèrement parfumées, elles se succèdent pendant plusieurs semaines, réunies en panaches dressés.

2. Le feuillage ample, persistant, se mêle facilement à celui des phormiums, yuccas ou palmiers, pour des décors exotiques, mais résistants au froid moyen que nous connaissons depuis plusieurs années.

3. Les nandinas poussent aussi bien en pleine lumière qu'à l'ombre des grands arbres, où leur port plus léger est encore plus gracieux. Ce sont d'excellents compagnons des fougères.

4. Les fruits, déjà rouges en automne, mûrissent peu à peu, mais ne sont pas prisés des oiseaux. Ils assurent un décor hivernal de longue durée au jardin, ainsi que dans la maison si on place quelques branches dans un vase.



Les fruits blancs de 'Leucocarpa' se remarquent encore plus à l'ombre, mais sous cette exposition, le feuillage reste vert. En pleine lumière, il apparaît plus doré et très lumineux. Les fruits, apparus l'hiver dernier, ont persisté jusqu'en mai.



'Purpurea' est un vieux cultivar, aujourd'hui remplacé par des formes plus modernes et nuancées. Son feuillage très rouge au printemps reste vert pourpré toute la belle saison, avant de foncer à nouveau en automne et en hiver avec la baisse des températures.

donne des fruits blancs, magnifiques et très lumineux à l'ombre. Quand on lui apporte un peu de lumière, son feuillage se teinte de jaune, lui aussi plus attrayant que les verts plus ordinaires. D'autres sélections comme 'Purpurea' et les plus récentes 'Summer Sunset' et 'Sienna Sunrise' se distinguent par de jeunes feuilles pourpre foncé, une teinte qu'elles gardent plusieurs semaines. Les jeunes pousses de 'Umpqua Chief' sont plutôt cuivrées ou cannelle et jouent magnifiquement avec les feuillages pourpres. Planté devant la maison, il pousse chez moi en vis-à-vis de bambous à cannes dorées (*Phyllostachys aureosulcata 'Aureocaulis'*) auxquels il semble répondre en écho. Plus étonnant encore, 'Plum Passion' produit des feuilles très fines, pourpre foncé, presque noires, et ressemble à un nuage. Il était censé rester petit, mais le mien, avec ses 2 m de haut, est le plus grand de tous ceux que je cultive... Il se mélange à un abricotier du Japon (*Prunus mume*) et son feuillage persistant et sobre met en valeur les fleurs précoce. Je trouve les grands nandinas précieux pour créer une ambiance exotique. Comme leurs cousins les berbérifs, ils poussent dans tout type de sol et leur pied n'occupe que très peu de place par

rapport au volume du feuillage. S'ils sont parfaits dans un patio où ils s'accommodeent de grands bacs, ils peuvent aussi très bien vivre en sous-bois, sous de grands arbres. Résistants au gel comme à la chaleur, on les retrouve jusque dans les parcs andalous où ils poussent en compagnie des aspidistras (*A. elatior*), des acanthes (*Acanthus mollis*), des fougères (*Nephrolepis cordifolia*) et des frangins à langues (*Ruscus hypoglossum*). On peut désormais répéter ces associations persistantes et durables dans la plupart des régions tempérées, en situation abritée des vents froids.

PLUS COMPACTES, PLUS DÉSIRABLES

Les variétés plus récentes, à port plus compact, sont d'abord apparues timidement puis, grâce à une multiplication in vitro, ont pu être diffusées rapidement et à grande échelle. 'Fire Power' fut l'un des premiers, avec des folioles plus larges, d'un aspect un peu gaufré et de belles teintes rouges en automne et en hiver. Il est désormais remplacé par 'Blush Pink', dont les jeunes pousses et les teintes d'automne sont plus rosées. Proche du nandina sauvage mais plus dense, 'Flirt' se remarque par ses jeunes feuilles



'Summer Sunset' propose aussi de jeunes feuilles bien rouges, plus vertes ensuite. Cette teinte revient en automne et en hiver, mais de manière moins dense et plus nuancée que chez **'Purpurea'**. Il est vigoureux, et quelques branches méritent d'être taillées au printemps pour stimuler la production de jeunes pousses bien colorées.



Je ne me lasse pas des nuances cuivrées des jeunes pousses de **'Umpqua Chief'** qui, au printemps, s'harmonisent à la teinte des bambous voisins. Il se mêle ici au feuillage bleu d'un *Polylepis australis* et pourpre d'un hydrangéa **'Hot Chocolate'**.



'Plum Passion' possède des feuilles très fines, pourpres, et ressemble de loin à une fougère. Je le pensais nain, mais il atteint finalement 2 m de haut, ce qui permet de profiter à hauteur d'yeux de ce beau feuillage.



'Fire Power', comme son nom le suggère, s'embrase dès la fin de l'été et garde ces teintes chaudes durant l'automne et l'hiver. Il reste bas mais s'étale, ce qui le destine à un rôle de couvre-sol au pied d'arbustes plus hauts ou en bordure de massif.



'Blush Pink' est une version plus adoucie de **'Fire Power'** aux folioles larges et nuancées de rose au printemps, puis de rouge écarlate en hiver. Tout le buisson ne se colore pas en même temps, ce qui produit d'infinites nuances.



'Gulf Stream' propose des jeunes feuilles cuivrées comme **'Umpqua Chief'**, tout en restant beaucoup plus petit et dense. Certaines d'entre elles deviennent rouge écarlate en automne et en hiver. Il joue l'harmonie parfaite ici avec l'heuchère **'Caramel'**.



'Twilight' resplendit toute l'année avec son feuillage plus ou moins panaché de blanc, magnifique autant à l'ombre qu'à la mi-ombre. Au printemps et en été, ses jeunes pousses roses semblent remplacer une floraison.

cuivrées. Cette variété a également été rapidement surpassée par **'Gulf Stream'**, similaire mais un peu plus vigoureuse. Elle produit davantage de jeunes pousses et reste donc colorée et attrayante plus longtemps. Le même phénomène est observé chez les plantes à jeunes pousses bien rouges comme **'Harbour Dwarf'**, surpassée par **'Obsessed'**, aujourd'hui concurrencée par **'Red Light'**. Pas d'inquiétude toutefois car, si vous trouvez l'une des variétés plutôt que l'autre, elles se différencient assez peu. **'Lemon Lime'** attire l'œil par sa teinte citron en toute saison, et particulièrement brillante en hiver, parfaite en contrepoint d'un oranger du Mexique à feuillage doré (*Choisya ternata 'Sundance'*). On lui substitue aujourd'hui **'Wood's Dwarf'** dont l'effet est similaire. Une mention particulière pour la variété **'Twilight'** aux feuilles marbrées de blanc et de rose sur les jeunes pousses, vraiment attrayante à la pleine ombre, ainsi que pour **'Filamentosa'** aux folioles très finement découpées. Il n'existe pas de buisson plus léger et vaporeux que celui-ci.

POUR REMPLACER LES BUIS

Bien que qualifiée de naine, la végétation de ces nouveaux nandinas est généreuse et peut dépasser 1 m de haut pour autant de large. Leurs tiges restent bien plus feuillues à leur base et les buissons sont très touffus. Ce sont d'excellents remplaçants des buis, en plus élégants et moins fastidieux, puisqu'aucune taille n'est nécessaire pour les façonner. Je les emploie surtout pour marquer un angle, en veillant à harmoniser leurs couleurs avec d'autres feuillages alentour. Les plus aventureux d'entre vous s'essaieront à créer des moutonnements ou des petites haies en juxtaposant plusieurs sujets de la même variété. Je l'ai fait avec **'Lemon Lime'**, aux feuilles dorées, sans que le résultat soit pour le moment concluant. Je n'ai pas osé mélanger plusieurs variétés, mais pourquoi pas ? Tous vivent très bien en pot, à l'abri des vents secs ou froids, et c'est dans cet usage qu'ils méritent véritablement leur surnom de bambous sacrés, car les vrais bambous, eux, n'y survivent pas longtemps.

TEXTE ET PHOTOS : DIDIER WILLERY



Difficile de décrire toutes les nuances de 'Obsessed' mais, globalement, il est plus rouge et plus foncé que les autres. Les teintes varient selon la luminosité et la température ambiante, autant que suivant l'âge des feuilles. On peut le contempler tous les jours, il n'est jamais le même !



La teinte citron vert de 'Lemon Lime' se révèle particulièrement lumineuse en hiver, surtout si elle contraste avec d'autres feuillages plus sombres. On peut aussi l'harmoniser avec des feuillages dorés ou en faire l'écrin d'hellébores de couleur foncée.



'Filamentosa', que l'on trouve aussi parfois sous le nom de 'Orihime', révèle la finesse de son feuillage par temps de neige. Ses folioles réduites à quelques millimètres le long des nervures sont les plus fines du genre. En grandissant, la plante évoque un nuage.

3 CONSEILS POUR REUSSIR LES NANDINAS

1 À LA PLANTATION, faites bien tremper les pots pour leur donner une bonne réserve d'eau. Démêlez un peu les racines et recoupez leurs extrémités pour les inciter à s'installer plus vite dans la terre ferme. Attention à ne pas enterrer le collet (point de jonction entre racines et tiges). Les gros sujets vendus en conteneur se transplantent bien et reprennent facilement.

2 NE NÉGLIGEZ PAS LES ARROSAGES LA PREMIÈRE ANNÉE, même en maintenant une couverture de mulch (feuilles mortes, tontes de gazon...) car, si les nandinas sèchent durant les premiers mois, ils mettent ensuite beaucoup de temps à s'installer solidement et à commencer à pousser.

3 COUPEZ PRÈS DU SOL LES TIGES TROP HAUTES ou celles qui vous semblent dégarnies et dégingandées. Plusieurs pousses se développeront à partir de l'endroit de la taille, quelle que soit la hauteur. Cela permet de densifier le feuillage. Il est préférable de le faire au début du printemps pour leur laisser le temps de croître.



On peut aisément comparer sur cette photo les teintes printanières de 'Gulf Stream' au premier plan et de 'Obsessed' à l'arrière, tous deux vedettes d'un coin « exotique » au pied de la façade sud de la maison. Ils croissent de la même manière, en se ramifiant depuis la base, et on stimule de jolies pousses en coupant au ras du sol deux ou trois branches en fin d'hiver.

L'IMAGINAIRE EN ÉVEIL

Encore peu nombreux au XIX^e siècle, les voyageurs nourrissent l'imaginaire des plus sédentaires avec leurs découvertes du vaste monde. Tout un vocabulaire venu d'ailleurs s'implante alors dans le lexique du jardin. Dont ces fameux ponts dits à l'impériale, rouges, de la couleur de l'Empereur, et emblématiques du jardin japonais. Celui-ci relie le continent à l'île du Grand lac, sous les frondaisons d'un magnifique Rhododendron ponticum aux fleurs mauves.



À L'ANGLAISE À CHANTORE



C'est un parc paysager où coule une rivière et où s'égrènent des cascades, tandis que des fougères géantes et de grands beaux arbres se hissent vers le ciel et la lumière. Dans la Manche, entre Avranches et Granville, ce lieu ménage aussi de jolies trouées vers le mont Saint-Michel.





DANS LE CREUX DU VALLON

Le parc du château de Chantore est traversé par une longue rivière à l'anglaise, dont le fond et les rives ont été cimentés. Elle serpente dans le vallon, apportant sa fraîcheur aux arbres centenaires et valorisant une jolie palette de verts.

Au premier plan, les longues feuilles brillantes du rhododendron pontique peuvent mesurer plus de 20 cm. Elles contrastent avec la finesse des cannes noires du bosquet de bambous, surmontés des frondaisons d'un érable et d'un châtaignier.

Typique du XIX^e siècle, le grand parc légèrement vallonné de Chantore, dans la Manche, est parcouru de cheminements sinueux qui réservent de jolies ouvertures sur d'autres paysages, et même sur le mont Saint-Michel. L'ensemble a été totalement repris, redécouvert il y a un peu plus de dix ans par deux collectionneurs d'art devenus châtelains et désormais passionnés de jardin, Bernard Legal et Iñaki de Goiburu. « La nature avait largement repris ses droits, se souviennent-ils, et nous n'étions qu'au début de notre émerveillement. Nous avons tout appris, au fil des mois, des ans, récompensés par la découverte de toute une richesse botanique (ginkgo, tulipier, rhododendrons...) miraculeusement protégée, mais aussi patrimoniale (serpentines, cascades, ouvrages de rocailleurs...) » Autant dire que ce parc, marqué par les prémisses du romantisme, garde précieusement sa signature XIX^e, invitant à une balade d'un pas lent, propice à la rêverie et à l'émotion du promeneur solitaire.

L'eau au cœur du projet

L'énergie et les travaux titaniques dans lesquels se sont lancés les deux nouveaux châtelains ont permis de retrouver de nombreuses traces du dessin originel du parc et de restaurer sources, cascades, lacs et autres fabriques. À l'endroit le plus élevé du domaine, une source a été creusée sur une colline, créant ainsi une mare dans une ambiance un peu mystérieuse et ombragée. De là s'écoule une rivière à l'anglaise d'une centaine de mètres qui alimente un ensemble exceptionnel de quatorze cascades s'écoulant au creux d'un vallon entre deux coteaux. Une fois celui-ci traversé, la promenade continue avec la découverte de deux lacs, le premier et plus petit caractérisé par un pont en rusticage (du béton imitation bois), et le second doté d'un îlot et relié à la berge par un pont rouge à l'impérial. Partout s'impose et se ressent la présence visuelle et auditive de l'eau. L'ensemble est aménagé au milieu d'arbres exotiques séculaires (séquoias, cèdres du Liban, arbres aux quarante écus, tulipiers de Virginie, cyprès chauves de Louisiane), mais aussi de jungles de bambous et le long de massifs de splendides camélias et rhododendrons...

Vénérables rhododendrons

Mesurant jusqu'à 7 m de haut et plus de 12 m d'envergure, âgés parfois de 200 ans, les rhododendrons du parc du château de Chantore font rêver les amateurs du genre. « Ce sont des *Rhododendron ponticum*, précise Bernard Legal, et l'on peut se frayer un chemin sous leur ramure pour y déambuler à l'ombre de la voûte que forment leurs innombrables fleurs en trompette. Plantés au nord, ils jouissent cependant de suffisamment de soleil, indispensable pour que leur floraison soit de qualité. » Effectivement, d'une manière générale, les rhododendrons apprécient la mi-ombre, les sols frais, légers, acides (sans calcaire) et bien drainés. Autant dire qu'ils se sentent bien ici, sous ce climat normand doux et humide. Il faut attendre la deuxième quinzaine de mai pour venir célébrer le pic de leur magnifique floraison.

TEXTE : SABINE ALAGUILAUME

PHOTOS : YANN MONEL

BRUMEUSE LUXURIANCE

Une trentaine de fougères arborescentes (*Dicksonia antarctica*), parfois hautes de 2 m, sont les reines de la mare au Diable. Elles enveloppent le site d'un certain mystère, surtout dans la brume matinale.



À la faveur de l'humidité ambiante, fougères et autres gunnères composent un décor spectaculaire.



JOUER LA CARTE GRAPHIQUE

Croissance express, feuilles géantes et plutôt claires... les *Gunnera magnifica* contrastent avec les rhododendrons au second plan.

THÉÂTRALISATION

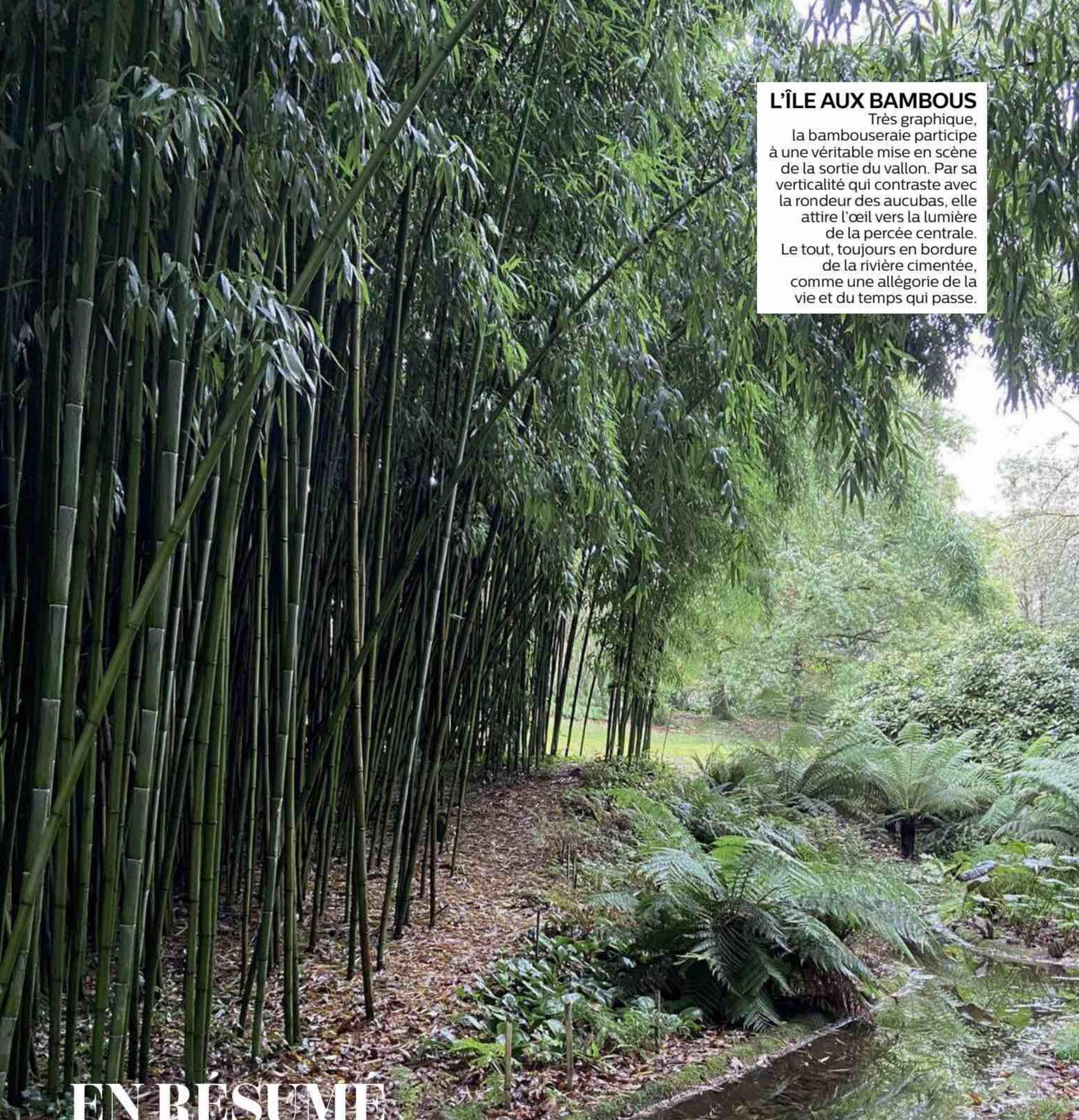
Repensée sous Napoléon III, la façade du château passe du blanc à l'ocre rouge, choisi pour sa complémentarité avec le vert de la végétation. Un véritable point focal au cœur du parc de 19 hectares.



UN GÉNÉREUX TAPIS

Comme une nuée de petits papillons roses prêts à prendre leur envol, l'abondante floraison du cyclamen de Naples illumine durant tout l'automne le sous-bois de hêtres pourpres aux troncs gris clair, eux-mêmes souvent remarquables.





EN RÉSUMÉ

◆ SITUATION

Le parc de Chantore se trouve à 8 km au nord-ouest d'Avranches dans le sud de la presqu'île du Cotentin, et à 6 km de la mer. Planté au XIX^e siècle sur un promontoire, il offre de belles échappées permettant d'apercevoir le mont

Saint-Michel qui s'élève au sud-ouest, à 11 km à vol d'oiseau. La terre, riche en humus, humide mais bien drainée, fait le bonheur des rhododendrons dont la floraison illumine tout le printemps. L'eau, maîtrisée, est ici omniprésente.

◆ LE PROJET PAYSAGER

En 2013, les nouveaux propriétaires, Bernard Legal et Iñaki de Goiburu, sont d'abord tombés sous le charme du château. Longtemps abandonné, le parc n'offrait plus aucune visibilité, aucune lecture. Son emblématique vallon était redevenu un marais où l'on s'enfonçait jusqu'aux genoux. Mais la curiosité puis la passion ont fait leur œuvre, lançant les deux hommes dans un véritable travail

L'ÎLE AUX BAMBOUS

Très graphique, la bambouseraie participe à une véritable mise en scène de la sortie du vallon. Par sa verticalité qui contraste avec la rondeur des aucubas, elle attire l'œil vers la lumière de la percée centrale. Le tout, toujours en bordure de la rivière cimentée, comme une allégorie de la vie et du temps qui passe.

AVIS D'EXPERT

LES CONSEILS DE BERNARD LEGAL ET IÑAKI DE GOIBURU

Féru d'objets rares, les propriétaires se sont largement pris au jeu du jardinage et, devant l'ampleur du travail de restauration à accomplir, n'ont jamais rechigné à enfiler gants et bottes. Mieux, le jardin est devenu une véritable passion.

Passion bambous. Du travail, beaucoup de travail, parfois ingrat, pour contenir des cannes dont la volonté semble toujours plus impérialiste et conquérante.

Pas question de se laisser déborder. Les massifs sont nettoyés en permanence : les cannes mortes sont supprimées, la croissance des rhizomes est limitée, et les cannes sont surveillées, puisque certaines pousses peuvent atteindre plusieurs mètres de haut en quelques semaines seulement.

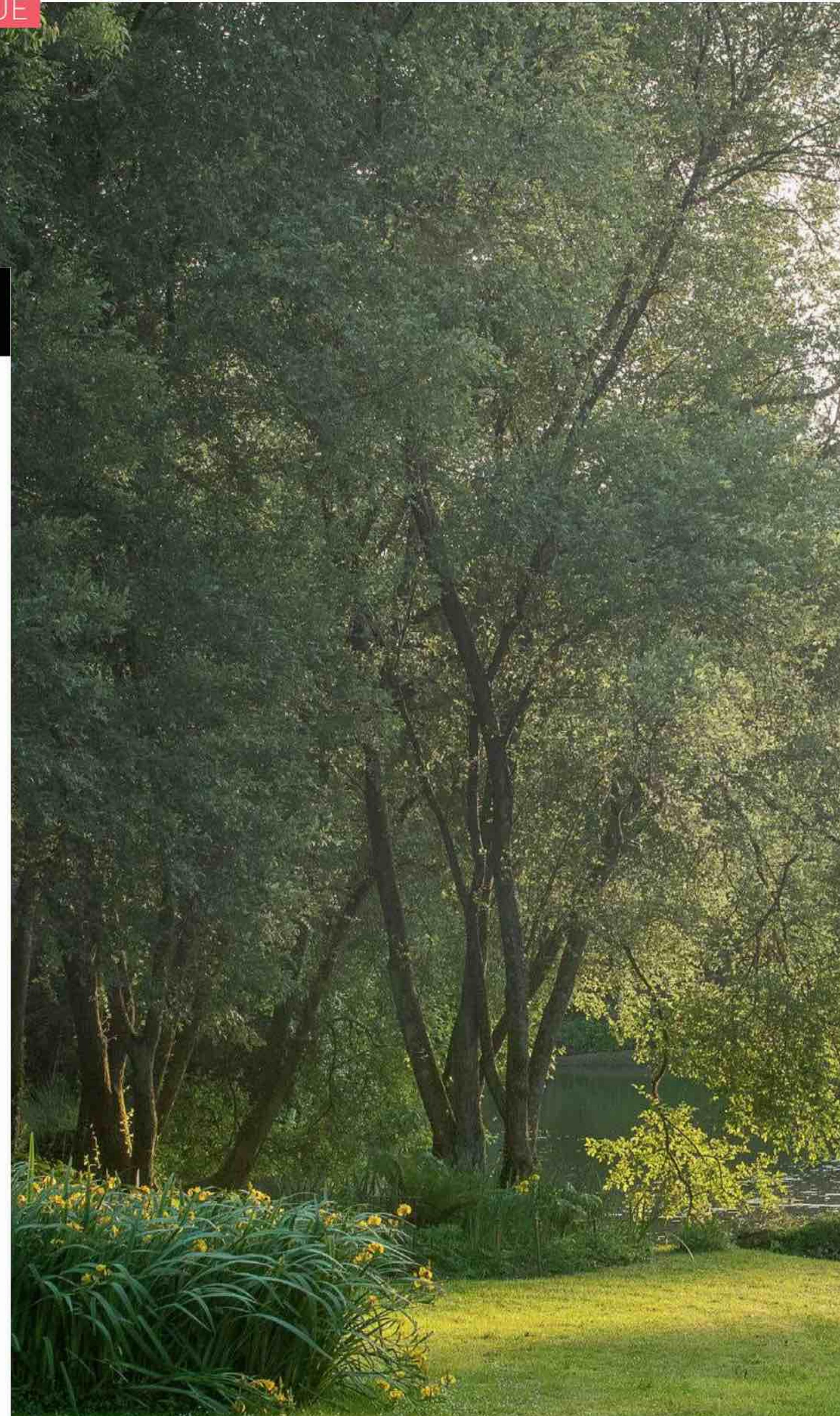
À Chantore, les bambous sont également recyclés et employés pour toutes sortes de constructions et d'aménagements au jardin.

À commencer par des haies et de nombreux garde-corps indispensables vu la déclivité du terrain. Avant toute utilisation, un séchage des cannes s'impose, sous préau, durant 2 ans. Elles sont ensuite colorées au brou de noix, puis vernies avec un mélange d'huile de lin et d'essence de térébenthine.

De beaux rhododendrons. Certains pieds sont largement centenaires. En guise de cure de beauté, un peu de purin éteint (vieux de 2 ans au moins) est répandu à leur pied.

Pour s'adapter au changement climatique, il est de plus en plus fréquent de les pailler pour maintenir un peu de fraîcheur.

L'écopâture. Afin de diminuer l'empreinte carbone, la recherche de solutions de tonte sans énergie fossile s'est imposée. Une bonne partie de la tonte est ainsi effectuée par des chevaux frissons qui pâturent dans 4 hectares du parc.





L'EAU OMNIPRÉSENTE

Quelques pas japonais marquent la transition entre le petit lac et le vallon. L'eau court décidément tout au long du parc, avant de finir sa course dans la Manche.

Côté végétation, massifs d'iris jaunes, fougères arborescentes et aulnes témoignent de l'humidité intrinsèque des lieux.

LE RETROUVER

Parc du château de Chantore
50530 Bacilly.

Tél. 06 74 30 66 64.

Chateaudechantore.com

Cinq chambres d'hôtes permettent de s'imprégner encore mieux des lieux et de profiter du parc en toute sérénité.

JEUX DE PERSPECTIVE

La maîtrise de la perspective a toujours été l'un des enjeux de l'art paysager. Tant pour guider le regard vers un point précis que pour agrandir visuellement l'espace, apprenez les procédés qui vous permettront de transformer en ce sens votre jardin.



DONNER DE LA PROFONDEUR

À toutes les échelles, il est possible de théâtraliser un jardin afin d'en faire une œuvre à part entière. Par un effet de lignes droites, mais aussi de lignes courbes, la perspective va offrir de la profondeur et donner l'impression que l'espace est plus vaste qu'il ne l'est réellement. Il existe mille façons de créer une perspective, en respectant quelques règles de base. Les lignes directrices, comme les allées, les bordures ou les haies, structureront le jardin en donnant une illusion de profondeur. Des points focaux, tels qu'un grand arbre, une fontaine ou une statue, attireront le regard et apporteront de la profondeur. Enfin, la différence de niveaux (escaliers, buttes, terrasses) permettra de jouer avec les hauteurs et ainsi de dynamiser la vue d'ensemble. Travailler les effets d'optique, mettre en scène des allées, créer des alignements, utiliser des points d'accroche comme une fontaine, une sculpture ou un arbre remarquable, tels sont les subterfuges du jardinier pour mettre en scène son jardin.

LA PERSPECTIVE, LINÉAIRE OU ATMOSPHERIQUE

La perspective est souvent vue comme un ensemble de lignes droites et régulières telles que nous les connaissons dans les jardins à la française. C'est ce qu'on appelle la perspective linéaire. Mais il en existe bien d'autres qui peuvent être beaucoup plus courbes, plus floues. La perspective atmosphérique, qui joue sur l'effet d'éloignement avec des plantes, des textures ou des couleurs, est une autre façon d'envisager l'aménagement de l'espace. Dans un vaste terrain, le jardinier aura tendance à créer des allées rectilignes qui dirigent le regard vers un point focal ou exploiter les perspectives naturelles, comme le paysage lointain. Au contraire, dans un petit jardin, il travaillera sur la hauteur et la texture des végétaux ou sur les couleurs pour créer des effets de distance. Les cheminements courbes tendent aussi à allonger le parcours visuel.

LE POINT FOCAL, UN OBJET DE DÉSIR

Donnez à voir ! Focalisez le regard sur un point précis, un objet ou un paysage. Ce sera l'élément qui vole la vedette et attire l'attention de tous. Imaginez-le comme le personnage principal d'une histoire, la chose qui vous fait dire « waouh ! » lorsque vous entrez dans le jardin. Il peut s'agir d'un cadran solaire, d'une statue, du clocher d'une église, d'un massif aux couleurs vives, d'un poulailleur, d'un coin salon confortable, d'un arbre remarquable isolé... Identifiez un emplacement central ou proéminent dans votre jardin où le point focal sera facilement visible sous différents angles. Concevez un parcours menant vers lui pour guider les visiteurs. En outre, l'impact du point focal est renforcé par le cheminement qui y conduit. N'oubliez pas que cet élément peut être très simple : un petit massif avec vos plantes préférées, un objet personnel bricolé de vos mains... L'essentiel est surtout de le mettre en valeur. La perspective n'est pas réservée qu'aux jardins somptueux !



Objet de désir

Créez un point focal grâce à des ornements de jardin. La mise en scène du lieu participe aussi à varier les points de vue. Sculpture, statue, vasque, table, banc, objets atypiques attirent l'attention et rythment l'espace. Ils se convertissent en points d'attraction visuels pour organiser l'aménagement.



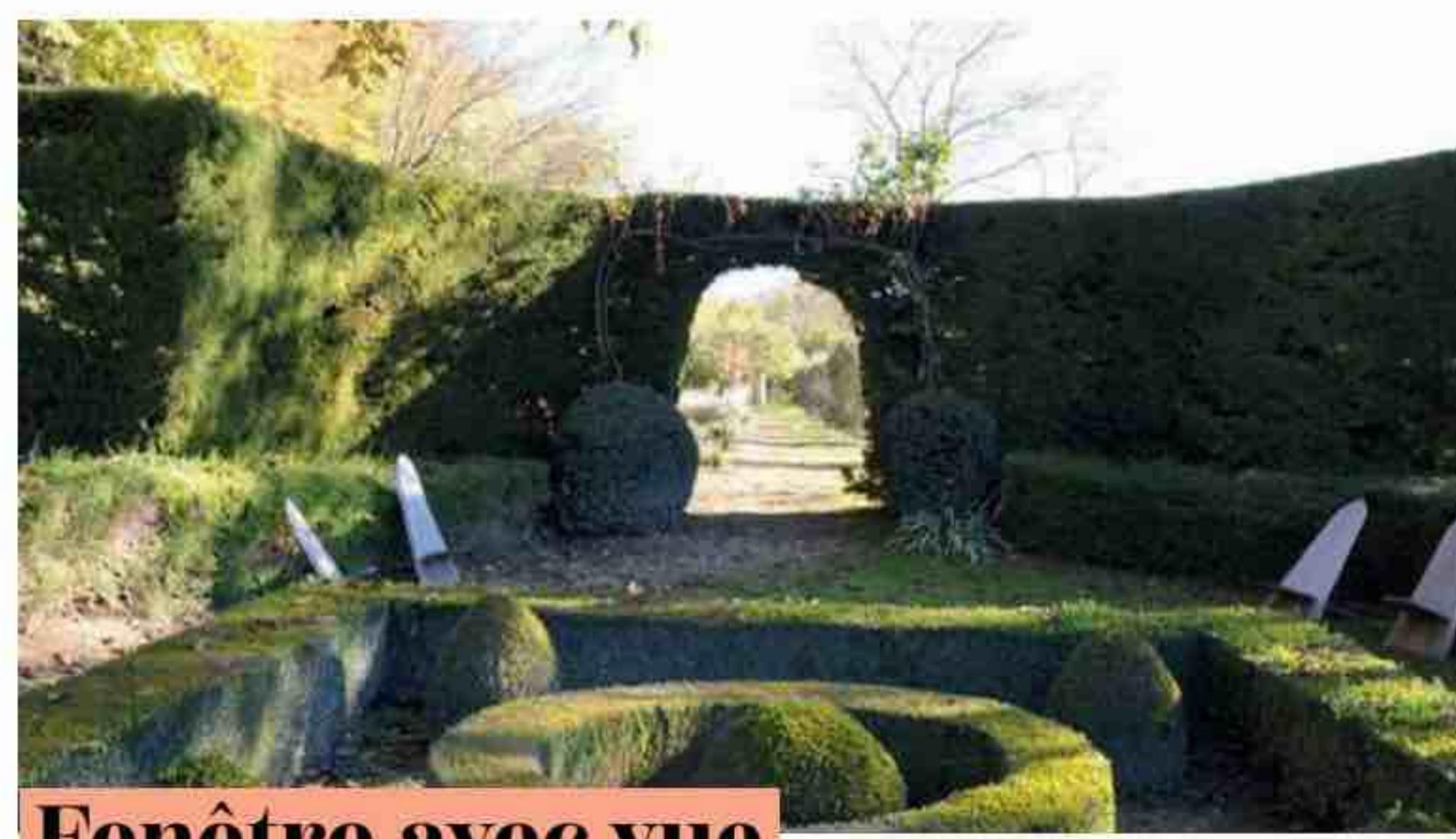
Effet miroir

Et pourquoi ne pas oser l'artifice en installant un miroir ou une fenêtre, afin de mener le regard au-delà des limites spatiales du terrain ? Il s'agit de lui trouver sa juste place et la bonne orientation pour refléter une belle vue. Au détour d'un bosquet, l'effet de surprise sera garanti, tandis qu'au bout d'un chemin il devient une mise en abîme.



Illusions d'optique

Une technique très usitée consiste en la diminution progressive de la largeur d'une allée ou d'un alignement d'arbres. Elle paraîtra alors beaucoup plus longue qu'en réalité et donnera une impression de profondeur au jardin.



Fenêtre avec vue

Une vue ouverte sur l'horizon favorise naturellement l'idée d'un jardin infini. Cette fenêtre pourra encadrer le paysage environnant, un arbre au loin, le clocher du village... Un portail ajouré élégant, une porte ouverte, un grand cercle d'acier ou d'osier tressé, tel un œil qui s'ouvre sur le paysage, feront aussi bien l'affaire. L'objectif est un subtil mariage entre l'intérieur et l'extérieur de votre jardin.



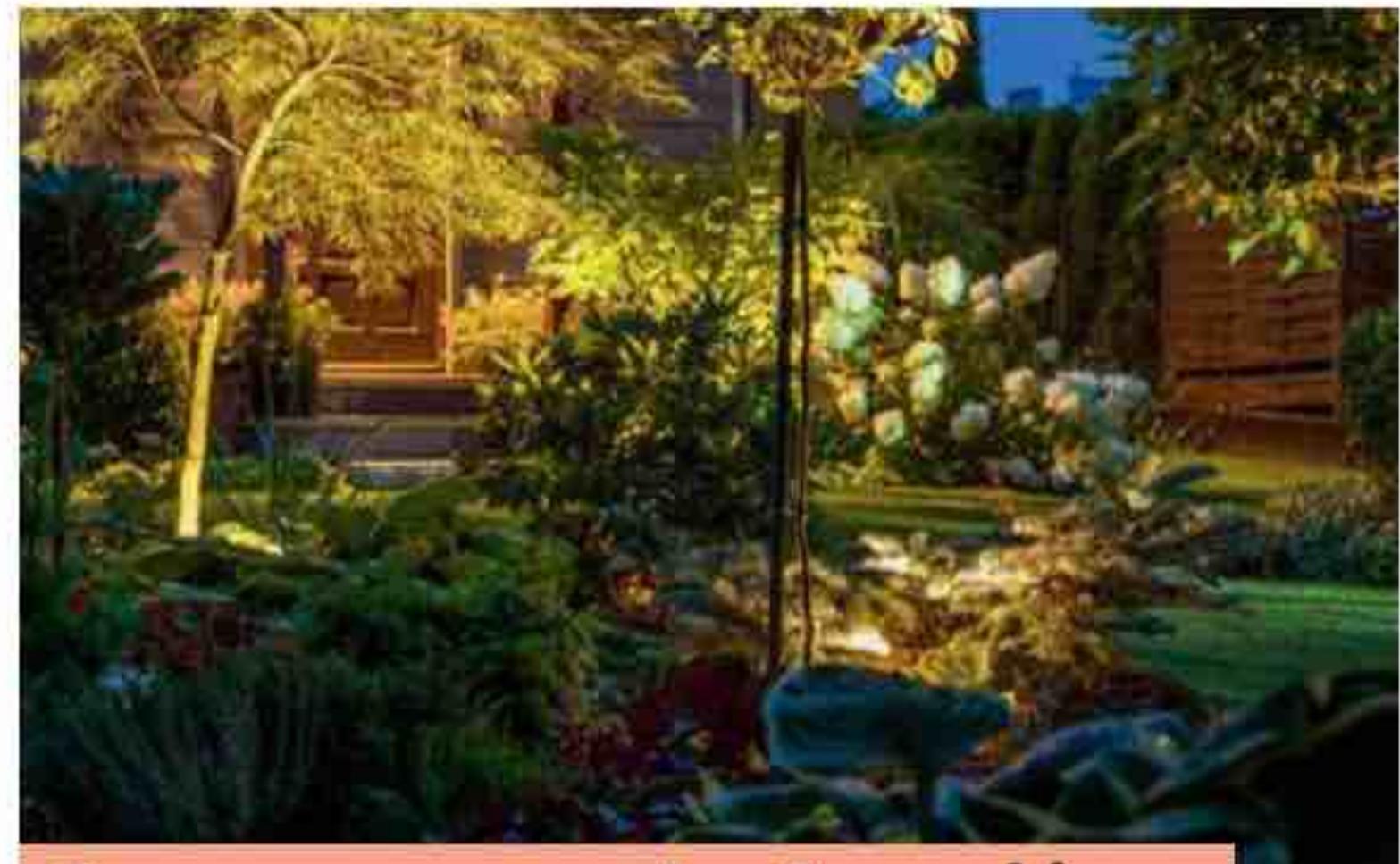
Théâtralisez les passages

Matérialisez chaque angle, à la croisée des chemins, avec des structures (pyramides, tipis) sur lesquelles grimperont lierre, chèvrefeuille ou glycine. Voilà aussi l'endroit idéal pour poster des arbustes ou des rosiers sur tige. De même, disposez des massifs de part et d'autre de l'entrée pour théâtraliser le décor et lui conférer une allure sophistiquée, plus formelle.



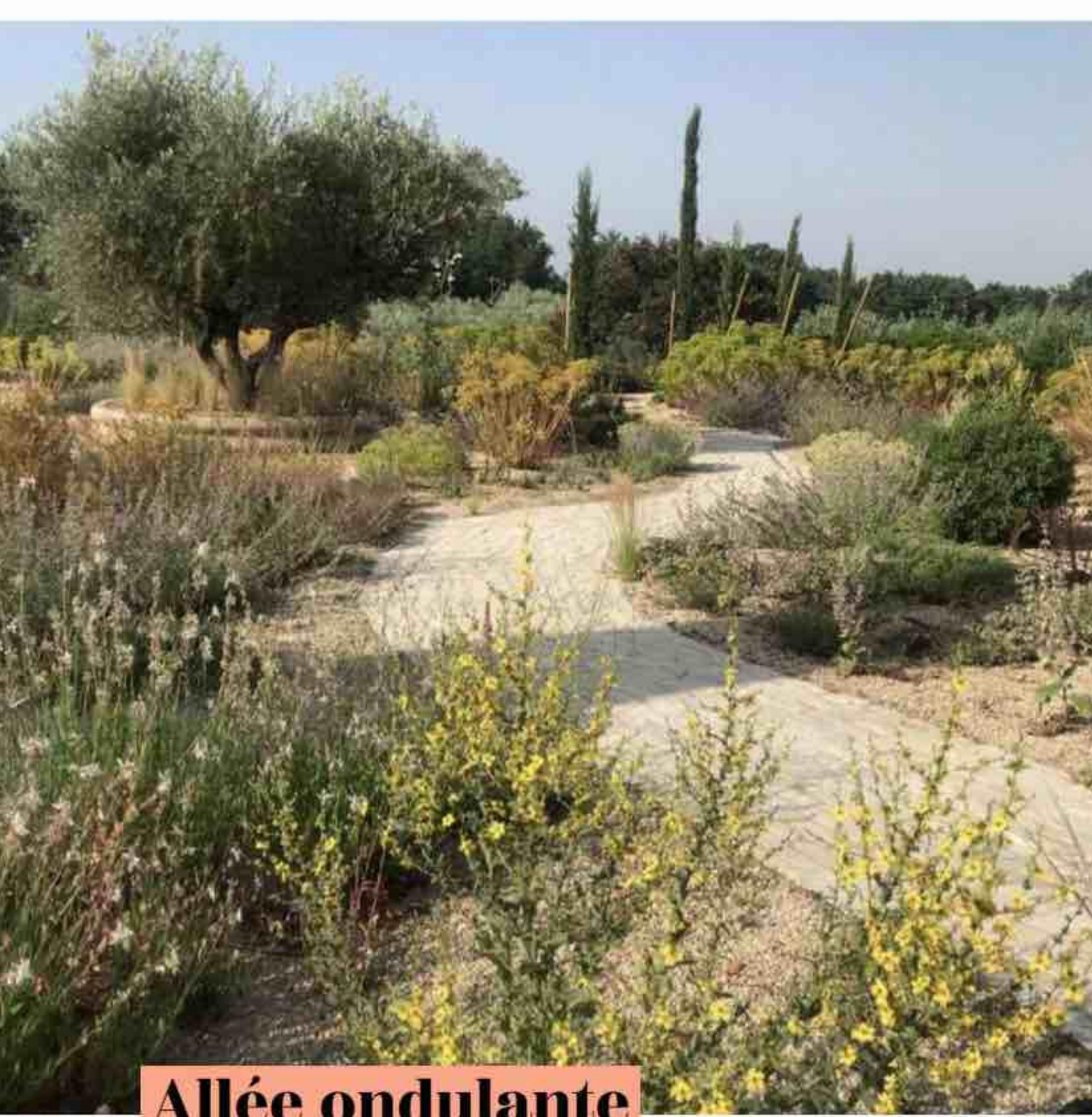
Au-delà des frontières

Un petit jardin peut aussi suggérer un espace infini malgré sa taille. Guider le regard vers un écran de végétation est une façon d'agrandir virtuellement l'espace, de donner l'impression que quelque chose se cache derrière... La plantation de végétaux de divers tailles et volumes, en fond de jardin, participe à cette illusion. Sur un mur d'enceinte, peignez une fresque qui en fera oublier les limites.



Jouez avec la lumière

Une fois la nuit tombée, l'éclairage extérieur permet de créer un effet intéressant qui joue sur les perspectives du jardin. Parfois, il suffit d'un ou deux luminaires pour réussir un tel effet. Afin d'augmenter la profondeur, optez pour un éclairage d'ambiance plus doux à l'avant que vers le fond du terrain. Et mettez en évidence quelques buissons ou arbres remarquables, de la même façon que vous illuminez l'arrière-plan.



Allée ondulante

Ligne de désir, une allée crée l'ossature du jardin tout en intégrant de manière stratégique la perspective dans son aménagement. Dans une allée qui ondule, qui fuit entre les massifs, la vue et la perspective jouent à cache-cache. Elles se découvrent comme une surprise au gré de la promenade.



Campez les limites

La topiaire, ou l'art de sculpter les arbres et les arbustes, isolés ou alignés, reste un élément indissociable de la perspective. Pensez à marquer les entrées des allées, à encadrer les massifs et à créer des fenêtres de verdure dans les haies taillées pour donner encore plus d'attrait à votre décor.



Jouez sur les couleurs

Du côté des massifs de fleurs, les teintes comptent aussi pour créer des effets de distance. Pour repousser les limites, placez les couleurs vives au premier plan et les plus froides au second plan. Les teintes pastel, légères, se fondent au loin et semblent élargir l'espace. À l'inverse, une touche vive au fond trouble inévitablement la perspective.

Nos conseils

NOV/DÉC

Plantez, entretenez, soignez, récoltez...

Avant l'arrivée des grands froids, voici venu le temps de protéger, ranger, nettoyer et de procéder aux derniers travaux qui précèdent l'entrée en dormance, puis de préparer le jardin pour les fêtes.



ONT PARTICIPÉ À CE CAHIER CONSEILS : PIERRE AVERSENO, AURÉLIEN DAVROUX, ANNE DENIS, LOUISE GRIMAUT, JEAN-MICHEL GROULT, DENIS PÉPIN ET MANON WILD



Et soudain, vint l'hiver

Pour les plantes, la venue du froid et des journées courtes est un événement majeur, mais qui n'arrive pas du jour au lendemain. Car leur horloge interne, elles la mettent à l'heure tous les jours !

Pour toutes les plantes caduques de nos régions ou originaires d'un climat tempéré, la baisse progressive des températures est partie intégrante du cycle saisonnier. Mais, plus que ce refroidissement, c'est la durée du jour qui influe sur le comportement des plantes. Si elles se mettent en repos, c'est parce que rester actives ne serait pas rentable pour elles. En effet, elles recevraient trop peu de lumière en regard de l'énergie nécessaire

pour se maintenir en vie (feuilles, tiges...). En outre, les conditions de l'hiver ne sont pas favorables au fonctionnement des tissus végétaux. Le froid abîme les cellules et les organes aériens, en plus de ralentir considérablement la vitesse d'action des enzymes et autres processus biologiques. Depuis longtemps, les plantes des régions tempérées se sont donc adaptées à une mise en repos progressive. Tout commence par la diminution du jour en octobre. L'humain la ressent fortement, mais les plantes encore plus, car elles possèdent une horloge interne qui mesure la durée du jour par rapport à celle de la nuit ; on appelle cela la photopériode. Quand elle est courte, elle

déclenche, par exemple, la formation de boutons floraux chez les variétés anciennes de chrysanthèmes – les nouvelles sont dérégées par rapport à ce repère ! – tandis que, pour de nombreuses plantes caduques, c'est surtout le signal de la fin de la saison. Ainsi, il existe deux processus qui entrent en concurrence chez les végétaux : la croissance et la mise en sommeil. Lorsque le jour se réduit comme peau de chagrin, la première perd la partie au profit de la seconde. Cette mise en sommeil des plantes est très organisée. Les arbres comme les plantes vivaces mettent en place un transfert de matières nutritives. Les parties destinées à mourir, comme les tiges pour



les plantes vivaces ou les feuilles pour les arbres, sont délestées au profit de ce qui va devoir affronter l'hiver. Il y a en quelque sorte un pillage des organes mortels par ceux qui vont perdurer. La plante récupère en particulier les oligoéléments et les sucres, qui lui seront si précieux lorsque le printemps sera de retour. Ces sucres ont également une fonction d'antigel. Les plantes en accumulent dans leurs tissus avant l'hiver afin d'abaisser leur point de congélation. Les espèces de nos régions ont beau être résistantes au froid, rustiques comme on dit, elles craignent autant que les autres la transformation de l'eau en glace lorsqu'il gèle. Car, quand l'eau est gelée, elle a tendance à former des cristaux

de glace qui grandissent au fur et à mesure de la congélation, jusqu'à transpercer la membrane des cellules. Si le contenu de ces dernières est riche en sucres, ce point de congélation peut descendre très bas, si bas que certains végétaux ne peuvent pas geler lors d'un hiver normal. Pour renforcer cette résistance, certaines plantes ont de surcroît la capacité de se déshydrater légèrement durant l'hiver.

LA GLACE AU CŒUR

Pour ce qui est des plantes exotiques, la situation est bien différente. Provenant de régions qui ne sont pas exposées à de telles conditions, elles ne possèdent pas ce mécanisme de préparation. Elles

demeurent en croissance, ralentie, mais ne se mettent pas en repos. La concentration en sucres de leurs tissus n'augmente pas. La première gelée vient alors détruire toutes les cellules des parties aériennes. En quelques heures, dahlias, courges, péargoniums, capucines, sauges, cannas et tant d'autres sont réduits à l'état de salade cuite. Des cristaux de glace se forment au sein des cellules et les tissus sont comme déchirés de l'intérieur. Si les températures se radoucissent pendant quelques jours, elles sont capables de tenter de repartir... avant d'être terrassées à nouveau. C'est la raison pour laquelle, dans la plupart des régions, il faut protéger les souches de la glace qui les menace.

BONNE QUESTION

Pourquoi tant de racines sont toxiques ?

Les végétaux font donc des réserves de sucre et de nutriments pour l'hiver... Voilà qui est bien tentant pour les rongeurs et grignoteurs de tout poil ! En se chargeant de poison, les organes souterrains des plantes de nos régions tiennent ces ennemis naturels à distance. Les bulbes de colchique, les rhizomes de muguet sont ainsi des concentrés de toxicité. Mais toutes les plantes ne sont pas toxiques. Les ails sauvages concentrent des composés soufrés censés les rendre inconsommables par les animaux, et le pissenlit produit quant à lui une sève laiteuse acré dans sa racine... qui prend pour nous une délicieuse saveur de chicorée lorsqu'on la grille !

EN PRATIQUE

Favorisez la préparation des plantes à l'hivernage en retardant la date du dernier nettoyage. Attendez ainsi que les tiges soient flétries et évitez de tailler dans le vert. La seule exception concerne les plantes exotiques encore en croissance, qu'une gelée peut surprendre. Dans ce cas précis, une taille forcera leurs tissus à se durcir et limitera la consommation d'énergie par les parties les plus jeunes, qui sont aussi les plus vulnérables. Proscrivez également tout apport d'engrais riche en azote. Cet élément agit comme une hormone venant contrarier la mise en sommeil de la plante et prolonge artificiellement sa végétation.



C'est parti pour les bulbes

Ces fleurs si faciles peuvent vous décevoir si vous ne soignez pas un minimum leur plantation. Et vu leur prix, qui a beaucoup augmenté ces dernières années, ce serait dommage de les gâcher ! Pour un bon résultat avec les bulbes à fleurs de printemps, il faut une terre plutôt légère mais fertile, et un coin en plein soleil. Cela revient un peu à une bonne terre de potager ! Si la vôtre est mal drainée, plantez vos bulbes assez près d'arbustes bien installés. Ces derniers pompent l'eau et la terre y est souvent moins collante qu'ailleurs. Installez les bulbes le plus vite possible après l'achat. Ces organes de réserve ne sont pas

adaptés à un trop long séjour à l'air libre. Effectuez la plantation dans un trou au fond assez plat, garni de terre émiettée et pas trop aplatie. Les bulbes se plantent en appuyant un peu dessus, racines vers le bas. N'apportez ni gravier ni compost. Recouvrez-les de bonne terre, sans tasser. Repérez l'emplacement et c'est tout. Lors du choix des bulbes, ne négligez pas le calibre, c'est-à-dire leur tour de taille, ceci surtout pour les narcisses, les tulipes et les jacinthes. Certes, cela joue aussi sur le prix, les gros étant plus chers que les petits. Mais la floraison sera bien meilleure et surtout, les bulbes auront déjà engrangé une partie des ressources pour l'année suivante.



Semez des annuelles

Dès maintenant, assurez-vous de jolies floraisons printanières en semant les graines de ces fleurettes qui réclament du froid pour s'installer. Coquelicot, myosotis, nigelle, pavot d'Orient et tant d'autres peuvent lever en automne, marquer une pause et repartir dès les premières chaleurs printanières. Il n'est pas nécessaire de prendre grand soin du semis : épandez la semence sur un coin de terre grattée avec un petit râteau, et laissez les graines se débrouiller.

Ce si grand dahlia

Le dahlia en arbre (*Dahlia imperialis*) peut vraiment prendre de grandes dimensions. Le record en la matière est de 9,44 m, mesuré en 2021 en Loire-Atlantique. Pour profiter de ses belles fleurs tournées vers le bas, mais si haut perchées, il doit être préservé des gelées. Protégez-le avec un voile lorsqu'un coup de gel est annoncé. Les grands sujets en réchappent plus facilement que les petits, car l'air est plus froid près du sol. La souche doit être placée contre un mur exposé au sud, là où les risques de gelées sont moindres. Si vos dahlias sont trop exposés, il faudra les déplacer, mais pas avant le printemps.



Trois astuces pour marier les bulbes

1 Positionnez-les au milieu de plantes qui démarrent tardivement, comme les agastaches, les chrysanthèmes, les delphiniums, les monardes...

2 Évitez l'accumulation de plantes printanières au même endroit que les bulbes, au risque d'en faire un massif triste le reste de l'année.

3 Réservez les variétés sophistiquées de bulbes aux endroits où elles seront isolées.

Le potager d'hiver, c'est possible !

Vous pouvez encore démarrer quelques cultures qui préfèrent la fraîcheur, dans un coin abrité du jardin ou, mieux encore, sous une vitre posée sur un cadre en bois. Ce châssis de fortune suffit pour faire pousser quelques légumes qui seront bons à consommer au printemps, faisant gagner de précieuses semaines sur la grisaille ! Semez des oignons blancs, du cresson de terre (ou barbare), de la salade à couper (chicorée en mélange) ou des pois d'hiver. Si vous disposez d'une petite serre, vous pouvez les démarrer en godet puis les repiquer plus tard, comme ici, dans une terre généreusement enrichie de compost.



À l'heure du grand ménage

Il est tentant de laisser le potager à son sort après les dernières récoltes. Pourtant, y accorder quelques instants vous simplifiera vraiment la vie au printemps prochain. En outre, c'est comme cela qu'on améliore sa terre en continu. Au cours d'une belle journée, arrachez tout ce qui n'a plus d'avenir au potager, des pieds de tomates complètement noircis jusqu'aux courgettes flétries et toutes les autres cultures d'été qui ont fini leur temps. Arrachez par la même occasion les mauvaises herbes qui ont profité de cette terre accueillante. Rangez les tuteurs et les accessoires comme les arrosoirs et les tuyaux. Une fois le sol débarrassé de ce qui n'a rien à y faire, décompactez la terre. Ne bêchez pas et ne la retournez pas. Il s'agit juste

de créer des mottes, assez grosses. L'aérobêche, ou grelinette, est l'outil idéal pour cela. Ce sont les intempéries et les organismes du sol qui ameubliront les mottes. Ne laissez pas la terre à nu, mais couvrez-la d'une couche de matière organique, à épandre entre et sur les mottes. La meilleure solution consiste à étaler des feuilles mortes à la surface du potager. Vous pouvez dès maintenant apporter du fumier, qui constituera lui aussi une bonne litière. Si vous n'avez pas une telle ressource sous la main, ou pas tout de suite, alors couvrez la terre nue de carton ondulé de récupération. Croisez les couches si l'attente doit durer plus de quelques semaines. Il maintiendra la terre propre en attendant une couverture plus consistante.



Une poire sortie de terre

Après la première gelée, tout le feuillage de la poire de terre, ou yacon (*Smallanthus sonchifolius*), est grillé. Récoltez-la en sortant délicatement la souche à la fourche. Consommez-la crue ou cuite, et gardez-en une partie pour la replanter au printemps, comme les dahlias. Ces racines craignent la sécheresse et doivent passer l'hiver dans du sable.



AU DODO LES ARTICHAUTS

Coupez les restes de tiges florales, quitte à les laisser à la disposition des oiseaux, les chardonnerets adorant manger les graines. Retirez les feuilles flétries et désherbez le pied. Dans une région froide, entourez la base d'une collerette de paille ou de feuilles mortes, sans recouvrir le cœur qui risquerait de pourrir.



Embellir la cabane de jardin

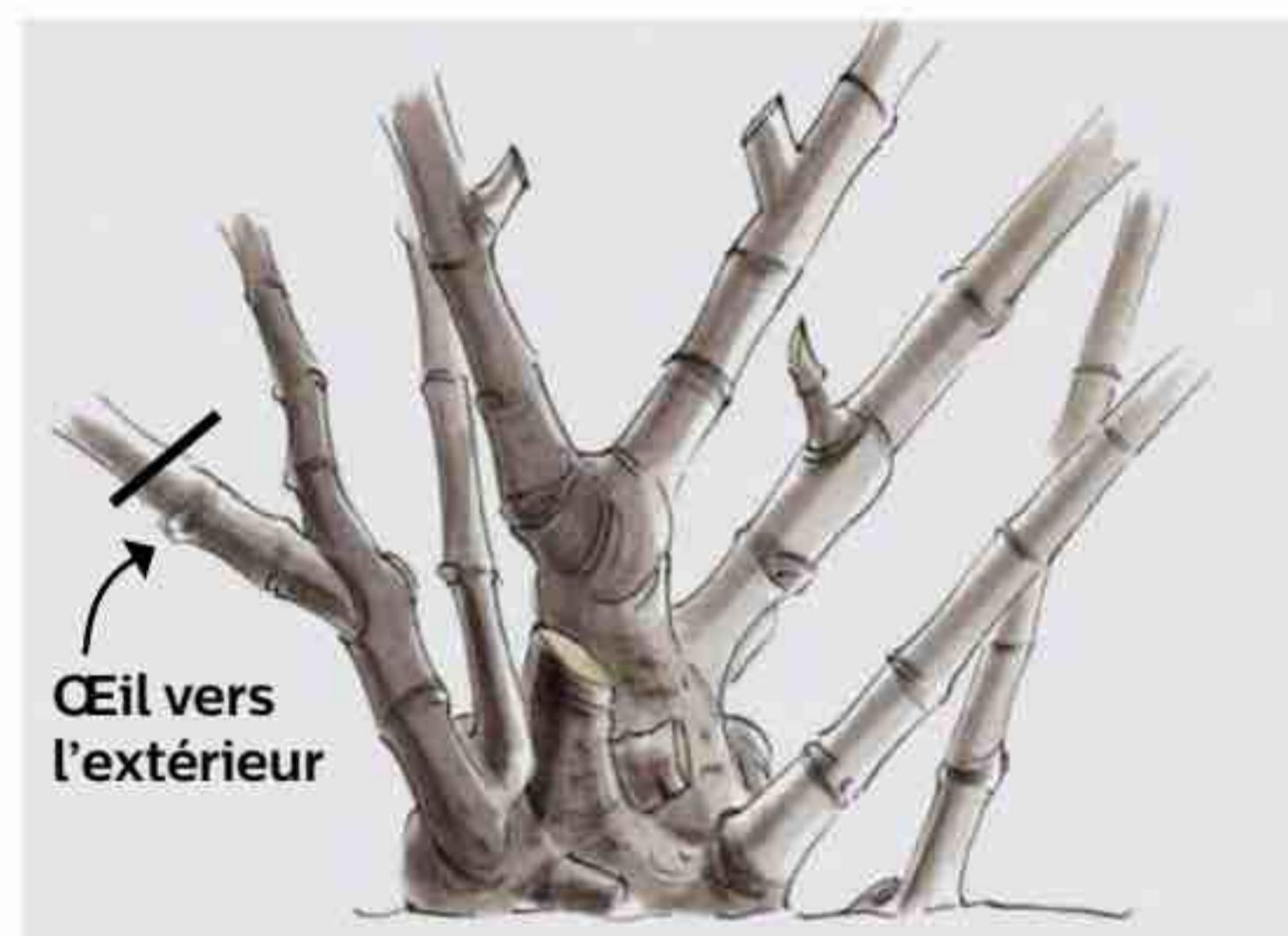
Profitez du rangement annuel de votre cabane pour aménager l'extérieur. Elle peut, par exemple, servir de support à des cultures verticales. Avec un palissage ou un grillage fixé au mur, les plantes grimpantes, en particulier les lianes, partiront à l'assaut jusqu'au toit. Pensez à des rosiers qui couvrent rapidement un espace. Vous pouvez aussi démarrer de nouvelles cultures en plantant des potirons, des ronces sans épines, de la vigne, ou simplement des ipomées et des pois de senteur pour embellir les abords du cabanon. Servez-vous également des avancées du toit pour y suspendre des cordes et y faire grimper les haricots. Enfin, un toit peu pentu peut être végétalisé, à condition que sa structure soit suffisamment robuste pour soutenir le poids, même modeste, du substrat.

Tailler les figuiers bifères

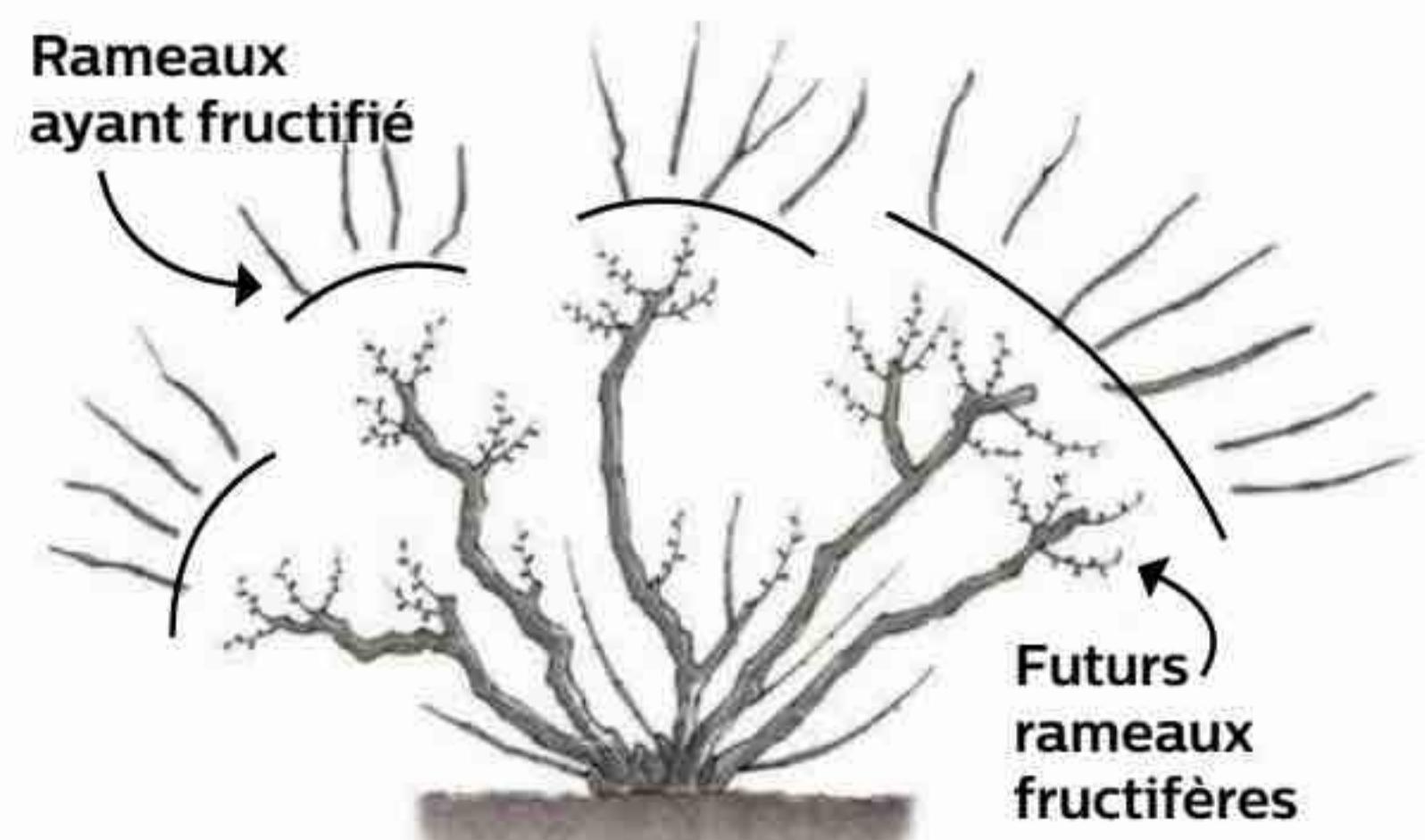
Il existe deux types de figuiers. Les unifères (une seule récolte en fin d'été), plus adaptés aux régions du nord de la France, et les bifères (deux récoltes par an), dont la taille est illustrée ci-dessous. Les variétés unifères se taillent, elles, en fin d'hiver.



Agissez par temps clair et sec. Équipez-vous de gants et de vêtements bien couvrants, car la sève est corrosive, surtout lors d'exposition de la peau au soleil (voir Le mot du mois). Débarrassez la souche des branches vieillissantes, mal placées ou trop encombrantes, et aérez le cœur de la ramure.



Coupez toujours en léger biseau, au-dessus d'un œil qui est dirigé vers l'extérieur de la ramure, avec un sécateur bien désinfecté. Cela évite ainsi la stagnation de l'eau de pluie sur les plaies.



Dans quelques mois, une fois la première récolte de fruits achevée, vous pourrez réduire les rameaux fructifères à leur base, pour préparer la production suivante.



LA MENTHE EN ARBRE

Vous recherchez un arbuste peu encombrant à floraison tardive ? Optez pour *Elsholtzia stauntonii*, plus connu sous le nom de menthe en arbre, proche cousin des menthes vivaces et autres monardes. Ce petit buisson d'environ 1 m arbore des feuilles longues et pointues, à l'arôme fortement mentholé. À la fin de l'été apparaissent des épis mauve-rose qui font la joie des jardiniers et des insectes polliniseurs. L'entretien est très simple : offrez-lui un sol riche et bien drainé, même sec, et le plein soleil. Rabattez fortement l'arbuste en fin d'hiver pour le maintenir compact.

Hiverner les agrumes



De nombreux jardiniers rêvent d'accueillir chez eux des agrumes... mais tous ne peuvent être laissés en pleine terre, en raison de leur faible rusticité. L'hiver, il faut donc les garder à l'abri, mais avec certaines précautions. Tout d'abord, évitez le chauffage, car ces plantes ont besoin de repos, et la chaleur ne ferait que les épuiser. Une véranda lumineuse ou une serre froide hors gel

conviennent parfaitement. Comme la plupart des agrumes portent en ce moment des fruits, apportez-leur un peu d'engrais, mais restez parcimonieux sur l'arrosage : il doit juste maintenir la terre à peine fraîche. Enfin, surveillez de près l'apparition des cochenilles et autres indésirables.

Le mot du mois : Phytophotodermatose

Sous ce terme complexe se cache une réaction violente de notre peau, due au contact avec la sève de certaines plantes suivies d'une exposition aux rayons solaires. Insidieuse, cette affection entraîne des brûlures parfois intenses chez certaines personnes. Parmi les principaux végétaux en cause, il y a le figuier, la rue fétide (*Ruta graveolens*), les euphorbes, et surtout la redoutable berce du Caucase (*Heracleum mantegazzianum*)... Protégez-vous lorsque vous intervenez sur toutes ces plantes !



Comment éviter l'emploi de terre de bruyère ?

Les plantes dites de terre de bruyère comme le rhododendron, l'azalée ou la bruyère ont besoin d'un sol acide et riche en matière organique. Cependant, l'apport de terre de bruyère n'est pas indispensable ni la meilleure solution.

- **La terre de bruyère est acide**, certes, mais elle présente des inconvénients. Tout d'abord, elle est excessivement riche en matière organique inerte, qui n'améliore que faiblement les propriétés physiques et biologiques du sol. Ensuite, elle est très pauvre en éléments nutritifs. Elle convient donc bien à la plupart des bruyères et callunes qui aiment les terres acides, riches en matière organique peu décomposée et pauvres en éléments nutritifs. Mais cette terre est trop pauvre pour des plantes plus exigeantes telles que les azalées, les rhododendrons, les camélias, les skimmias...

- **Dans un sol calcaire**, elle permet de remplacer la terre non acide par un pseudo-substrat acide, isolé du sol calcaire par une bâche étanche, afin de cultiver des plantes acidophiles. Mais est-ce bien raisonnable ? Pourquoi changer la nature du sol du jardin, alors que de nombreuses plantes calcicoles sont dignes d'intérêt ?

- **Comment faire** ? Les plantes dites de terre de bruyère aiment les terrains modérément acides, comme le sont la plupart des sols (hormis dans les régions calcaires), riches en matière organique qui se décompose peu à peu et libère lentement des éléments minéraux nutritifs. Pour installer une plante de terre de bruyère, travaillez le sol longtemps à l'avance, même s'il faut attendre plusieurs semaines avant la plantation, jusqu'à ce qu'il s'émette facilement. Incorporez-y en surface un peu de terreau de feuilles et de compost (0,5 kg à 1 kg par mètre carré), en évitant les amendements à base de fumier de volaille, qui sont trop riches en azote.

- **Après la plantation**, arrosez copieusement et couvrez la terre d'un paillage permanent de feuilles mortes, de 5 à 10 cm d'épaisseur. En se décomposant peu à peu, elles contribueront à acidifier le sol et à nourrir les plantes.

PLANTES D'INTÉRIEUR



De la couleur qui dure

Les inflorescences cireuses et très colorées des broméliacées s'invitent au salon en ce moment. Prolongez au maximum leur éclat – elles peuvent rester belles trois à quatre mois – en leur procurant une ambiance très humide. Placez au fond d'un grand vase transparent une couche d'au moins 6 à 8 cm de billes de verre, de coquillages ou de tout autre matériau décoratif. Calez dessus le pot de la broméliacée. Comblez le vide

entre la paroi transparente et le pot avec le même matériau jusqu'à le recouvrir. Maintenez un fond d'eau en permanence dans le vase, de façon à ce que son niveau ne touche pas le fond du pot de la plante. Vaporisez régulièrement les parois intérieures du vase avec un jet fin et doux afin d'entretenir une ambiance très humide autour de votre plante.

UN AGRUME DE SALON

La plupart des agrumes ne peuvent pas être cultivés à l'intérieur. Ils supportent mal les températures ambiantes élevées en hiver, l'air non renouvelé et le manque de luminosité. Seul le calamondin tolère bien cette situation. Appelé aussi oranger d'appartement, il résulte probablement d'un croisement entre le mandarinier et le kumquat. Du premier il a le fruité, du second l'amertume. Si vous l'achetez chez le fleuriste, ne consommez pas ses fruits la première année : si l'agrumé a été traité, ils contiennent des résidus de pesticides. En toute saison, s'il est bien éclairé, des fleurs et des fruits se côtoient sur ses branches. De la taille d'une petite mandarine et peu charnus, les fruits ont une saveur acide comme le citron et fruitée comme la mandarine. Une fois mûrs et bien colorés, ils persistent longtemps en place sans perdre leur aspect esthétique. Durant l'hiver, rapprochez ce petit arbre des fenêtres pour lui offrir suffisamment de lumière et brumisez régulièrement son feuillage avec de l'eau non calcaire. Il existe une variété panachée, à feuillage bordé d'ivoire et aux fruits marqués de stries claires qui s'estompent peu à peu.

LE CHIFFRE : 16°C



C'est la température optimale pour conserver un cymbidium qui vient d'être rentré à l'abri des gelées pour sa floraison hivernale. L'idéal est de le garder à cette température jusqu'à l'ouverture de ses premières fleurs. Faites-le dans un endroit bien éclairé, bien entendu, comme une véranda ou une serre à peine chauffée.

Aidez les plantes à passer l'hiver

Les plantes d'intérieur d'origine tropicale ne connaissent pas de véritable arrêt de végétation dans leur contrée d'origine. Même durant l'hiver, elles continuent de pousser. Cependant, sous nos latitudes, elles manquent de lumière et souffrent de la sécheresse de l'air intérieur. À vous de compenser ces aléas si vous voulez qu'elles passent un bon hiver.



L'air sec convient très bien aux acariens. Pour prévenir leur invasion, douchez une fois par semaine le feuillage de vos plantes. Enfermez leur pot dans un sac en plastique que vous serrerez avec une ficelle à la base des tiges. Vous empêcherez ainsi le terreau de s'échapper et de salir le bac à douche.

Insistez sur le revers des feuilles



Regroupez toutes vos plantes dans la baignoire ou le bac à douche. Réglez la pomme sur un jet doux pour ne pas abîmer les feuillages les plus fragiles. Aspergez toutes les plantes en insistant sur le revers des feuilles. Laissez bien égoutter avant de remettre les pots en place.



Rassembliez vos plantes dans la pièce la plus éclairée, derrière une fenêtre sans voilage par exemple. Installez-les sur un plateau garni de billes d'argile ou de pouzzolane que vous conserverez toujours humides. Ainsi, les plantes bénéficieront d'une ambiance favorable sans avoir les racines dans l'eau.



Le badigeon, toujours bon

Parfaitement complémentaire au nettoyage (voir ci-contre), cette vieille technique qui consiste à enduire le tronc des arbres avec de la chaux diluée n'a rien perdu de son efficacité. Vous trouverez du badigeon spécial dans le commerce, en seau déjà prêt à l'emploi. Mais vous pouvez composer le vôtre, avec de l'argile en poudre à bien délayer jusqu'à l'obtention d'une pâte très lisse. Dans tous les cas, appliquez une couche plutôt épaisse, qui tiendra mieux.



ZÉRO PÉPIN

Dans de nombreuses poires conférence, il n'est pas rare de ne trouver aucun pépin, car cette variété peut produire toute seule, même si la compagnie de la doyenné du comice améliore sa fructification. Cette poire a une chair fine, sucrée, et se garde longtemps, puisqu'on peut la consommer jusqu'en janvier, gardée au frais.



Le verger sanitaire, c'est salutaire

À l'approche de la mise en sommeil des arbres fruitiers, ne baissez pas la garde. La bonne santé des arbres durant l'année prochaine se joue en partie maintenant. Commencez par effectuer un nettoyage de tout ce qui traîne : fruits pourris ou desséchés, brindilles tombées à terre et même les feuilles mortes. Ratissez sous les arbres afin d'enlever tous ces nids à maladie et portez le tout en Déchetterie ou compostez au loin, au pied d'une haie de persistants, par exemple. Effectuez ensuite une taille sanitaire. Elle n'est pas destinée à améliorer la production, mais à maintenir les arbres en forme. La marche à suivre est

très simple : coupez les branches mortes ou abîmées (cassées net ou fracturées). Retirez aussi les brindilles malades, souvent situées à la base des grosses branches et qui ne produisent rien de toute façon. Débarrassez également l'arbre des branches qui manquent de lumière et qui retombent vers le sol, pour favoriser la partie de la ramure qui est en meilleure santé. Enfin, nettoyez les arbres eux-mêmes en passant un coup de brosse (non métallique) sur le tronc. Effectuez des mouvements de va-et-vient au niveau des replis de l'écorce, là où s'accumule l'humidité, la mousse... et de nombreuses formes hivernantes de maladies et de ravageurs.



TRISTE PHELLIN

Chez les pruniers, les chapeaux de champignons directement accolés aux branches, souvent au niveau de la fourche (la base des branches principales), signent la présence du phellin, un champignon parasite de l'arbre. Comme il ne peut pas être extirpé, l'arbre est condamné. Il ne s'attaque toutefois qu'aux vieux pruniers déjà fragilisés. Par ailleurs, l'hôte qui porte ces chapeaux ne va pas mourir tout de suite, mais à une échéance de quelques années seulement. Comme le phellin est un champignon opportuniste, il ne menacera pas un jeune arbre planté dans les environs, à condition de bien soigner ce nouveau venu et de ne pas le fragiliser dès le départ.

1 PLANTE 4 POSSIBILITÉS UN LAURIER... À TOUTES LES SAUCES

FICHE D'IDENTITÉ

- **Nom :** *Laurus nobilis*
- **Famille :** Lauracées
- **Type :** arbre à feuilles persistantes
- **Taille :** jusqu'à 10 m de haut et 6 m de large
- **Durée de vie :** plus de 20 ans
- **Intérêt :** feuillage aromatique
- **Prix indicatif :** à partir de 12 € pour un jeune plant



1

EN TOPIAIRE

Avec ce laurier, vous pouvez voir les choses en grand là où il n'y a pas de gelées intenses susceptibles de griller le feuillage. Il ne faut que cinq ans pour former un cône de 2 m de haut à partir d'un jeune plant. La variété 'Angustifolia' à feuilles étroites prend d'ailleurs cette forme presque naturellement. Comptez deux tailles annuelles.

Laurus nobilis, le laurier-sauce, ne doit pas être confondu avec tous les faux lauriers (laurier-tin, laurier-rose, laurier-cerise...). Car lui est un vrai caméléon du jardin, qui n'excelle pas seulement pour ses qualités aromatiques. Il est très adapté aux défis des conditions difficiles comme la sécheresse, la pollution, voire la négligence. Et surtout, il supporte une taille répétée, même sans ménagement. Chacun de ses atouts est en quelque sorte une solution au jardin.



2

EN BOULE SUR TIGE

C'est peut-être la plus belle façon d'employer ce laurier, car il forme naturellement un tronc droit. On peut le façonner en spirale en le courbant autour d'un tuyau pendant quelques années, mais la tâche est délicate. La boule sur tige demande plusieurs tailles annuelles, mais quel panache au-dessus d'un massif de vivaces de plein soleil, dans un sol sec !

L'ASTUCE

Certains clones de laurier-sauce peuvent drageonner. Vous le verrez souvent dès l'achat, en particulier sur un sujet en topiaire. S'il produit des repousses au pied, il faudra les limiter. Heureusement, ce n'est pas si problématique. Tous les deux ans, coupez les rejets sous le niveau du sol. Si vous ne voulez pas être embêté, enterrer une toile de paillage jusqu'à 50 cm autour du pied et couvrez d'un paillis minéral.



3

PALISSÉ

Laurus nobilis est si plastique qu'on peut le sculpter contre un mur, par exemple pour former une lettre ou un symbole. Cela peut prendre quelques années. Vous pouvez même en faire une sorte d'isolation végétale, en le taillant à 25 cm d'épaisseur. Attention toutefois, le pied finit par s'élargir et, chez les sujets qui drageonnent beaucoup, cela peut fragiliser le mur d'appui.

4

EN BRISE-VENT

Le laurier-sauce jouera ce rôle aussi bien en pleine terre qu'en jardinière, ce qui est bien pratique en ville. Aucune pollution ne le rebute et, tant qu'il reçoit suffisamment d'eau en été pour que la terre ne sèche pas complètement au fond, il prospérera. Comptez dans ce cas au moins 7 litres de terreau par sujet, soit 28 litres pour une jardinière de quatre lauriers. Étetez souvent pour garder un port dense.



Le cultiver

- **EXIGENCES** : le laurier-sauce aime le soleil, même s'il supporte l'ombre, au moins au sud de la Loire. Il peut y développer des maladies, car le manque de lumière affaiblit sa résistance naturelle. Une fois installé, il n'a besoin de rien, ni arrosage ni fertilisation.
- **PLANTATION** : dans une terre bien décompactée, sans amendement organique. Un peu de corne broyée peut l'aider à s'installer, surtout dans un pot, où la ressource est limitée. Arrosez le premier été, le laurier-sauce étant généralement autonome après. Dans un sol sablonneux, il lui faudra un peu plus de temps pour se débrouiller seul. Par sécurité, dans une région froide, protégez-le avec un voile d'hivernage durant les trois premiers hivers.
- **ENTRETIEN** : il se limite à la taille pour les sujets menés en boule, en cône, en haie ou palissés contre un mur. Plus la forme est précise et petite, et plus il faut le tailler souvent (jusqu'à trois fois par an pour les plus petites). Son feuillage, bien plus large que celui du buis ou du chèvrefeuille arbustif, gomme plus facilement la forme lorsqu'il repousse.

3 bons compagnons



SAUGE OFFICINALE
Fille du soleil comme le laurier-sauce, *Salvia officinalis* accompagnera les sujets taillés en topiaire, pour apporter un contraste de feuillage, mais aussi de couleur lorsqu'elle fleurit. Elle résiste admirablement aux mauvaises conditions, sauf l'humidité stagnante.



FRAGON PETIT-HOUX

Cet habitant des bois sombres est armé pour garnir le pied du laurier-sauce malgré l'autodésherbage pratiqué par ce dernier. Protégé du soleil, le fragon peut vivre des dizaines d'années et décorer avec ses baies rouges en hiver.



ARBOUSIER

Cet autre arbuste à feuilles persistantes a un port bien différent, mais la même résistance. Il aidera à maintenir le laurier dans de sages dimensions s'il est favorisé (par la taille) au détriment de ce dernier pendant quelques années, pour finalement former un écran dense.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le laurier-sauce est une relique des forêts subtropicales qui existaient en Europe avant les glaciations, et s'est réfugié autour de la Méditerranée. Aujourd'hui, avec le changement climatique, il retrouve des conditions si favorables qu'il a tendance à s'échapper dans la nature, là où il peut produire des graines. Cela ne concerne que les pieds femelles, les sexes étant séparés. Prudence donc avec les sujets femelles qui forment des baies (noires et arrondies), car il y a un risque d'évasion biologique !

S.O.S. MALADIE



Un surprenant polypore apparaît au pied du chêne

Une imposante fructification de champignon, en forme de console, surgit au pied d'un vieux chêne : l'épaisse galette est de consistance cartonnée, de teinte beige sur le dessus, brune à blanche au-dessous. La périphérie, en bourrelet, est garnie de multiples petites gouttes de couleur ambrée... Aucun doute, le polypore larmoyant (*Pseudoinonotus dryadeus*) est en place ! La console spectaculaire apparaît au cours de l'automne et persiste en général jusqu'aux premières gelées. Le mycélium du champignon s'est développé,

quant à lui, à l'intérieur des grosses racines de l'arbre et se nourrit du bois qu'il dégrade méthodiquement. C'est un champignon lignivore, c'est-à-dire qu'il décompose le bois profond des racines maîtresses des chênes et les fragilise jusqu'à provoquer la chute des arbres. Il est inutile de supprimer la fructification, car le mycélium du champignon reste actif à l'intérieur de l'arbre. En revanche, prenez conseil auprès d'un arboriculteur pour vous assurer que votre chêne n'est pas sur le point de tomber.



LES FEUILLES DU FICUS SONT COLLANTES

Une substance luisante et collante recouvre les feuilles et les tiges, et se propage sur le sol sous la plante. À n'en pas douter, c'est du miellat. Cette substance liquide, collante et riche en sucres est rejetée par des insectes. Ce sont principalement des pucerons ou des cochenilles qui se nourrissent de la sève élaborée qui circule dans la plante. En cette saison, ce sont les cochenilles à carapace qui sont à l'action sur les ficus. Elles se présentent sous la forme de coques ovales, plus ou moins bombées et d'un brun luisant. Inspectez soigneusement les feuilles et les jeunes pousses pour les débusquer. Vous pourrez réduire leur population en réalisant un traitement avec une huile végétale insecticide, comme celle de colza. Placez votre plante dans un endroit ombragé pendant quelques jours après cette opération.

ou moins bombées et d'un brun luisant. Inspectez soigneusement les feuilles et les jeunes pousses pour les débusquer. Vous pourrez réduire leur population en réalisant un traitement avec une huile végétale insecticide, comme celle de colza. Placez votre plante dans un endroit ombragé pendant quelques jours après cette opération.

Le yucca a les feuilles tachées



Des taches de forme ovale ou elliptique, au centre grisâtre et au contour noir, se forment sur les feuilles. Au centre, on distingue de nombreuses petites ponctuations noires

souvent disposées en cercles concentriques. Il s'agit de la fructification d'un champignon libérant ses spores, à l'origine de la maladie des taches concentriques du yucca. Les feuilles basses, les plus atteintes, finissent par se dessécher. Peu à peu, les symptômes progressent et remontent sur la plante. Coupez sans tarder à leur base les feuilles desséchées et tachées. Pour détruire le champignon, brûlez-les plutôt que de les mettre au compost. Au printemps, vers la fin du mois d'avril, effectuez un traitement à base de sulfate de cuivre afin de prévenir une récidive.

LES MOMIES DU POMMIER

Des fruits desséchés à l'épiderme fripé persistent en ce moment sur les branches du pommier. Ils sont parsemés de coussinets de couleur beige à noire... La moniliose des fruits est déclarée ! Le champignon responsable de cette maladie infecte les pommes au cours de l'été à la faveur de blessures accidentelles (grêle, morsures d'insecte, contact entre les fruits...). Il entraîne leur dessèchement plus ou moins rapide. Cependant, c'est le plus souvent au cours de la conservation des pommes que la maladie se déclare. Sachez que le champignon persiste sur les fruits momifiés accrochés aux branches ou bien tombés au sol pendant tout l'hiver, voire jusqu'au printemps suivant. Afin de limiter le développement de la moniliose sur les fruits l'année prochaine, éliminez tous ceux qui sont desséchés sur l'arbre et à son pied.

Le bricolage, on s'y met !

Réparer, restaurer, fabriquer constitue une grande source de satisfaction.

Faire soi-même renforce la confiance en soi, réduit le stress et permet aussi de faire des économies.

Pour pouvoir s'adonner au DIY, il faut bien entendu quelques outils.

Poser une tringle à rideaux, monter un meuble, réparer une charnière de porte, changer un interrupteur... autant de petits travaux du quotidien pour lesquels il est non seulement coûteux, mais aussi difficile de trouver un professionnel. La solution est donc de s'atteler à la tâche. Ceux qui n'ont jamais tenu un marteau de leur vie pensent souvent que le défi est impossible à relever mais, en matière de bricolage comme dans toute activité manuelle, le plus ardu, c'est de se faire confiance et de se lancer.

PAS À PAS

Pour ne pas se décourager, il faut commencer par des tâches simples et gratifiantes. Le matériel électroportatif constitue un bon allié pour débuter, car il facilite le travail et offre des résultats rapides. Satisfaction garantie ! Le premier projet de bricolage peut bien sûr être axé sur un besoin précis, comme accrocher un tableau au mur, mais ce ne sera pas nécessairement le plus facile à réaliser et une erreur peut



entraîner l'inverse du résultat espéré (trou dans le mur trop grand qu'il faudra reboucher, tableau qui tombe et qui se casse...). Le mieux est donc de se lancer dans un petit défi sans grandes conséquences. Entraînez-vous, par exemple, sur un petit meuble en bois abîmé, auquel vous ne tenez pas trop, et donnez-lui une seconde jeunesse : décapez-le, poncez-le, repeignez-le et... admirez !

LA TROUSSE IDÉALE

Pour débuter et faire face aux besoins les plus courants, il faut au minimum :

- un marteau ;
- un assortiment de tournevis (plats, cruciformes...) de différentes tailles ;
- des clés anglaises de plusieurs tailles ;
- une pince ;
- une ponceuse ;
- une agrafeuse/cloueuse.

DES NOUVEAUTÉS POUR TOUS LES NIVEAUX



GAMME COMPLÈTE

Ryobi lance une nouvelle collection d'outillage à main d'une cinquantaine d'outils de première nécessité, comprenant des marteaux, des pinces, des clés, des tournevis et des outils de découpe.

De 7,62 € pour le cutter RSK18 à 55,62 € pour le coffret RHR20PC de 20 pièces (clés à cliquet et douilles).



POLYVALENT

Pour les bricoleurs débutants ou plus aguerris, ce modèle polyvalent permet de réaliser un grand nombre de travaux. Muni de plusieurs embouts différents, il est multifonction : il ponce, découpe, scie, polit, racle, fraise et décape précisément et sans effort.

Multitool BMT18BL Brushless pro 18V, 239,99 €, AEG.



PRATIQUE

Pour fixer ou assembler, une agrafeuse-cloueuse se révèle bien utile au quotidien et soulage de bien des efforts. Elle doit être suffisamment puissante pour vous éviter de forcer et offrir un travail rapide et soigné.

Agrafeuse cloueuse à batterie PRBAT20/AGR, 77,90 € sans batterie ni chargeur, Ribimex.

À CULTIVER à savourer



La châtaigne, la fête à tous les coups

Longtemps à la base de notre alimentation, autrefois symbole de pauvreté, elle est devenue un incontournable des tables de réveillon, et l'arbre qui la porte l'emblème de la générosité.



L'EMBARRAS DU CHOIX

On dénombre dans le monde quatre espèces de châtaigniers, mais uniquement *Castanea sativa* est présente en France, et elle se décline à elle seule en plus de 100 variétés.

L'Ardèche, premier producteur national, en cultive près de 65. Parmi toutes celles-ci, les plus savoureuses sont les plus anciennes : 'Merle' à la chair fine, 'Comballe' sans doute la plus sucrée, 'Aguyane' à la saveur typique de châtaigne, ou 'Sardonne' surtout utilisée pour la réalisation de marrons glacés. Aux côtés de ces cultivars traditionnels, il existe aussi bien entendu des variétés hybrides, souvent plus productives, plus grosses et plus résistantes aux maladies. Selon les connaisseurs, elles sont moins bonnes au goût, surtout si on les aime grillées, mais intéressantes une fois transformées. Parmi celles-ci, on trouve par exemple 'Marigoule', appréciée notamment pour sa floraison mellifère, ou 'Bournette', surtout utilisée

EN RÉSUMÉ

- Sol : neutre à acide
- Exposition : soleil ou mi-ombre
- Arrosages : fréquents en fin d'été
- Floraison : juin et juillet
- Récolte : septembre à novembre
- Taille adulte : 25 à 30 m de haut

pour la conserverie. Avec ces différentes variétés, la récolte des châtaignes s'étale de septembre à novembre et le poids d'une châtaigne varie de 5 à 30 g !

UN PEU DE CULTURE

Le châtaignier aime à la fois la chaleur et l'humidité. Il pousse notamment sur les collines du Massif central, entre 300 et 800 m d'altitude, dans des sols acides à neutres, secs et frais, jamais calcaires ni compacts. Si les conditions climatiques et de composition du sol sont réunies, il peut très bien être installé dans un jardin, au soleil ou à la mi-ombre et à l'abri du vent. Choisissez soigneusement l'emplacement, non seulement pour donner à l'arbre une chance de s'y plaire, mais aussi en prévoyant sa taille adulte : un châtaignier peut atteindre 30 m de haut et 4 m de diamètre... prévoyez au minimum 10 m d'écart entre lui et les autres arbres ou les bâtiments. Sa croissance est relativement rapide et il peut vivre plusieurs centaines d'années. On trouve le plus



MARRON OU CHÂTAIGNE

Si les fruits du châtaignier sont appelés marrons une fois qu'ils sont transformés (marrons glacés, crème de marron, marrons grillés...), il ne faut toutefois pas en déduire que les marrons, fruits du marronnier d'Inde (*Aesculus hippocastanum*, photo du bas) sont comestibles. Au contraire, ces derniers sont toxiques.

souvent en pépinières des sujets âgés de 2 à 4 ans, mesurant 1,50 à 2 m de haut, vendus en pot ou à racines nues, qu'il convient de planter en cette saison dans un trou deux fois plus large et plus profond que la motte, et une terre enrichie de compost ou de fumier. Pensez également à le tuteurer et à installer un grillage autour du tronc pour le protéger de l'appétit des cervidés.

AUX PETITS SOINS

Après la plantation, on doit arroser régulièrement le châtaignier si la pluie vient à manquer. Durant les deux premières années, l'arbre doit bénéficier de 20 litres d'eau tous les dix jours durant le printemps et l'été. Par la suite, complétez les éventuels déficits de pluie en août et septembre. Au cours des premières années, il faut également tailler les branches basses du châtaignier et veiller à ce

qu'il ne conserve qu'une seule flèche. On doit par conséquent éliminer les branches qui pourraient lui faire concurrence, c'est-à-dire celles qui sont parallèles au tronc. Ensuite, il faudra maintenir cette règle, mais aussi aérer l'arbre et couper les branches plus faibles. Pour favoriser une meilleure récolte, il ne faut pas hésiter à retirer des fleurs et les châtaignes les plus petites. La récolte intervient entre septembre et novembre, selon les variétés, quand les bogue tombent au sol. Il faut ensuite trier les châtaignes pour supprimer celles qui sont abîmées ou vêreuses, et les faire tremper dans l'eau pour repérer celles qui remontent à la surface et les éliminer. On les laisse tremper ainsi pendant une semaine, en changeant l'eau tous les jours, pour éliminer maladies et parasites et permettre de les conserver plus longtemps.

TEXTE: MANON WILD

**Pour
la petite
histoire**

Originaire de Perse et du Caucase, le châtaignier est cultivé en Grèce à partir du VI^e siècle avant notre ère. Les châtaigneraies se développent beaucoup au Moyen Âge, entre autres en France. Le déclin de cette culture commence au XVIII^e siècle, lorsque le châtaignier est notamment remplacé par le mûrier pour l'élevage du ver à soie.





Nos idées recettes

Croustillants de dinde aux champignons, sauce au marron

POUR 4 PERSONNES

- Préparation 30 minutes
- Cuisson 40 minutes

- 600 g de blancs de dinde
- 500 g de pleurotes • 2 oignons
- 1 gousse d'ail • 2 brins de romarin
- 5 brins de persil • 10 g de beurre
- 8 feuilles de pâte filo
- 40 cl de bouillon de volaille
- 80 g de brisures de marrons
- 3 c. à soupe d'huile d'olive
- 2 c. à soupe de miel de châtaignier
- 10 g de truffe en copeaux
- Muscade râpée • Sel et poivre

• Pelez et ciselez les oignons. Faites-les confire à feu doux dans une casserole, avec 10 g de beurre, le miel et la moitié du romarin. Salez, poivrez et parfumez d'une pointe de muscade. Ôtez le romarin et réservez 2 cuillerées à soupe de cette préparation pour la sauce.

• Nettoyez les pleurotes et coupez-les grossièrement en morceaux. Dans une sauteuse avec le reste de beurre, faites-les revenir environ 10 minutes pour bien les dorer. Salez, parfumez d'ail et de persil hachés, puis débarrassez.

• Préchauffez le four à 200 °C. Coupez les blancs de dinde en lanières. Dans la sauteuse avec 1 cuillerée à soupe d'huile, faites-les dorer 3 minutes environ en remuant de temps en temps. Salez, poivrez et réservez.

• Placez une feuille de pâte filo sur le plan de travail. Pliez-la en deux. Déposez dessus un peu de confit d'oignons, quelques lanières de dinde, des pleurotes sautées et quelques copeaux de truffe. Roulez l'ensemble comme pour un nem.

• Procédez ainsi pour réaliser les sept rouleaux restants. Badigeonnez-les tous au pinceau d'un peu d'huile puis enfournez pour 10 minutes environ jusqu'à bien les dorer.

• Préparez la sauce pendant ce temps : dans une casserole, faites réduire à feu vif les oignons confits réservés, les brisures de marrons, le romarin restant et le bouillon.

• Passez la sauce au chinois en la foulant à l'aide d'une cuillère. Servez-la en accompagnement des croustillants.





Wellington au marron

POUR 4 PERSONNES

• Préparation 25 minutes • Cuisson 1 heure 05
• Réfrigération 1 heure

- 150 g d'épinards frais
- 100 g de champignons de Paris
- 1 oignon • 3 gousses d'ail
- 4 brins de persil • 3 brins de thym frais
- 1 jaune d'œuf • 1 pâte feuilletée
- 40 cl de bouillon de légumes
- 50 g de marrons entiers cuits
- 3 c. à soupe d'huile d'olive
- 30 g de cerneaux de noix
- 20 g de chapelure • Sel et poivre

• Épluchez puis émincez l'oignon. Pelez et hachez l'ail. Lavez puis équeutez les épinards. Nettoyez les champignons et coupez-les en lamelles.
• Égouttez puis émiettez les marrons. Nettoyez les feuilles du thym et du persil puis hachez-les ainsi que les cerneaux de noix.
• Faites suinter l'oignon à feu moyen dans une sauteuse avec l'huile. Ajoutez l'ail et les champignons puis laissez-les cuire à feu doux jusqu'à ce qu'ils aient rendu toute leur eau.
• Ajoutez les marrons et les herbes. Incorporez les épinards et remuez délicatement pour les faire fondre. Versez le bouillon et laissez mijoter 20 minutes. Mélangez régulièrement jusqu'à évaporation complète.
• Ajoutez les noix et la chapelure. Salez et poivrez, mélangez et réservez au moins 1 heure au réfrigérateur.
• Préchauffez le four à 200 °C. Étalez la pâte sur une plaque et découpez dedans un grand rectangle. Conservez les chutes pour réaliser des formes (étoile, sapin...) pour la décoration.
• Déposez la farce en boudin au centre de la pâte. Repliez-la sur la garniture puis retournez pour que le joint de fermeture soit en dessous.
• Déposez les décos sur le boudin, badigeonnez de jaune d'œuf battu et enfournez pour 30 minutes environ jusqu'à jolie coloration.
• Servez chaud accompagné, par exemple, d'une salade ou de légumes rôtis.



Dôme de mousse à la crème de marron, pomme et nougatine de noisette

POUR 4 PERSONNES

• Préparation 25 minutes
• Cuisson 25 minutes
• Repos 1 heure
• Congélation 24 heures

3 pommes

Pour la mousse :

- 250 g de crème de marron
- 25 cl de crème liquide bien froide
- 1 feuille de gélatine

Pour la nougatine :

- 200 g de sucre
- 100 g de noisettes décortiquées

• Commencez la recette l'avant-veille. Pelez puis épépinez les pommes et coupez la chair en morceaux. Versez-les dans une casserole avec un fond d'eau et cuisez à feu doux jusqu'à ce qu'ils soient tendres.

• Laissez légèrement refroidir et mixez en compote. Répartissez-la dans quatre moules en forme de bille et placez pour une nuit au congélateur.

• Continuez la recette la veille. Préparez la mousse : mettez la gélatine à réhydrater dans de l'eau froide. Chauffez la crème de marron à feu doux dans une casserole.
• Incorporez dans la crème chaude la gélatine préalablement essorée et remuez pour bien la dissoudre.

• Montez la crème liquide en chantilly au batteur électrique. Intégrez-la délicatement à la crème de marron refroidie en vous servant d'une spatule.

• Remplissez aux trois quarts quatre demi-sphères avec la mousse de crème de marron.

• Enfoncez délicatement une bille de compote dedans. Recouvrez du reste de mousse et lissez à l'aide d'une spatule. Placez pour une nuit au congélateur.

• Terminez la recette le jour même. Placez les dômes au réfrigérateur pour les décongeler.

• Préparez la nougatine : dans une casserole, faites fondre le sucre à feu doux sans remuer jusqu'à ce qu'il se transforme en caramel.

• Concassez les noisettes, versez-les dans le caramel et mélangez rapidement. Répartissez sur une plaque couverte de papier cuisson. Recouvrez d'une seconde feuille de papier cuisson. Étalez le tout rapidement au rouleau à pâtisserie. Laissez refroidir environ 1 heure.

• Sortez les dômes quelques minutes avant de servir. Retirez le papier cuisson de la nougatine, puis cassez-la en morceaux.

• Placez les dômes sur les assiettes de service et décorez-les des morceaux de nougatine.



Vos questions, nos réponses

PAR STANISLAS ALAGUILAUME

Posez toutes vos questions à la rédaction de *Mon jardin & Ma maison* :
courrier@monjardinmamaison.fr



À la Sainte-Catherine

Mon sol étant relativement froid et compact, le fameux proverbe qui dit qu'à la Sainte-Catherine tout bois prend racine est-il toujours juste, ou vaut-il mieux attendre le printemps pour planter ?

Catherine P., Glisy (80)

Ce dicton rappelle en effet que l'automne est la meilleure saison de plantation : quand les jeunes plants entrent en repos végétatif, la sève se concentre dans les racines. En outre, une plantation d'automne assure aux végétaux une longue période avant l'arrivée de la sécheresse. L'automne ou l'hiver sont donc théoriquement le meilleur moment pour des plantations réussies et un enracinement durable. Mais, selon le terrain et la situation, le dicton n'est pas forcément à prendre au pied de la lettre. Si la terre est argileuse, humide et peu drainante, il est préférable d'attendre la fin de l'hiver pour planter, car elle sera moins humide et cela évitera la pourriture des racines. Dans les régions froides, plantez systématiquement à l'automne uniquement si le sol est bien drainant ou sableux. Pour les arbres ou arbustes commercialisés en racines nues, le dicton reste juste, à condition bien entendu que le sol ne soit pas gorgé d'eau ou qu'il soit bien ressuyé. Enfin, certains végétaux préfèrent au contraire être installés dans une terre chaude, comme les palmiers qui ne sont à planter qu'à partir du mois de mai. Les plantes succulentes seront toujours plantées au printemps également, car elles supportent mal l'humidité mêlée au froid de l'hiver.



HERBE AUX GOUTTEUX

Mes massifs sont envahis par l'herbe aux goutteux malgré un arrachage régulier. Comment me débarrasser de cette peste ?
Claudine C., Marolles (14)

L'herbe aux goutteux, ou égopode podagraire, est une ombellifère proche du céleri dont les fleurs rappellent celles de la carotte. Elle a en effet tendance à être envahissante si elle se plaît et, une fois établie, elle s'étend dans toutes les directions grâce à ses nombreux rhizomes. Elle pousse le plus souvent sur les terrains humides, riches en matière organique. Mais en réalité, sol riche ou pauvre, ombre ou soleil, rien ne l'arrête vraiment. Pour l'éliminer durablement, il faudrait l'arracher avec ses racines, qui sont souvent profondes, ce qui demande un énorme travail, d'autant qu'à partir du moindre fragment, la plante repart. La vraie solution est donc de couvrir le sol pendant une année entière avec une bâche noire épaisse, ne laissant pas passer la lumière. Attention, si vous déplacez des végétaux, qu'ils ne contiennent pas des fragments racinaires d'égopode. Profitez néanmoins de ses jeunes pousses printanières délicieuses en salade. Ses feuilles sont communément utilisées dans la cuisine asiatique. Ses fleurs aussi sont comestibles. En tisane, elle est l'un des meilleurs draineurs pour éliminer les toxines et les excès de table. En médecine traditionnelle, elle est aussi connue pour traiter les maux de tête et les douleurs articulaires.

Bois de palette



Petite question en passant à propos des palettes que j'utilise partout dans le jardin. Le bois est-il traité avec des produits toxiques ?

Aujourd'hui, les palettes subissent souvent un traitement thermique sans aucune nocivité pour nos jardins et les insectes. Mais jusqu'en 2010, celles utilisées pour le transport international étaient souvent traitées par fumigation au bromure

de méthyle, un insecticide au gaz toxique. Attention donc aux anciennes palettes. Vous pouvez vous référer au marquage composé d'un numéro et d'une origine. La bande rouge barrée traduit l'absence de traitement nocif. En Europe et en France, les palettes ne sont pas traitées. C'est donc un bon élément de récup qui se réinvente au jardin en banc, table de rempotage, mur de soutènement, maison à escargots, barrière à sanglier, établi de bricolage...

NOSTOC ?



L'allée de mon jardin se recouvre progressivement d'une sorte d'algue assez laide et surtout très glissante quand il pleut. J'ai essayé de m'en débarrasser avec des désherbants : rien n'y fait. J'ai même l'impression qu'elle commence à coloniser une partie du gazon. Comment en venir à bout ?
Heidi G., Conflans-Sainte-Honorine (78)

Ce que vous décrivez ressemble beaucoup au nostoc, également appelé crachat de lune car il apparaît brutalement, comme tombé du ciel, en masse gélatineuse verdâtre. Il a l'aspect d'une algue, d'un champignon ou d'un lichen, mais c'est en réalité une cyanobactéries qui se développe sur les sols pauvres et plutôt à l'ombre. Quasi invisible en été, il semble proliférer en période humide, car il se gorge d'eau pour atteindre 3 à 15 cm d'épaisseur. Le nostoc résiste aux herbicides et aux fongicides. Seule solution pour l'éradiquer rapidement : le dessécher en épandant du sel de déneigement, de la chaux ou même de la bouillie bordelaise sur les zones colonisées. Dans la terre ou le gazon, l'apparition de nostoc traduit un sol trop compact ; généralement, un bon décompactage, à la grelinette par exemple, suffit pour le faire disparaître.

HORMONE DE BOUTURAGE



Vous parlez dans le précédent numéro d'hormone de bouturage, mais comment en fabriquer ?
Jacques-Jean

J'évoquais en effet dans un courrier l'eau de saule et celle de ronce comme de possibles hormones pour favoriser l'enracinement des boutures. L'eau de saule est obtenue en faisant raciner des branches de saule dans un seau d'eau pendant quatre à cinq semaines. Les branches libéreront une grande quantité d'auxine dans l'eau. Il suffit ensuite de faire tremper les boutures pendant 24 heures dans cette solution avant de les mettre en terre. Pour l'eau de ronce, plongez des ronces dans l'eau jusqu'à ce qu'elles émettent des racines. Ces jeunes racines blanches libéreront de l'auxine lorsqu'on les hache. Laissez-les macérer dans l'eau pendant quelques jours. Il suffira ensuite de faire tremper les boutures dans cette eau pendant 24 heures.

VILLEUX EN PÉRIL



Mes tilleuls semblent être en train de mourir : de nombreuses branches sèchent et des champignons s'installent sur le tronc. En plus, cette année, ils ne font que de petites feuilles. Est-il possible de les sauver ?

Bruno B., Salles (33)

Vos arbres sont sénescents et il va être difficile de les sauver. Un champignon, sans doute *Climacodon septentrionalis*, s'est en effet installé sur le tronc, à la faveur du bois mort ou d'une blessure dans l'écorce. La partie visible du champignon laisse penser que les spores se sont largement développées et ont étendu leur mycélium dans tout le corps de l'arbre. C'est donc mauvais signe pour votre tilleul, car la présence de ce champignon est la manifestation d'un bois qui se dégrade. Or, sur les arbres à bois tendre comme le tilleul, la cicatrisation est un phénomène rare. Il est néanmoins possible d'intervenir en nettoyant et en retirant le bois mort infecté par les filaments du champignon. Si vous observez des trous dans le tronc et les branches, bouchez-les avec un cicatrisant ou du ciment pour que l'eau de pluie n'entre pas à l'intérieur. L'usage d'un produit fongicide pour lutter contre ce champignon est théoriquement envisageable, mais peu efficace et non écologique : cela tient de la lutte du pot de terre contre le pot de fer...

À la suite de la disparition de la partie centrale du bois, il faut donc prendre en compte le risque important de rupture d'une branche, voire de la mort de votre arbre. Toutefois, il est toujours possible de couper les charpentières sèches et de haubaner l'arbre pour soutenir ses branches les plus faibles. Mais un haubanage est souvent difficile et coûteux.

ÉCORCE INCLUSE



Mon jeune mûrier se développe avec deux troncs qui semblent grossir l'un sur l'autre et se gêner. Est-ce une malformation ? Faut-il intervenir ?

Louis A., Bidart (64)

Votre mûrier a ce qu'on appelle deux branches charpentières à écorce incluse. Lors de la croissance de deux branches adjacentes, les tissus ligneux s'entremêlent et l'écorce qui les entoure fait de même. On voit alors apparaître ce bourrelet. Mais, en poussant, les deux branches écrasent l'écorce vers l'intérieur, empêchant le bon entrelacement des tissus. Cela crée une grande fragilité au niveau de l'ancrage des deux branches. Quand l'arbre sera plus grand, celles-ci risquent de se fendre ou de céder facilement en cas d'intempéries, ou simplement parce qu'elles se gênent. Malheureusement, votre arbre a donc peu d'avenir et peut devenir dangereux en grandissant. Néanmoins, comme il est encore jeune, vous pouvez tenter de couper la moins grosse des deux branches. Il restera une plaie importante au pied de l'arbre, ce qui peut se révéler néfaste pour sa santé à plus long terme.

AMANDIERS MALADES



Mes amandiers, plantés au printemps dernier, semblent malades. Depuis cet été, les feuilles perdent leur belle teinte verte, se décolorent un peu et sont tachetées. Je ne vois pas d'insecte a priori. Y a-t-il quelque chose à faire ?

Olivier S., Marseille (13)

Le jaunissement des feuilles des amandiers en terre provençale traduit souvent une chlorose ferrique, qui peut être corrigée par une pulvérisation foliaire de purin d'ortie, riche en fer et en nombreux minéraux. Les chélates de fer, autorisés en culture bio et disponibles en jardinerie, permettent d'apporter du fer aux racines. Mais dans votre cas, l'aspect gris plombé des feuilles me fait plutôt penser à une attaque d'acariens. L'acarien rouge de l'amandier (une sorte de mini-araignée) prolifère par temps chaud et sec, donc particulièrement pendant l'été, et hiverne sur l'arbre sous forme d'œufs. À peine visibles à l'œil nu, ces acariens attaquent les feuilles qui finissent par tomber, réduisant d'autant l'activité photosynthétique de l'arbre. Par temps chaud et sec, il est utile de doucher le feuillage, surtout le revers des feuilles, avec un tuyau d'arrosage. Un apport de purin d'ortie plusieurs fois par an reste tout aussi bénéfique. Enfin, un chaulage du tronc (chaux arboricole ou lait de chaux) pourra être effectué cet hiver.



Plante du mois

SAFICHE CULTURE
TYPE: arbuste
SOL: tous
EXPOSITION: soleil, mi-ombre
RUSTICITÉ: -20°C
FLORAISON: juin septembre
HAUTEUR: 60 cm
ENTRETIEN: aucun
PRÉSENTATION: conteneur 4L
UTILISATION: massif, bordure et pot
LIVRAISON: à partir de nov. 2024

HORTENSIA PANICULÉ PETITE® 'STAR'

Cette nouveauté est l'une des plus compactes et se développe plus en largeur qu'en hauteur. Précoces, ses inflorescences assez arrondies, d'une quinzaine de centimètres de long, couvrent entièrement la plante. S'ouvrant dans des tons citron vert, elles virent au blanc pur et évolue vers le rose et le rouge. A installer dans tout sol restant frais et pas trop calcaire, à une exposition au soleil ou à mi-ombre. Un apport de matière organique mélangée à la terre est recommandé à la plantation. Il trouve sa place au premier plan d'un massif d'hortensias plus hauts, mais aussi en pot sur une terrasse. Une taille de fin d'hiver est recommandée.

SAFICHE CULTURE

Plante coup de cœur

TYPE: arbuste
SOL: tous mais pas trop calcaires
EXPOSITION: soleil
RUSTICITÉ: -15°C
FLORAISON: juin-octobre
HAUTEUR: 1m
ENTRETIEN: taille annuelle
PRÉSENTATION: conteneur 3L
UTILISATION: massif et pot
LIVRAISON: à partir de nov. 2024

ROSIER VOLUPTIA® 'CRAZY PINK'

Vous rêvez de rosier vraiment résistant aux maladies et portant de grandes fleurs parfumées ? Adoptez cette création récente. Sur un buisson au port érigé, aux jeunes pousses rougeâtres, se succèdent, sans relâche, de juin aux gelées de belles fleurs turbinées, bien doubles (8 à 10 cm de diamètre), à l'éclatant coloris rose fuchsia qui exhalent de puissantes notes orientales et de fruits rouges. Superbe en massif, vous pourrez aussi l'installer en bac sur une terrasse et en couper quelques fleurs pour réaliser de jolis bouquets parfumés. À associer à des vivaces bleues, roses, à feuillage gris ou pour lui apporter de la souplesse, des graminées.

PLUS RAPIDE!



6J/7 au 01 46 48 48 03 du lundi au samedi (prix d'un appel local).

Paiement par carte bancaire uniquement.



7J/7

Connectez-vous sur notre site internet
www.kiosquemag.com/boutique

BON DE COMMANDE à retourner avec votre règlement à La Boutique Mon Jardin & ma maison - 59898 Lille Cedex 9



OUI, JE DÉSIRE RECEVOIR LES PLANTES SUIVANTES :				
DÉSIGNATION	RÉF.	QTÉ	PRIX UNIT.	TOTAL
HORTENSIA PANICULÉ PETITE® 'STAR'	431 601		20€ 50	
ROSIER VOLUPTIA® 'CRAZY PINK'	431 619		19€ 95	
Frais de préparation et d'envoi (PAR TRANSPORTEUR OU CHRONOPOST)			+7€ 90	
TOTAL DE MA COMMANDE			€	

Je règle par chèque à l'ordre de Mon jardin et ma maison

LA BOUTIQUE KIOSQUE mag.com

Vous souhaitez régler par carte bancaire, rendez-vous sur www.kiosquemag.com c'est rapide, simple et 100% sécurisé !

Offre valable en France Métropolitaine jusqu'au 31/01/2025 dans la limite des cultures disponibles.

J'INDIQUE MES COORDONNÉES (* À REMPLIR OBLIGATOIREMENT)

MO90 # V1658731

NOM/PRÉNOM*:

ADRESSE*:

CP*:

VILLE*:

EMAIL:

(VOTRE ADRESSE EMAIL NE SERA PAS COMMUNIQUÉE À DES PARTENAIRES EXTERIEURS À DES FINS COMMERCIALES)

N° DE TÉLÉPHONE
OBLIGATOIRE

(SI POSSIBLE VOTRE PORTABLE) POUR LA LIVRAISON DES PLANTES

DATE DE VOTRE
ANNIVERSAIRE

Je ne souhaite pas recevoir les offres Privilège de Mon Jardin et Ma Maison et Kiosquemag sur des produits et services similaires à ma commande par la Poste, e-mail et téléphone. Dommage !

Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Dommage !



Cet emblème garantit notre adhésion à la
fédération du e-commerce et de la vente
à distance et à ses codes de déontologie
fondés sur le respect du client.



BIENVENUE CHEZ VOUS !

Si dehors la nature se met doucement en pause, il n'en est rien dans nos intérieurs. Les fêtes s'annoncent et se préparent, de plus en plus frénétiquement. On s'attelle à la décoration de Noël et on s'efforce de mettre notre maison à l'abri des intempéries.



94 Reportage maison Un château près de Saint-Émilion accueille ses hôtes avec chic et gourmandise

100 Sélection déco Fantaisie et poésie sont au programme pour célébrer Noël

106 Équipement maison Les solutions pour isoler les combles

Reportage maison



Inspirée par les escapades du propriétaire des lieux en Tunisie, la salle mauresque abrite un décor chamarré au parfum de voyage qui contraste avec cette table immaculée.
Bougeoirs et bougies Trudon, Maison Pechavy, Carrière Frères et Søstrene Grene.

ESCAPADE AU CŒUR DES VIGNES

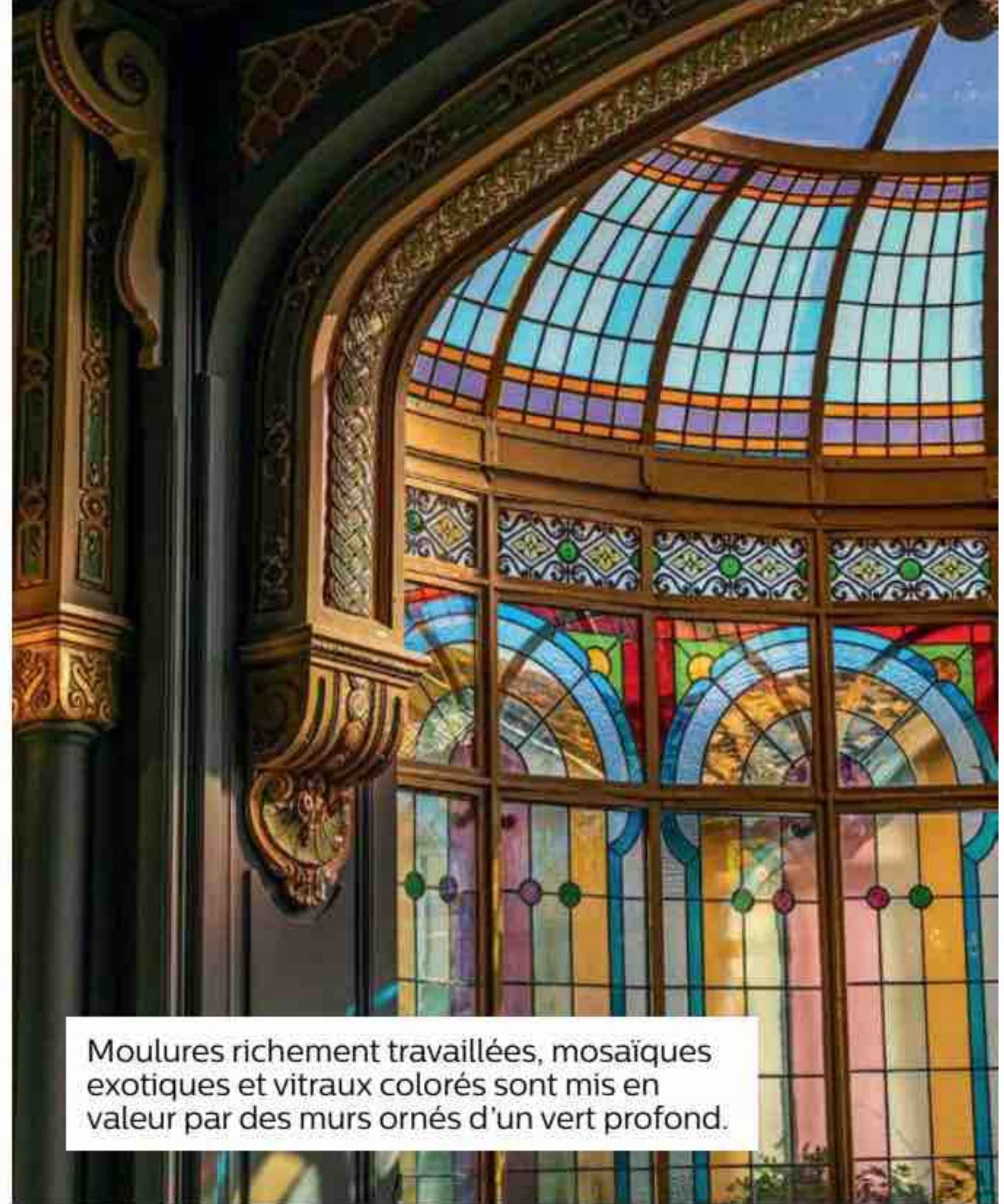


Niché près de Saint-Émilion, le château Grand Barail s'est offert, sous l'impulsion de l'architecte d'intérieur Jean-Philippe Nuel, une nouvelle jeunesse dans l'esprit d'une maison de famille cosy.

Reportage maison



Lové au cœur d'un parc verdoyant accueillant un étang peuplé de canards et de cygnes, le château Grand Barail a fière allure avec sa majestueuse façade en pierre de Bordeaux.



Moulures richement travaillées, mosaïques exotiques et vitraux colorés sont mis en valeur par des murs ornés d'un vert profond.



Dans ce cocon douillet, vitraux historiques et modénatures flirtent avec une série d'assises contemporaines tapissé de velours bordeaux. **Fauteuils Ligne Roset, tapis Galerie B, bougie Trudon.**



C'est en 1902, sur le site d'une chartreuse bordelaise du XVIII^e siècle, qu'un certain René Bouchart, industriel brasseur-malteur, fait construire pour sa promise le château Grand Barrail Lamarzelle Figeac. En charge du projet, l'architecte Louis-Marie Cordonnier imagine un décor grandiose ponctué de moulures ouvragées et de vitraux aux teintes acidulées, ainsi qu'une vaste salle à manger adoptant mille et une couleurs inspirées des intérieurs baroques d'Afrique du Nord. Plusieurs propriétaires se succèdent jusqu'au début des années 90, puis le château est métamorphosé en hôtel et enrichi de nouveaux édifices. En 2019, le groupe familial CHG Participations, séduit par ce lieu d'exception, fait appel à Jean-Philippe Nuel afin d'écrire une nouvelle histoire, en faisant dialoguer de main de maître passé et présent. Déclinant une palette végétale en harmonie avec le paysage alentour, les chambres et suites sont réchauffées par des menuiseries en bois blond, une moquette douillette ou des tapis graphiques. Dans cet environnement préservé, les hôtes rejoignent le spa by Sothys pour se délasser avant d'enfourcher l'un des vélos électriques du domaine, à la découverte des trésors de la région.

Terroir de haute volée

Esturgeon fumé aux sarments de vigne, potimarron et butternut confits au vin, pot-au-feu en ravioles, fromages de la maison Pierre Rollet-Gérard ou poire pochée au thé et ganache Jivara... Les assiettes gourmandes imaginées par le chef Quentin Merlet subliment les richesses du terroir bordelais et les produits de la vigne autour de quatre menus. « La carte évolue chaque saison, et nous prenons soin de privilégier les produits locaux et les circuits courts. Je propose une cuisine qui me ressemble, gourmande et simple à la fois, en travaillant les produits, les textures, l'alliance terre-mer, et parsemée de quelques associations surprenantes comme des légumes en dessert », souligne Quentin Merlet. Une délicieuse parenthèse enchantée. ■

TEXTE : ELEN POUHAËR

PHOTOS : MARTA PUGLIA

Reportage maison



Au petit matin, on admire le tableau mouvant du ciel et la brume qui enveloppe les vignes alentour d'une douce lumière onirique.

Originaire de Bordeaux, le chef Quentin Merlet a officié au Relais de Margaux, au Royal Champagne puis au Château de Montvillargenne dans l'Oise, avant d'enchanter les papilles des hôtes du Grand Barrail.

Pleins phares sur cette table de fête poétique, rehaussée de serviettes aux motifs argentés et de bougeoirs en laiton doré. **Serviettes WawwLaTable, vaisselle La Trésorerie, ronds de serviette Søstrene Grene, bougeoirs et bougies Trudon.**



Le thé gourmand dans le parc du château permet de déguster quelques grappes de raisin accompagnées des délices sucrés de la table gastronomique du Grand Barail. **Tasses La Trésorerie.**



Côté déco

BIENTÔT Noël !

Et si on ajoutait un brin de fantaisie, de féerie, de poésie au décor pour illuminer les fêtes de fin d'année ? À vous de jouer, tout est permis !

TEXTE : SABINE ALAGUILAUME

GIVRÉ

Des paillettes et de la douceur, des étoiles et des ours ou des bonnets... Fraîcheur attendue autour des fêtes ! À partir de 3,50 €, Jardiland.



LUMINEUSE

Couronne de pommes de pin (38 x 8 cm) avec 20 leds intégrées. Fonctionne à piles. **23,49 €, Gamm vert.**



ÉPICÉE

De la cannelle, de la cardamome, du gingembre, des baies roses, des pétales de fleur... Une délicieuse tisane aux parfums de Noël. **18 € la boîte de 100 g, Dammann frères.**



EN BEAUTÉ

Calendrier de l'avent cachant 24 surprises pour prendre soin de son teint comme de ses mains. **39,99 €, Marionnaud.**



AU JOUR LE JOUR

Une maisonnette en bois et des surprises dans chaque tiroir. **39,99 €, Maisons du monde.**



PRÉCIEUX
Deux mugs dorés de 30 cl. **6,99 €, Gifi.**



IRIDESCENT

Pour un Noël encore plus nature, des décorations en forme d'insectes à sequins (26 cm). **22,40 €, Shishi.**



GRAPHIQUES

Lot de deux sapins en bois peint de 12 et 20 cm. **12,99 €, Monoprix.**

TRADITIONNEL

Métal, feutrine, verre peint, bambou... Toutes les associations de suspensions sont permises pour participer à la création d'une atmosphère festive. **À partir de 1,49 €, Ikea.**

Côté déco



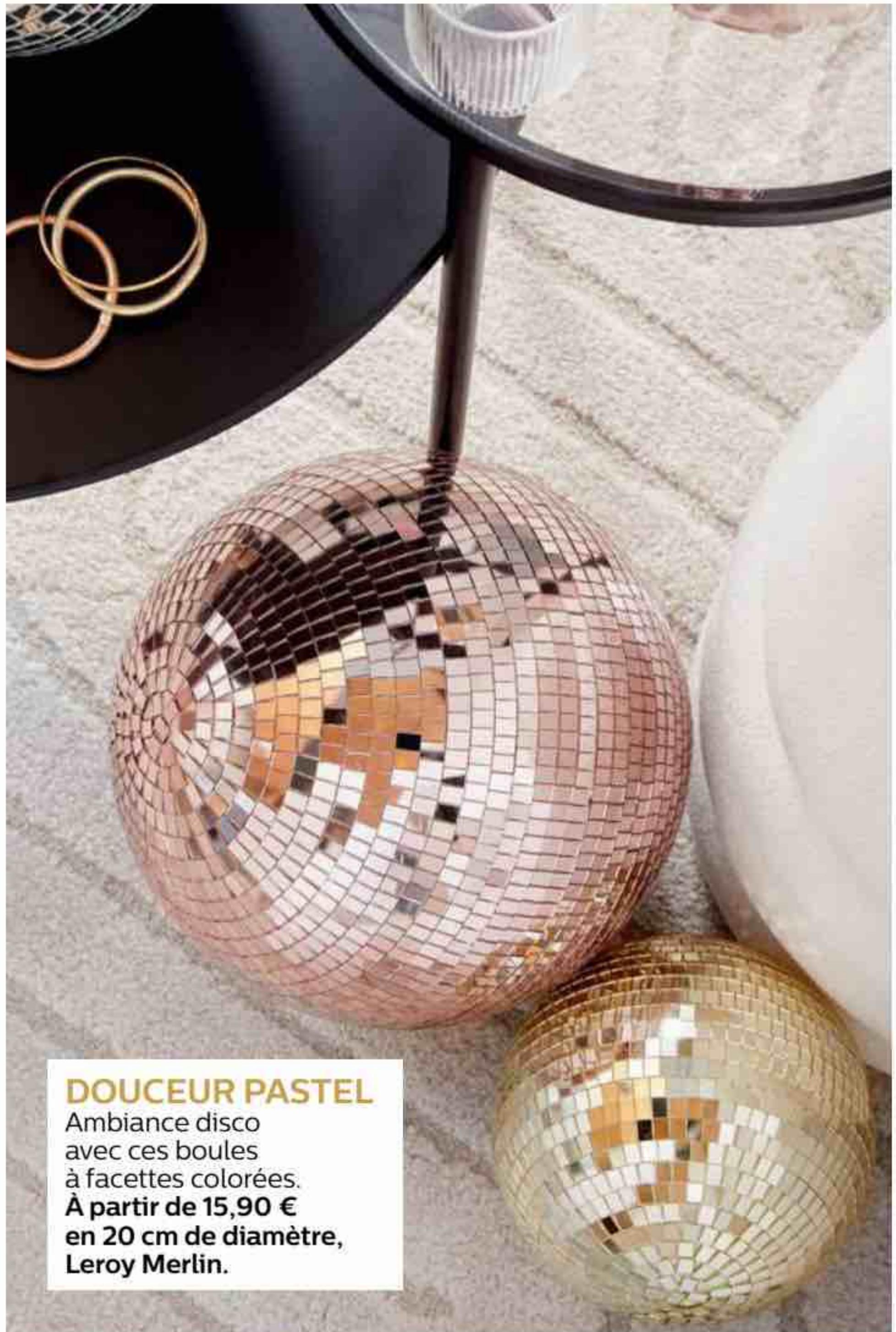
FOLKLORIQUES

Suspensions en métal peint. **À partir de 8 €**, Fragonard.



AJOURÉES

Maisonnettes en bois et métal (25,5 x 15 cm). **12,99 €**, Jardiland.



DOUCEUR PASTEL

Ambiance disco avec ces boules à facettes colorées. **À partir de 15,90 € en 20 cm de diamètre**, Leroy Merlin.



AU PARFUM

À l'aide de bougies, créez une chaleureuse ambiance olfactive. **Carrousel bougie (75 g), 22,90 €, Durance.**



LÉGÈRES

Boules habillées de fils soyeux (8 cm). **5 €**, Alinea.

ACCUEILLANTE

Couronne de bienvenue végétale de 65 cm de diamètre. **69,95 €**, Côté table.

ILLUMINER L'HIVER

À l'approche des fêtes, on n'hésite pas à multiplier les points de lumière. Guirlandes et bougies participent pleinement à la féerie. **À partir de 10,49 € la bougie en cire à led intégrée, Lights 4 fun.**



Côté déco



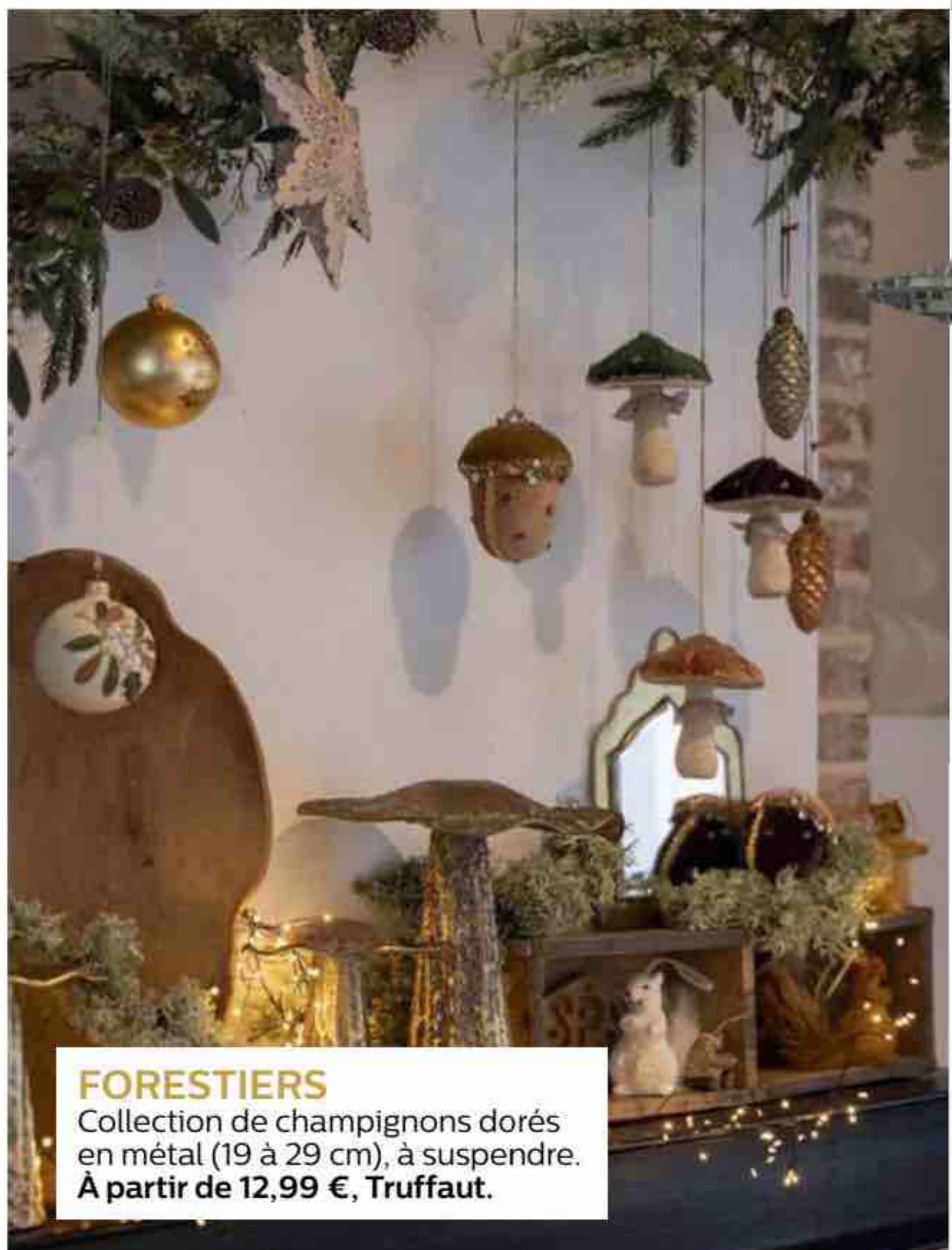
FANTAISIE

En vert et rouge, au gré d'un décor inspiré. **À partir de 1,50 €**, Gifi.



JOYEUX

Figurine montée sur ressort (7,2 cm) dont les mouvements déclenchent sourires et bonne humeur. **24,95 €**, Hoptimist.



FORESTIERS

Collection de champignons dorés en métal (19 à 29 cm), à suspendre. **À partir de 12,99 €**, Truffaut.

BRODÉE

Brodée et dorée, 100 % lin, cette nappe en sublimera les repas de fête. **Ramage, 370 € en 1,70 x 1,70 m**, Alexandre Turpault.



BAROQUE

Cette grande étoile à facettes (46 x 41 cm) est faite d'une multitude de miroirs pour accentuer la féerie. **109 €**, Bonnesoeurs.



NOTES BOISÉES

Bouquet parfumé pour donner à la maison un air de forêt de conifères. **24 € les 100 ml**, Collines de Provence.

EN DUO

Couple d'oiseaux en polystyrène (11 x 10 cm) pour décorer la table ou la cheminée. **10,99 €**, Botanic.





Isolation des combles UN IMPÉRATIF AUX SOMMETS

Valeur ajoutée à votre bien immobilier, économie d'énergie, confort thermique... toutes les raisons d'isoler vos toitures, par l'intérieur ou l'extérieur, sont bonnes. TEXTE : MAUD LAPEYRE

Quelque 17 % des 30,5 millions de résidences principales en France sont des passoires thermiques, soit un total de 5,2 millions de logements. Pour inciter les propriétaires à remédier à cette situation, la loi climat et résilience prévoit l'interdiction progressive de la mise en location des bâtiments les plus mal isolés. À compter de janvier 2025 et jusqu'en 2028, les pires d'entre eux (les biens classés entre F et G) ne pourront plus être loués. Dans ce combat contre le mal-logement, l'isolation des combles constitue une arme majeure. Du fait de sa grande surface et de son contact direct avec l'extérieur, la toiture représente en effet 30 % des pertes de chaleur dans la maison : en d'autres termes, isoler les combles permet de réduire jusqu'à 30 % la facture d'énergie et constitue l'un des leviers les plus sûrs pour améliorer l'étiquette énergétique d'un bien immobilier. D'autant que la vente pâtit aussi de ce mauvais classement, une décote rétention appliquée à ces biens sur le marché. La hausse nationale est de 8 % de ventes de biens classés F et G en 2021, qui forment 70 % du parc

immobilier dans des villes comme Paris, Rennes ou Nantes. Les enjeux sont de taille, en matière d'économie d'énergie et de lutte contre le dérèglement climatique, mais ces mesures visent aussi à plus de bien-être : chaleur en hiver et fraîcheur en été dépendent en grande partie de l'isolation des combles.

QUELS ISOLANTS, QUELLES SOLUTIONS ?

Pour les combles aménagés ou aménageables, l'isolation peut se faire soit par l'intérieur, soit par l'extérieur. Pour ceux à aménager d'une grande hauteur sous toiture, le choix d'une isolation par l'intérieur est le plus judicieux. Cette solution prend généralement la forme d'une couche d'isolant posée sur le rampant, entre les fermes de charpente, doublée ensuite d'un coffrage. Pour les combles plus bas ou déjà aménagés, l'option qui consiste à isoler par l'extérieur permet, pour un budget un peu supérieur, de ne pas toucher au volume habitable. Quelle que soit la méthode choisie, il est toujours possible d'obtenir des aides financières en rénovation, indexées sur la résistance thermique : $R = 7 \text{ m}^2 \cdot \text{K/W}$ pour

L'isolant **ThermaSoft Natura** de Knauf est composé de fibres végétales biosourcées et recyclées. Ses performances sont adaptées à l'isolation des combles par l'intérieur.



L'isolant **UniverCell Cristal** de Soprema, des fibres de cellulose en vrac, est fabriqué à partir de glassines recyclées (papiers supports des étiquettes autocollantes). Ses performances en matière de déphasage sont exceptionnelles, de même que sa capacité à ne pas se déformer dans le temps.

Avec la gamme **Isoconfort 35 Kraft** disponible en 300 mm pour les combles aménagés, Isover améliore encore les performances de la laine de verre. Il s'agit du premier isolant en laine de verre en lambda 35 qui offre une résistance thermique de 8,55 m².K/W en simple couche.



Peinture d'isolation ultra technique, **ThermaCote** améliore l'isolation thermique, l'étanchéité à l'air et préserve de l'humidité en agissant comme une couverture de survie sur les toitures et façades en métal, briques, ciment, béton ou plaques de plâtre. Constitué à 80 % de céramique, ce produit révolutionnaire s'applique par pulvérisation.

les combles perdus, 6 m².K/W pour les combles aménagés. Cette donnée technique s'obtient en couplant la conductivité thermique d'un matériau à son épaisseur. Plus sa conductivité est faible, plus le matériau est performant et plus son épaisseur peut être mince. Par exemple, un panneau de fibre de bois Steico flex de 240 mm permet d'atteindre un R de 6,3 qui est idéal pour des combles aménagés. Le rouleau de laine de verre Isoconfort 32 Kraft permet d'obtenir un R similaire (6,25) avec une épaisseur de 200 mm. S'il ne conditionne pas l'obtention des aides, un autre indicateur reste important pour choisir votre isolant : son déphasage thermique, ou en d'autres termes sa capacité à retenir longtemps la pénétration de la chaleur. L'intérêt majeur est aussi qu'il accumule de la chaleur toute la journée et la restitue la nuit, pour une régulation optimale. Le bois, le liège, la ouate de cellulose et le chanvre affichent en la matière les meilleures performances. Forte de son efficacité, tant en matière de R que de déphasage thermique, la laine de bois est l'isolant le plus fréquemment recommandé par les architectes pour les combles.



Grâce à sa forte densité et à ses bonnes performances en matière d'inertie et de déphasage, la **ouate de cellulose** fait partie des isolants les plus couramment mis en œuvre dans les combles.



FOU DE JARDIN

Dans l'est de la France, un jardin densément végétalisé est structuré afin de mieux dompter la pente.

**DANS LE PROCHAIN NUMÉRO,
EN KIOSQUE LE 15 JANVIER 2025**

DOSSIER DU MOIS

Prendre soin
des plantes en pot



C'EST FACILE

Massifs, allées...
quelles bordures
choisir ?



PLANTE VEDETTE

Les plus beaux
feuillages lumineux



MON JARDIN &ma maison

8 rue Barthélémy Danjou
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. 01 45 19 58 00.

DIRECTRICE ÉDITORIALE ET DIVERSIFICATION Aude Bunetel
DIRECTRICE DU PÔLE MAISON Céline Chahé
CHARGEÉE DE PROJET ÉDITORIAL ET DIVERSIFICATION
Alexandra Bromberg

RÉALISATION

COM'Presse, 6 rue Tarnac, 47220 Astaffort. Tél. 05 53 48 17 60.

DIRECTRICE DES RÉDACTIONS Morgane Leclercq

RÉDACTRICE EN CHEF Sabine Alagullaume

(sabine.alag@gmail.com)

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE Manon Wild

DIRECTEUR ARTISTIQUE Nicolas Mir

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION Jean Debergue, Laurence Neveux

PHOTO Delphine Dutell, Mathilde Loncle

CHEF DE STUDIO PHOTOGRAVURE Olivier Lemesle

Mon jardin & Ma maison est édité par RMP, SAS à associé unique
au capital de 16 458 890 €. Siège social :
8 rue Barthélémy Danjou, 92100 Boulogne-Billancourt.
RCS Nanterre 802 743 781.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Gautier Normand

DIRECTRICE GÉNÉRALE ADJOINTE Cécile Bézat

DIRECTION DES OPERATIONS Germain Perinet

(gperinet@reworldmedia.com)

ÉDITRICE PÔLE MAISON Dorothee Rourre

(drourre@reworldmedia.com)

DIRECTEUR AUDIENCE ET MARQUE DU PÔLE MAISON :

Ghislain de Haut de Sigy (gdhautdesigy@reworldmedia.com)

MARKETING DIRECT Aurore Dehe (adehe@reworldmedia.com)

GESTION DES VENTES AU NUMÉRO Sylvie Vendruscolo

Tél. 01 41 33 57 29. (svendruscolo@reworldmedia.com)

ACTIVITÉS NUMÉRIQUES Jérémie Parola

(jparola@reworldmedia.com)

DIRECTION DES OPÉRATIONS INDUSTRIELLES Bruno Matillat

(bmatillat@reworldmedia.com)

FABRICATION Hélène Bernardi (hbernardi@reworldmedia.com)

et Nadine Chatry

RESPONSABLE AUDIENCE WEB

Marie-Laure Makouke (mlmakouke@reworldmedia.com)

RESPONSABLE CONTENUS WEB ET AUDIENCE :

Soumaya Messabih

RÉDACTEUR ET RÉDACTRICES WEB :

Agatha Christophi (achristophi@reworldmedia.com)

Alexandre Bardin, Leïla Zitouri

Imprimé par Roto France Impression,

ZI, rue de la Maison-Rouge, 77185 Lognes.

Origine du papier : Allemagne

Taux de fibres recyclées : 0 %

Certification : PEFC

Impact sur l'eau : PTot 0,014 kg/tonne

Distribution : MLP.

Commission paritaire 0325 K 86161

Membre inscrit à l'OJD.

Dépôt légal : à parution. © RMP 2014.

RMP est une filiale de Reworld Media.

PUBLICITE : REWORLD MEDIA CONNECT

connect@reworldmedia.com

PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL :

Pascal Chevalier

DIRECTRICE GÉNÉRALE

Elodie Bretaudeau-Fontelles

(ebretaudeaufontelles@reworldmedia.com)

DIRECTEUR DES REVENUS Stanislas Delmond

(sdelmond@reworldmedia.com)

DIRECTEUR COMMERCIAL Jean-Noël Chevalier

(jnchevalier@reworldmedia.com)

DIRECTRICE DE PUBLICITÉ ADJOINTE Frédérique di Manno

(fdimanno@reworldmedia.com)

DIRECTRICE DE CLIENTÉLE Ouafae Merini

(omerini@reworldmedia.com)

ADMINISTRATION DES VENTES

etpub@reworldmedia.com

RELATIONS ABONNÉS

Gérez vos abonnements, abonnez-vous ou posez vos questions :

Par Internet : Kiosquemag.com ou via le formulaire

de contact en ligne sur le site Serviceabomag.fr.

Par téléphone : 01 46 48 27, du lundi au vendredi de 9 h à 19 h

et le samedi de 9 h à 18 h (prix d'un appel local).

Par courrier : Mon jardin & Ma maison

- Service Abonnements - 59898 Lille Cedex 9.

Tarif abonnement France : 1 an (11 numéros), 53,90 €. Etranger,

hors Belgique et Suisse : nous consulter sur le site Serviceabomag.fr.

Belgique : coordonnées complètes et règlement à envoyer à Partner

Press, route de Lennik, 451, 1070 Bruxelles.

Tél. (02) 556 41 40. Tarif abonnement Belgique :

1 an (11 numéros), 43 €. Suisse : coordonnées complètes et règlement

à envoyer à Dynapresse, 38 avenue Vibert, CH 1227 Carouge.

Tél. 022 308 08 08. Fax : 022 308 08 59.

Courriel : abonnements@dynapresse.ch Tarif abonnement Suisse :

1 an (11 numéros), 83 CHF. Site : Dynapresse.ch.

Tous droits de reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, réservés pour tous les pays. La rédaction n'est pas responsable des textes et photos qui lui sont communiqués. Les informations rédactionnelles sont libres de toute publicité. Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles du numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.



C'EST DANS L'AIR P 7

AM.PM., Laredoute.fr
Au Fil des couleurs,
 Au fil des couleurs.com
Bonnesoeurs,
 Bonnesoeursstore.com
Carrefour, Carrefour.com
Cassina, Cassina.com
Cinna, Cinna.fr
Cole & Son,
 Cole-and-son.com
Côté table, Cote-table.com
Cyrillus, Cyrillus.fr
Dammann frères,
 Dammann.fr
Eataly, Eataly.fr
Enkidoo, Enkidoo.com
Fer à cheval,
 Savon-de-marseille.com
Fragonard, Fragonard.com
Gien, Gien.com
Gifi, Gifi.fr
Karakter,
 Karakter-copenhagen.com

Le Printemps,

Printemps.com
Oliviers & Co,
 Oliviers-co.com
Roche bobois,
 Roche-bobois.com

OUTILS P 81

AEG, Aeg.fr
Ribimex, Ribimex.fr
Ryobi,
 Ryobitools.eu

REPORTAGE MAISON P 94

Carrière frères,
 Carrierefreres.com
Galerie B,
 Galerieb-edition.eu
La Trésorerie,
 Latresorerie.fr
Ligne Roset,
 Ligne-roset.com
Maison Pechavy,
 Maisonpechavy.fr

Sostrene Grene,
 Sostrenegrene.com
Trudon, Trudon.com
Waww la table, Waww.fr

SÉLECTION DÉCO P 100

Alexandre Turpault,
 Alexandre-turpault.com
Alinea, Alinea.com
Bonnesoeurs,
 Bonnesoeursstore.com
Botanic, Botanic.com
Collines de Provence,
 Collinesdeprovence.com
Côté table, Cote-table.com
Dammann frères,
 Dammann.fr
Durance, Durance.fr
Fragonard, Fragonard.com
Gamm vert, Gammvert.fr
Gifi, Gifi.fr

Hoptimist, Hoptimist.com
Ikea, Ikea.com
Jardiland, Jardiland.com
La Samaritaine, Dfs.com
Leroy Merlin, Leroymerlin.fr
Lights 4 fun, Lights4fun.fr
Maisons du monde,
 Maisondumonde.com
Marionnaud, Marionnaud.fr
Monoprix, Monoprix.fr
Truffaut, Truffaut.com

ÉQUIPEMENT P 106

Isover, Isover.fr
Soprema, Soprema.fr
ThermaCote,
 Thermacote.eu

FICHES P 111
Promesse de fleurs,
 Promessedefleurs.com

**Plus de
135 000 FOLLOWERS!**

sur Facebook
Mon Jardin Ma Maison.
 Rejoignez vite notre communauté !



Retrouvez
Mon jardin & Ma maison
 sur iPad*

* sur les applications Relay et Le Kiosque,
 à télécharger sur l'App Store.



Rejoignez-nous !



facebook.com/
 MonJardinMaMaison



pinterest.fr/
 MUMMofficiel



instagram.com/
 monjardinmamaison



monjardinmamaison.fr

CRÉDITS PHOTOS

Couverture: Todd Fong (photo principale), Didier Willery. **P7-14**: Henri Szwarc/Polaris, Fred Furgol, Steen Bjerregaard, Nicolas Gallon, Luca merli, David Santini. **P15**: A. Haevermans, Vincent Nageotte. **P16-19**: Todd Fong Photography, FAITH. **P20**: Frédéric Didillon/Biosphoto. **P32-33**: Sibylle Pietrek/Flora Press/Biosphoto, Friedrich Strauss/Biosphoto. **P34-35**: Jean-Michel Grout, Zigmunds/AdobeStock, Jean-Michel Grout x2, Modeste Herwig/Flora Press/Biosphoto, Nou/Biosphoto, Jean-Michel Grout, frankcrayon/AdobeStock. **P36-37**: Jean-Michel Grout, Jonathan Buckley/Flora Press/Biosphoto, Lars Johansson/AdobeStock, Jean-Michel Grout x2. **P38-39**: Emily's Images/AdobeStock, Jonathan Buckley/Flora Press/Biosphoto, Rita Coates/Garden World Images/Biosphoto, wiha3/AdobeStock, Jean-Michel Grout, ottochka/AdobeStock. **P40-41**: Jean-Michel Grout, photocreate/AdobeStock, Claude Thouvenin/Biosphoto, Jean-Michel Grout x3, DSGNSR/AdobeStock, Jean-Michel Grout x2, MOLLY SHANNON/AdobeStock. **P50-55**: Didier Willery. **P64-67**: Hervé Lenain/Biosphoto, Philippe Giraud/Biosphoto, Stanislas Alaguillaume, Uta Klapfah/Flora Press/Biosphoto, Stanislas Alaguillaume, VisionsPictures & Photography/Visions Pictures/Biosphoto, Stanislas Alaguillaume, welcomia/GettyImages, Stanislas Alaguillaume x2, Georgianna Lane/Garden World Images/Biosphoto. **P69**: Evi Pelzer/Flora Press/Biosphoto. **P70-71**: Jean-Michel Grout x3. **P72-73**: iMarzi AdobeStock, Jean-Michel Grout x5, M.Dörr & M.Frommherz/AdobeStock. **P74-75**: Didier Branche, illustrations Caroline Koehly, Wiert/AdobeStock, Didier Branche. **P76-77**: Atharia/AdobeStock, ill. Caroline Koehly, Jean-Michel Grout, Neils/AdobeStock, Sasha/AdobeStock, Jean-Michel Grout. **P78-79**: Lamontagne/Biosphoto, Steven Wooster/Flora Press/Biosphoto, Frédéric Tournay/Biosphoto, Friedrich Strauss/Biosphoto, Jean-Michel Grout, P.Ochasanond/GettyImages, Jean-Michel Grout. **P80-81**: Pierre Aversenq x3, Alon/AdobeStock Généré à l'aide de l'IA, DR x3. **P82-85**: JoannaTkaczuk/AdobeStock, Gilles Cornière/Biosphoto, DR pics/AdobeStock, Gwennidig/GettyImages, Muriel Hazan/Biosphoto, Michel Gunther/Biosphoto, Reddragony/AdobeStock. **P86-87**: Philippe DUFOUR/Interfel, Agence Cru/Interfel x2. **P88-91**: Jean-Michel Grout/Biosphoto, Frédéric Didillon/Biosphoto, DR, Jean-Philippe Delobelle/Biosphoto, Jean-Michel Grout/Biosphoto, DR x4. **P100-104**: West Image, Henri Szwarc/Polaris, Sébastien Huruguen, SAS Gifi, Claire Curt. **P106-107**: Grégoire Tachet 2021, Soprema. **P108**: Greenfortwo Media, Pixel-Shot/hcast/Danny/AdobeStock. **P109**: Greenfortwo Media. **P110**: pierrick/AdobeStock. **P111-114**: Hervé Lenain/Biosphoto, H.-R. Muelle/McPHOTO/blickwinkel/picture alliance/Photononstop x2, Trevor Sims/Garden World Images/Biosphoto, Chris Lawrence/AdobeStock, Andrew Lawson/Flora Press/Biosphoto, Carlow (2015) Altamont gardens/Promesse de Fleurs, Martin Hughes-Jones/Flora Press/Biosphoto.



COMMENT SE FORMENT LES GROTTES ?

La formation des grottes et des concrétions est un phénomène lent et complexe. Dans l'immense majorité des cas, les grottes apparaissent lorsque de l'eau s'infiltre dans les fissures d'un massif calcaire. En traversant l'humus, la pluie absorbe du CO₂, ce qui la rend plus acide. Une fois qu'elle atteint la roche, elle s'y faufile par des fractures et commence à la dissoudre, de la même façon que le vinaigre nettoie une bouilloire entartrée. Avec le temps, les fentes s'élargissent et deviennent des grottes. Il faut quelques dizaines de milliers d'années pour creuser une belle galerie, c'est assez rapide pour un phénomène géologique ! Ce processus explique pourquoi ces structures souterraines sont beaucoup plus rares dans les régions non calcaires : l'acide ne pouvant pas attaquer le granite, par exemple. Dans ces

cas-là, ce sont les mouvements des plaques tectoniques qui peuvent créer des cavités.

Et les stalactites, comment apparaissent-elles ?

Elles se forment grâce au phénomène inverse. L'eau, chargée en calcaire dissous, pénètre en profondeur à la faveur du réseau de fentes. Lorsqu'elle débouche dans une grotte remplie d'air, le CO₂ s'échappe progressivement, comme quand on ouvre une bouteille de soda, et le liquide perd son acidité. Le calcaire reprend alors sa forme solide et se fixe là où se trouve la goutte d'eau. Si celle-ci pend encore au plafond, cela donnera une stalactite, si elle est tombée au sol, ce sera... une stalagmite !

Que devient l'eau ensuite ?

Elle continue son chemin en empruntant fissures et galeries. Elle peut descendre profondément et rejoindre une nappe phréatique, c'est-à-dire une zone où les anfractuosités du

sous-sol sont remplies d'eau. Mais parfois, sa route est barrée par une couche de roche imperméable. Elle la suit alors jusqu'à ressurgir à l'air libre en formant des sources. Ces dernières peuvent avoir un débit important quand elles sont alimentées par tout un réseau de grottes, qui drainent de grandes quantités d'eau.

Questions : Lucas Michelot

Réponses : Marc Luetscher, géologue



DÉCOUVREZ LA REVUE SALAMANDRE !

Tous les deux mois, ce magazine propose de découvrir les merveilles de la nature qui nous entourent. Renseignements et abonnements sur Salamandre.org

**revue
salamandre**

www.salamandre.org

BERBÉRIS 'ROSE GLOW'



MON JARDIN
& ma maison

CÉLASTRE 'DIANA'



MON JARDIN
& ma maison

FUSAIN 'RED WINE'



MON JARDIN
& ma maison

CALlicarpa 'PROFUSION'



MON JARDIN
& ma maison

CÉLASTRE 'DIANA'



► **Vigoureux et singulier**, le célastre, appelé parfois « bourreau des arbres », n'a pas son pareil pour grimper le long des vieux troncs. Ses tiges volubiles, aux feuilles rondes vertes devenant jaune vif en automne, atteignent jusqu'à 12 m de haut et permettent de garnir de grandes pergolas ou de vastes espaces. Cet arbuste grimpant devient spectaculaire à partir de septembre, quand apparaissent ses fruits jaune moutarde qui s'ouvrent pour révéler des graines orange. Les oiseaux s'en régalaient, mais le fruit est toxique pour l'humain.

► **Ses besoins** Originaire de Sibérie, la plante est extrêmement rustique, mais pousse mieux dans un sol frais, voire humide. Un paillage au pied est souvent indispensable pour garder la fraîcheur. Aucune taille n'est nécessaire, si ce n'est pour contenir éventuellement son ascension.

► **Conseils de plantation** Installez cette grimpante à l'automne, à l'ombre ou au soleil, elle n'est pas difficile. Elle craint néanmoins la sécheresse.

► **Astuce de pro** La plante est dioïque avec des pieds mâles et femelles. 'Diana' est une sélection à fructification femelle qui nécessite une pollinisation par un célastre mâle comme *Celastrus orbiculatus 'Hercules'*.

MON JARDIN
& ma maison

CALICARPA 'PROFUSION'



► **Arbuste automnal insolite**, le callicarpa est aussi dénommé « arbuste aux bonbons » en raison de ses magnifiques grappes de fruits, très appétissants mais non comestibles. La variété 'Profusion' produit en abondance d'octobre à décembre de superbes petites baies violettes. Ses fruits sont précédés au mois de juillet de jolies petites grappes de fleurs lilas. Cet arbuste à feuilles caduques adopte un port naturel d'environ 2 m sur 2.

► **Ses besoins** Exposé au soleil ou à la mi-ombre, il supporte les températures négatives jusqu'à -15 °C. La présence d'autres sujets à proximité permet une meilleure pollinisation, donc une fructification plus importante. Une taille de formation évitera que l'arbuste prenne une forme trop irrégulière.

► **Conseils de plantation** Le callicarpa s'installe idéalement à l'automne dans un sol ordinaire, mais plutôt frais. Un apport de compost dès la plantation assurera un meilleur développement.

► **Astuce de pro** Cet arbuste est particulièrement adapté à la formation d'une haie libre composée. Les feuillages persistants d'autres arbustes mettront en valeur ses fruits colorés. En isolé, il est aussi du plus bel effet.

MON JARDIN
& ma maison

BERBÉRIS 'ROSE GLOW'



► **Pourpre et panachée**, cette variété d'épine-vinette de Thunberg se distingue par son feuillage rouge rosé marbré de blanc tout au long de la saison, devenant franchement rouge à l'automne. Comme tout berbéri, il se couvre à l'automne d'une multitude de baies rouges qui font le bonheur des oiseaux. Son feuillage caduc est intéressant, car il change de couleur au fil des saisons. Cette variété obtenue par des horticulteurs anglais est bien adaptée aux petits jardins urbains. Attention toutefois à ses épines, un inconvénient pour le jardinier, mais un avantage pour une haie défensive.

► **Ses besoins** Un arrosage copieux et fréquent est nécessaire en été, surtout si la plante est en pot. Une taille légère pour rééquilibrer son port peut se révéler utile en hiver.

► **Conseils de plantation** Rustique jusqu'à -20 °C, l'arbuste pousse en tout sol frais, bien drainé, même calcaire, pauvre ou caillouteux, en situation ensoleillée ou mi-ombragée.

► **Astuce de pro** Ce berbéri original change des éternelles haies taillées. Plantez cette variété en isolé pour mettre en valeur son feuillage coloré, tant dans une rocaille que sur un talus ou dans un pot décoratif.

MON JARDIN
& ma maison

FUSAIN 'RED WINE'



► **Ce fusain arbustif** produit de gros fruits roses à orange surprenants qui apparaissent dès le début de l'été, à la suite des petites fleurs printanières d'un blanc verdâtre. Mais c'est aussi son feuillage aux teintes d'automne spectaculaires qui donne à cet arbuste de 2 m tout son intérêt. Ses feuilles vert pomme, semi-persistantes, se parent d'août à novembre de teintes flamboyantes, passant du rouge au rose indien, au pourpre et au violet.

Contrairement à tous les autres fusains, ce cultivar n'attire pas les cochenilles et autres ravageurs de l'espèce.

► **Ses besoins** Comme tous les fusains caduques, l'arbuste est parfaitement rustique et peut résister à des températures jusqu'à -25 °C. Il est facile à cultiver dans une terre ordinaire, même calcaire.

► **Conseils de plantation** Il n'apprécie pas les sécheresses ou les trop fortes chaleurs, et sera donc plus à l'aise à la mi-ombre dans le Sud. Partout ailleurs, une exposition ensoleillée permet d'accentuer ses couleurs automnales.

► **Astuce de pro** Son feuillage changeant et sa fructification colorée apporteront une touche intense et fastueuse aux haies libres. Il peut être associé à des cotinus ou des parrotias, avec lesquels il partage d'extraordinaires couleurs d'automne.

MON JARDIN
& ma maison

POMMIER 'EVERESTE'



SUMAC VINAIGRIER



SORBIER DE CHINE



HOUX 'DRAGON LADY'



SUMAC VINAIGRIER



► **Bel arbrisseau au port ample**, le sumac de Virginie est bien connu et apprécié des jardiniers pour son inimitable feuillage automnal, jaune orangé puis rouge éclatant. Ce petit arbre à plusieurs troncs grandit jusqu'à 5 ou 6 m de haut. Après sa floraison jaune-vert en panicules, il produit des grappes velues de fruits rouges qui durent jusqu'à l'hiver. Mellifère, il attire insectes butineurs, oiseaux et papillons. Attention, c'est un arbrisseau drageonnant qui peut devenir envahissant.

► **Ses besoins** Taillez régulièrement ses jeunes pousses au pied pour éviter qu'il s'étende. À noter qu'une taille courte, voire un recépage, entraîne un fort développement, donc une intense poussée des feuilles, qui donne un spectacle sublime à l'automne.

► **Conseils de plantation** Il a besoin de soleil pour un feuillage d'automne resplendissant. Un sol ordinaire lui convient et il supporte bien la sécheresse.

► **Astuce de pro** Petit arbre populaire, ce *Rhus typhina* a divers noms vernaculaires : sumac vinaigrier, sumac amaranthe, sumac à bois poilu, vinaigrier, sumac de Virginie ou sumac à queues de renard. Le terme vinaigrier vient du fait que ses fruits sont acides et parfois employés pour fabriquer une sorte de limonade rose.

MON JARDIN
& ma maison

HOUX 'DRAGON LADY'



de baies. C'est un joli houx pour les terrains citadins qui se laisse bien conduire en petit arbre.

► **Ses besoins** Ce houx n'a pas besoin d'entretien si vous lui fournissez un sol légèrement acide au début et suffisamment d'humidité pendant les deux premières années. Aucune taille n'est nécessaire.

► **Conseils de plantation** L'arbuste se plaira au soleil ou à la mi-ombre, dans un sol profond, fertile et bien drainé. Il redoute les terres compactes, trop calcaires ou argileuses. Un apport de compost au printemps améliorera sa croissance et fera briller son feuillage.

► **Astuce de pro** Ce houx a des feuilles très piquantes. Comme les Romains le faisaient déjà, vous pouvez l'utiliser pour former des haies impénétrables.

MON JARDIN
& ma maison

POMMIER 'EVERESTE'



► **Ce petit pommier d'ornement**, réputé pour sa facilité de culture, se couvre d'abord au printemps d'une profusion de fleurs blanches qui donneront par la suite des bouquets de petits fruits jaune orangé de la taille d'une cerise. Ceux-ci sont très décoratifs et font le régal des oiseaux d'octobre jusqu'à janvier. Issu d'un croisement avec *Malus floribunda* et sélectionné par l'Institut national de la recherche agronomique il y a 40 ans, ce petit arbre pousse vite et forme un

buisson équilibré et harmonieux. Il atteint 4 m de haut et est aussi bien adapté à la ville qu'aux petits jardins ou aux haies libres...

► **Ses besoins** Durant les premières années, un paillage et un arrosage au pied sont à prévoir pendant l'été. Aucune taille n'est nécessaire, si ce n'est éventuellement en hiver pour supprimer le bois mort et équilibrer la ramure.

► **Conseils de plantation** Facile à vivre, il prospère en plein soleil, dans toute terre fertile non calcaire et qui reste relativement fraîche en été. Réservez-lui un emplacement chaud, abrité du vent.

► **Astuce de pro** Cet arbre n'assure pas complètement sa propre pollinisation. D'autres pommiers à proximité amélioreront sa fructification. Les fruits peuvent être utilisés pour faire des gelées ou des confitures.

MON JARDIN
& ma maison

SORBIER DE CHINE



très décoratives, virant au rouge bronze à l'automne. Originaire des forêts d'Asie, l'arbuste craint le soleil ardent et la sécheresse. Il sera idéalement utilisé en haie libre.

► **Ses besoins** Ce sorbier aime la fraîcheur et doit être abondamment arrosé durant les deux premières années suivant sa plantation. Une taille tous les deux ans consistant à couper de moitié les rameaux défleuris, lui permet de fleurir et de fructifier davantage.

► **Conseils de plantation** Installez l'arbuste dans un sol frais, voire humide, à l'abri du soleil direct, plutôt à la mi-ombre. Il est très rustique et tolère bien la pollution urbaine.

► **Astuce de pro** Sa croissance est lente et il supporte mal les transplantations. Choisissez un jeune plant, si possible en racines nues, et plantez-le avec un bon apport de compost.

MON JARDIN
& ma maison

DÉCOUVREZ TOUS LES MOIS EN KIOSQUE L'OFFRE

DÉCO/MAISON/JARDIN



LE SPÉCIALISTE
DU DESIGN ET DE
LA DÉCORATION



L'EXPERT DE
L'AMÉNAGEMENT
ET DES TRAVAUX



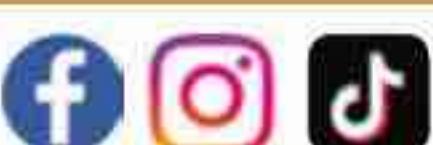
LA RÉFÉRENCE
DU JARDIN



LE GUIDE
PRATIQUE DES
PASSIONNÉS
DE JARDINAGE



À RETROUVER AUSSI SUR :



Pour économiser de l'électricité, devenez pilote de radiateurs.

-18%

Nos clients Mon Pilotage Élec ont réduit en moyenne de 18% leur consommation d'électricité⁽¹⁾

Avec le service gratuit **Mon Pilotage Élec d'ENGIE**, pilotez vos radiateurs électriques à distance, pièce par pièce. Ce service est accessible que vous soyez client ENGIE ou non pour l'électricité.

Plus d'infos au 3443⁽²⁾

J'agis avec
ENGIE

En savoir plus



ENGIE

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

(1) Réduction moyenne constatée sur la consommation d'électricité d'un panel de 519 utilisateurs Mon Pilotage Élec, pour lesquels ENGIE dispose d'un historique de consommation, entre la période novembre-décembre 2021 avant l'installation du matériel et novembre-décembre 2022 après son installation. Sur cette même période, un panel de 20 000 clients ENGIE non équipés du matériel Mon Pilotage Élec a réduit de 15,2% en moyenne sa consommation d'électricité. Ces réductions sont constatées dans un contexte d'incitation à la sobriété énergétique. Source : étude interne ENGIE - Juin 2023. (2) Service et appel gratuits.

ENGIE - SA AU CAPITAL DE 2 435 285 011 € - RCS NANTERRE 542 107 651. © Charles Mamarot.